

**SALON MORTUAIRE  
DESJARDINS**

**À votre service...**

Lynette Lafrenière Buchanan,  
gérante  
Christian Gagné  
Glenn Crawshaw  
Yvon Tétreault  
S. Rose Desrochers, s.n.j.m.  
Mona Berard  
Albert Dupuis  
Eugène Prieur

357, rue Des Meurons  
Saint-Boniface (MB) R2H 2N6  
(204) 233-4949 | 1-888-233-4949

Gagnant  
du grand prix  
d'Excellence générale  
DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

RÉCIPIENDAIRE DU  
CAPOT BLEU  
2013

The Chamber  
The Winnipeg Chamber of Commerce  
RÉCIPIENDAIRE DU PRIX  
Spirit of Winnipeg

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

Assurances Insurance  
**d'Eschambault**

138, boulevard Provencher  
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3  
Téléphone : (204) 237-4816  
Télécopieur : 233-2313  
Courriel :  
information@eschambault.biz

---

COMMERCIALE  
HABITATION  
ASSURANCES VOYAGES  
PERMIS DE CONDUIRE  
**autopac**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102  
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°47 • du 13 au 19 mars 2013 • SAINT-BONIFACE

1,10 \$ + taxes

# Des piliers de la communauté



photo : Sabine Tréguët

Vendredi 8 mars, la communauté a célébré les récipiendaires 2013 des Prix Riel : Yvonne Fontaine Godard, Gabriel Forest, Michelle Cenerini à titre posthume (son mari Marcel Gosselin sur la photo) et Lorette Beaudry-Ferland (absente sur la photo). Animé par Christian Perron, le 30e Gala de remise des Prix Riel a réuni environ 150 personnes au Centre culturel franco-manitobain, dans un nouveau format qui mêlait spectacle et remise de prix. ■ **Page 5.**

Dépôt TAUX DE CHOIX

REÉR • Dépôt à terme • Épargne libre d'impôt

1	an encaissable	2,00 %
5	an taux fixe	2,90 %

**Caisse** Groupe Financier






info@caisse.biz | www.caisse.biz

Taux sujet à changer | Offre pour un temps limité

Dépôts garantis à 100% par la Société d'assurance-dépôts du Manitoba

# LES RÉDUCTIONS D'IMPÔT TRAVAILLENT POUR VOUS

Elles aident les Canadiens en créant des emplois et en favorisant la croissance économique.

Crédit pour l'embauche visant les petites entreprises	Crédit d'impôt pour les activités artistiques des enfants	Crédit d'impôt pour les aidants familiaux	Crédit d'impôt pour l'achat d'une première habitation	Déduction des frais liés aux outils des gens de métier
				
Jusqu'à <b>1 000 \$</b> de cotisations à l'AE	Jusqu'à <b>75 \$</b> par enfant	Jusqu'à <b>300 \$</b>	Jusqu'à <b>750 \$</b>	Jusqu'à <b>500 \$</b> de votre revenu

Profitez de ces réductions d'impôt et des autres mesures. Produire sa déclaration en ligne, c'est vite payant.

Visitez [arc.gc.ca/reductionsdimpot](http://arc.gc.ca/reductionsdimpot)



Gouvernement du Canada

Government of Canada



Canada



En ce moment  
**ALEXIS NORMAND**  
sur [www.la-liberte.mb.ca/mic](http://www.la-liberte.mb.ca/mic)

La Liberté MIC, l'émission Musicale Inter Communautaire



**La LIBERTÉ**

Journal hebdomadaire  
publié le mercredi  
par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190  
420, rue Des Meurons,  
unité 105  
Saint-Boniface (Manitoba)  
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone  
pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN**  
■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD**, **Camille HARPER-SÉGUY** et **Marc-André LONGVAL** ■ Journalistes et reporters  
de projets spéciaux : **Wilgis AGOSSA** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT**  
■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à  
la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)**

Les bureaux sont situés au 420, rue Des Meurons, unité 105 et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi  
au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface**  
**(Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur  
auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour  
une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans  
*La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : (204) 237-4823  
■ Sans frais : 1 800 523-3355 ■ Télécopieur : (204) 231-1998 ■ Web : [la-liberte.mb.ca](http://la-liberte.mb.ca)

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La  
direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge  
de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre  
part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : [www.la-liberte.mb.ca](http://www.la-liberte.mb.ca) ■ Courriel électronique : Direction et lettres à la rédaction :  
[la-liberte@la-liberte.mb.ca](mailto:la-liberte@la-liberte.mb.ca) ■ Communiqués de presse : [redaction@la-liberte.mb.ca](mailto:redaction@la-liberte.mb.ca) ■ Abonnements :  
[administration@la-liberte.mb.ca](mailto:administration@la-liberte.mb.ca) ■ Département graphique : [production@la-liberte.mb.ca](mailto:production@la-liberte.mb.ca)

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 \$ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 \$  
(TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 \$ ■ **Outre-mer** : 130 \$ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une  
partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 \$ par mois ■ Les changements d'adresse  
pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102

N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : [la-liberte@la-liberte.mb.ca](mailto:la-liberte@la-liberte.mb.ca)

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada



# Une décision historique

Les Métis du Manitoba ont obtenu une victoire politique et morale énorme, grâce au jugement de la Cour suprême du Canada, qui estime qu'en 1870, le gouvernement fédéral a porté atteinte à « l'honneur de la Couronne ».



Daniel BAHUAUD  
redaction@la-liberte.mb.ca

La Cour suprême du Canada a tranché, le 8 mars dernier, en faveur des Métis, en déclarant que le gouvernement fédéral a manqué à son devoir constitutionnel dans la façon dont les quelque 566 000 hectares de terres promises en 1870 aux 7 000 enfants des Métis de la colonie de la rivière Rouge, lors de la création du Manitoba, n'ont pas été léguées à ce peuple autochtone.

« Il s'agit d'une décision historique, puisqu'on reconnaît officiellement le rôle des Métis

dans la création de la province et sa place dans la société manitobaine, déclare l'avocate franco-manitobaine spécialiste du droit autochtone, Aimée Craft. Les Métis se rappelleront de la décision de 2013 tout comme ils se rappellent la fondation du Manitoba, en 1870, et la bataille de Batoche et de la mort de Louis Riel, en 1885. »

Six des huit juges de la Cour suprême qui ont participé au jugement ont appuyé la décision. En effet, le rapport de la Cour déclare que le gouvernement fédéral avait l'obligation d'agir avec diligence dans la distribution des terres, et que sa procrastination, qui a eu des effets néfastes pour les Métis, a « enfreint à l'honneur de la Couronne. »

« Ce grief constitutionnel remonte à plus d'un siècle et demi, souligne le rapport des juges. Tout aussi longtemps que la question demeurait en suspens, l'harmonie constitutionnelle et la réconciliation entre la Couronne et les Métis n'était pas remédiée. »

Selon Aimée Craft, le concept de l'honneur de la Couronne dans le droit autochtone est un concept clé. « Sans pourtant indiquer que le gouvernement ait une obligation fiduciaire envers les Métis, il y a une reconnaissance sur le plan constitutionnel que ce peuple a été lésé, déclare-t-elle. De plus, la Cour suprême a établi un nouveau précédent. Dorénavant, le délai de prescription normal dans les poursuites judiciaires



photo : Daniel Bahuaud

Devant la tombe de Louis Riel, à Saint-Boniface, le président de la Manitoba Metis Federation, David Chartrand, jubile en raison de la décision rendue par la Cour suprême en faveur des Métis.

pourra être mis de côté lorsqu'il s'agit de questions constitutionnelles. D'habitude, au Manitoba, le délai de prescription des litiges du genre est de 40 ans. »

En effet, la Manitoba Metis Federation (MMF) revendiquait la cause des terres métisses depuis 1981, en soulignant que les terres avaient été promises aux Métis dans la Section 31 de l'Acte du Manitoba. L'organisme a encouru près de 10 millions \$ en frais légaux au fil des années.

## Une grave injustice

L'historienne Jacqueline Blay, estime pour sa part que la Cour suprême a reconnu un « mal persistant dû à une indifférence à l'égard des Métis ».

« En 1870, la Couronne a d'abord promis que tous les Métis auraient des terres, souligne-t-elle. Et puis il a été décidé que ce serait les enfants qui les auraient. Une fois la Province du Manitoba créée, on a retardé la distribution des terres, en faveur des colons qui arrivaient de l'Ontario, et ensuite ceux qui venaient de pays étrangers. Les Métis n'avaient aucun recours légal, puisque le système des tribunaux manitobains a été mis en place en 1874.

« De plus, lorsque le membre du gouvernement provisoire de Riel, Ambroise Lépine, a été

poursuivi pour le meurtre de Thomas Scott – un acte dont il n'était pas responsable, le juge en chef était un spéculateur foncier, poursuit-elle. On voit à quel point l'indifférence, voire le racisme, a joué un rôle à retarder la concession des terres. Pour les blancs, la promesse faite en 1870 était sans importance. C'était, après tout, « juste des Métis. »

Selon Jacqueline Blay et Maître Aimée Craft, la réconciliation entre la Couronne et les Métis effectuée par la Cour suprême accorde une nouvelle légitimité à la MMF.

« Les francophones ne pourront s'empêcher de songer à la Société franco-manitobaine (SFM), estime Jacqueline Blay. Aux yeux des instances fédérales et provinciales, la SFM a pris du temps pour s'établir comme l'interlocuteur valide et valable des francophones. La MMF est maintenant dans une position analogue. Surtout que l'organisme métis a fait preuve d'une grande sagesse, en cherchant une réconciliation légale, et non une compensation territoriale. »

« L'appui financier du gouvernement fédéral pour une brochette de services visant à rehausser l'identité métisse est inévitable, affirme Aimée Craft. Reste à voir la forme qu'il prendra, mais grâce à la Cour suprême, le gouvernement ne pourra pas faire marche arrière. »

## CULTURE AUTOCHTONE

# Jubilation métisse

Daniel BAHUAUD

C'est avec une joie toute métisse que quelque 300 personnes ont convergé, le 9 mars, vers la tombe de Louis Riel, à Saint-Boniface, pour célébrer la réconciliation du peuple métis avec la Couronne, suite au jugement de la Cour suprême du Canada qui, la veille, avait reconnu les griefs constitutionnels de la Manitoba Metis Federation (MMF), en soulignant que le gouvernement fédéral avait porté atteinte à « l'honneur de la Couronne ».

« Quelle journée!, a lancé le président de la MMF, David Chartrand. Notre peuple a perdu plus de 140 années. Durant ce temps, nous étions un peuple honni. Nos chefs ont été tués et notre culture a été méprisée. Maintenant, grâce au travail ardu de plusieurs générations de Métis, nous avons l'opportunité et le droit de négocier avec les instances

fédérales et provinciales. Nous ne nous tairons plus. »

David Chartrand a souligné qu'il allait, en effet, rencontrer le premier ministre provincial, Greg Selinger, pour discuter des conséquences du jugement et des besoins des Métis.

« J'attends également avec impatience un appel téléphonique du premier ministre du Canada, Stephen Harper, a-t-il indiqué. Le temps est venu pour le gouvernement fédéral de nous écouter et de nous entendre. La Cour suprême et la constitution exhortent le gouvernement fédéral à s'asseoir à la table des négociations. La MMF est maintenant le porte-parole de notre peuple. Elle devra voir au bien des collectivités métisses, et aux besoins sociaux et culturels de notre peuple. »

Le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault, abonde dans le même sens. « Le

gouvernement fédéral n'a plus de choix, souligne-t-il. Il doit vivre avec la décision de la Cour suprême. Concrètement, il est trop tôt pour savoir ce qui va découler des négociations. Mais elles porteront inévitablement leurs fruits. »

Pour sa part, le Métis Léo Dufault se réjouit de la décision de la Cour suprême. « J'espère maintenant qu'on va avancer, et apporter des bonnes nouvelles pour notre peuple, déclare le résident de Saint-Boniface. Il y a eu beaucoup d'injustice. Les Métis ont été élevés dans la honte. En fait, ce n'est qu'à l'âge de 17 ans que j'ai appris que j'étais de souche métisse. Notre famille n'en parlait pas »

Entrepreneur métisse, Miguel Vielfaure estime que « les faits ont toujours été clairs ». « Le tort qu'a subi notre peuple est un scandale, et on l'a finalement prouvé, affirme-t-il. J'ignore où tout cela va nous conduire, mais aujourd'hui, ça fait du bien. »

Qu'est ce que votre conseiller financier a fait pour vous dernièrement?

**Venez découvrir la différence!**

**Un excellent service,  
une bonne réputation.**



"L'expert financier des Franco-Manitobains"

**Robert Tétrault** B.A., J.D., MBA  
Conseiller en placement

www.robtetrault.com  
Robert.Tetrault@nbc.ca  
**204-975-3224**

**RT ROBERT TÉTRAULT**  
Groupe Financier

**FCPE**  
Membre

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX). Les titres ou les secteurs mentionnés aux présentes ne conviennent pas à tous les types d'investisseurs. Veuillez consulter votre conseiller en placement afin de vérifier si ces titres ou secteurs conviennent à votre profil d'investisseur et pour avoir des informations complètes, incluant les principaux facteurs de risques, sur ces titres ou secteurs. Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n'offrons aucune garantie à l'égard de ces informations et elles pourraient s'avérer incomplètes.

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé  
jp.dube@la-liberte.mb.ca



L'eau  
à la bouche

Quand le premier ministre du Manitoba a lancé sans crier gare la plaque d'immatriculation bilingue, il a choisi un moment et un lieu symboliques. C'était dans son comté de Saint-Boniface en plein Festival du Voyageur avec ses 100 000 visiteurs accueillis chaque année pour se faire divertir et raconter de belles histoires.

Certains ont pensé qu'il y avait anguille sous roche et que Greg Selinger voulait vérifier la température de l'eau avec le gros orteil. A-t-il l'intention d'abuser de sa majorité sur Broadway pour imposer du français dans cette Province - soit dit en passant - toujours en violation de sa loi constitutive? Mais pas de morsure dans la réaction, seulement quelques coups de queue de castor pour faire peur.

La "bienvenue" a bien tenu le coup, mais le qualificatif *Friendly Manitoba* a pris une claque. Rien de sérieux comparativement à l'ancienne plaque, celle des 100 000 Lakes qui ont récemment été réduits à trois sous protection fédérale (Winnipeg, Manitoba et Winnipegosis), avec l'adoption de l'omnibus C-45.

Des centaines de rivières ont aussi disparu de la liste, comme la Seine avec son "Bois des esprits". Un nouvel organisme va œuvrer à sa protection, R-Park, réunissant Sauvons notre Seine, OURS Winnipeg et l'Union nationale métisse de Saint-Joseph. Il reste trois rivières protégées : l'Assiniboine, la Winnipeg et la Rouge, celle que Saint-Boniface s'apprête à franchir comme d'autres le Rubicon ou le Delaware.

La Ville de Winnipeg a confirmé le 4 mars – ô miracle! - le choix du resto bonifacien *Chez Sophie* pour occuper l'unique espace commercial de l'Esplanade Riel. En 2004, au lieu de construire des ponts, le maire avait coupé le bébé en deux. En choisissant une chaîne de *fastfood*, Sam Katz s'était non seulement aliéné Saint-Boniface, mais aussi tout Winnipeg qui avait œuvré pendant 20 ans pour transformer La Fourche en lieu de convergence d'envergure.

Sophie City! La nouvelle a fait vibrer les deux rives, si l'on en juge par la réaction twittosphérique. Le courant est rétabli. Le bistro ouvrira ce 2e établissement sur l'Esplanade ce printemps avec une terrasse, un menu semblable et quatre fois plus de places et de personnel. Tout un défi.

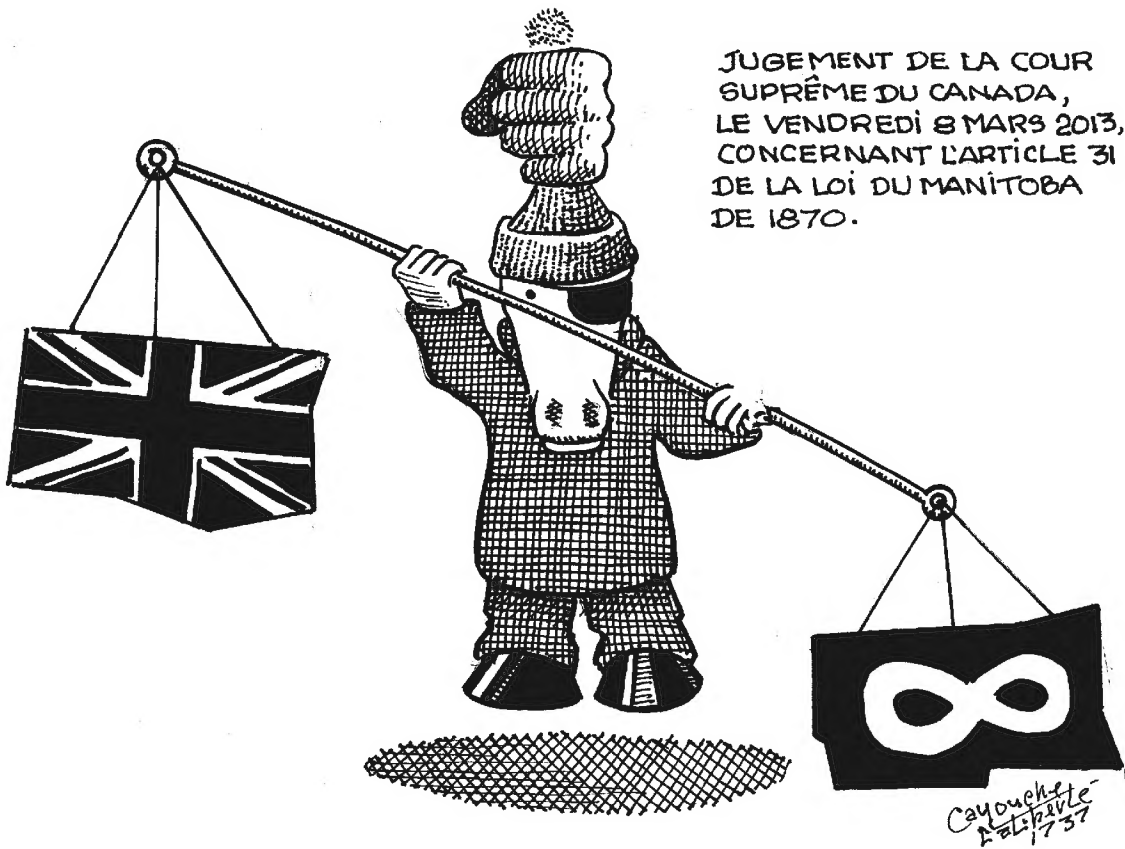
Mais les Alsaciens Stéphane et Sophie Wild n'ont pas peur de l'eau. Ils ont d'abord franchi l'Atlantique et aménagé, avenue de la Cathédrale, une table simple et savoureuse cotée parmi les meilleures de la capitale. Juste pour l'exquise tartiflette, gratinée au trappiste, le voyage s'impose de n'importe où sur la planète. Alors, pourquoi ne pas écarter les eaux et franchir la Rouge à pied?

Pour Saint-Boniface, il s'agit d'une invitation de Winnipeg qui demande, par les tripes, une réponse dans l'enthousiasme et la dignité. Pas de politique. Pas d'anguille, sauf peut-être dans l'assiette.

Quelque chose a été corrigé, un espace s'ouvre. L'eau à la bouche, on peut avoir le goût de chanter, comme Michel Rivard :

Je voulais juste trouver la place  
Que tout le monde finit par se trouver  
Et si t'as le goût de me voir  
Je te raconterai des belles histoires...

CONCERNANT LE « GOOD OLD BRITISH FAIRPLAY », ILS PEUVENT EN PARLER, MAIS CERTAINEMENT PAS S'EN VENTER.



À VOUS  
la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur [www.la-liberte.mb.ca](http://www.la-liberte.mb.ca).

Un rappel  
de faits

Lettre à Jean-Pierre Dubé,

Dans votre éditorial « Le fédéral cible? » permettez-moi de vous rappeler les faits : L'Université de Saint-Boniface (USB) a manqué d'éthique et a fait preuve d'un très mauvais jugement. Des personnes compétentes au sein du conseil d'administration d'une grande université doivent surement être capables de verser 250 \$ pour supporter un Parti politique de leur choix sans se faire rembourser.

Raymond Hébert a pourtant bien expliqué le problème et je cite : « S'il demeure un fier professeur émérite et donateur de l'USB, le politologue Raymond Hébert se dit toutefois « troublé » par cette affaire. La Loi est très clairement formulée. L'USB ne devrait-elle pas avoir les ressources pour mieux connaître les lois? ». De plus, ajoute-t-il, « Ça me trouble, car la grande majorité des donateurs, même s'ils n'affectent pas leur don à la recherche ou aux bourses, s'attendent quand même à ce qu'il serve pour des causes universitaires, et non politiques! »

On a rapporté que des 22 contributions remboursées par l'USB pour un total de plus de 3 500 \$, 16 étaient reliés à des événements politiques du Nouveau Parti démocratique du Manitoba, cinq des événements du Parti libéral du Canada, et une seule était en lien avec un événement du Parti conservateur du Canada.

« Ce favoritisme est aussi troublant, déplore Raymond Hébert. L'USB devrait avoir des politiques plus claires à ce niveau. Et le personnel, comme l'institution, devrait surtout faire preuve de plus de bon sens. »

Léo Robert assure cependant que l'USB continuera à encourager la participation de son personnel à des activités politiques. « On ne les remboursera plus, mais c'est quand même important de donner de la

visibilité à l'USB lors de ces événements, car on y rencontre des gens influents et décideurs », a-t-il affirmé.

Bien dit, même si un peu tard.

Dans votre éditorial monsieur Dubé vous mélangez ...les actions illégales de l'USB avec une critique d'un acte de principe de Liza Maheu en même temps que vous supportez les deux derniers députés libéraux fédéraux en plus de donner une critique négative sur l'excellente députée conservatrice Shelly Glover.

Votre raisonnement est tout croche : vous supportez des gestes qui sont illégaux et les Libéraux et vous vous objectez aux questions de principe et aux Conservateurs.

Léo Duguay  
Ottawa (Ontario)  
Le 3 mars 2013

Réaction  
à l'éditorial :  
Le Fédéral  
cible?

Madame la rédactrice,

En prenant connaissance de l'éditorial de l'édition de *La Liberté* du 20 au 26 février 2013, *Le fédéral cible?*, j'ai constaté que vous aviez fait un bilan peu élogieux du mandat de la députée de Saint-Boniface. Comme vous le savez, au fédéral, il existe 30 circonscriptions hors Québec où le vote des francophones peut exercer de l'influence sur les résultats électoraux. Dans les circonstances, Saint-Boniface joue un rôle de baromètre et la performance de la personne qui représente les électeurs compte pour beaucoup.

Dans cette logique, il serait normal de comparer le bilan des réalisations de la députée fédérale Shelly Glover avec celui de ses prédécesseurs. À votre grande surprise, vous feriez le constat que la députée de Saint-Boniface performe avec enthousiasme et loyauté à l'image de ses prédécesseurs. Dans bien des instances, son rayonnement va au-delà du ciel bleu et de la partisanerie séculaire que vous lui attribuez. De plus, les accomplissements de notre infatigable députée vont au-delà des frontières de la capitale de la francophonie. Elle nous aide dans de nombreux dossiers qui touchent à la vitalité des communautés francophones

en situation minoritaire. À titre d'exemple, dans le cadre des projets de Chantiers Canada, il y a eu pas moins de 16 projets d'infrastructure majeurs dans nos municipalités bilingues. De plus, il ne faut pas oublier le magnifique pavillon Marcel-A-Desautels à l'Université de Saint-Boniface et le théâtre du Cercle Molière pour en nommer quelques-uns. Voilà un bilan très positif malgré une conjoncture économique peu favorable et face aux nombreuses contraintes du redressement stratégique de l'économie. De pouvoir naviguer dans de pareilles circonstances exige que nous soyons bien représentés et il faut éviter de faire trop de vagues et de saper dans l'énergie que déploient nos élus de peine et misères. Il est légitime de les critiquer par rapport à l'idéologie, mais soyons justes et honnêtes pour le bilan de leurs réalisations.

Le *leadership* d'action qu'a mené la députée de Saint-Boniface mérite d'être souligné et il est important de reconnaître que derrière la façade de la partisanerie, réside une personne très engagée et résolue à répondre aux besoins, attentes et aspirations des francophones de sa région.

Un bilan de ses réalisations met en évidence que comme dans la région de la Montagne, le souffle va dans la bonne direction.

Veuillez agréer, madame, l'expression de nos meilleurs sentiments

Paul Grenier  
Saint-Léon (Manitoba)  
Le 6 mars 2013

Merci!

Madame la rédactrice,

Un gros « Merci! » à toute l'équipe du Festival du Voyageur, particulièrement à Ginette Lavack Walters et au commis de la Brigade de la rivière Rouge, Joseph Sire (Guy Noël) qui m'ont si gracieusement accordé un espace pour que je présente mon livre, **Les voyageurs d'Amérique** lequel a été très bien reçu. Merci aux anciens confrères, aux anciens élèves, aux amis, à ma fille, à ma famille Bohémier (Irène), aux musiciens de la Brigade, en particulier Georges Beaudry qui n'a pas voulu me dévoiler tous ses secrets. Aussi, le journal *La Liberté* (Angelika Zapszalka) et le Téléjournal de Radio-Canada (Carla Oliveira) qui ont répandu « la bonne nouvelle » de la parution de mon livre.

Gilles Bédard  
Lac-Beauport (Québec)  
Le 7 mars 2013



# Nouveau format, nouveaux honneurs

Lorette Beaudry-Ferland, Yvonne Fontaine Godard, Gabriel Forest et Michelle Cenerini à titre posthume sont les heureux récipiendaires des Prix Riel 2013.



Sabine TRÉGOUËT  
presse5@la-liberte.mb.ca

Pour la 30e édition du Gala des Prix Riel, la Société franco-manitobaine (SFM) a décidé de changer son format. Pour la première fois, les noms des quatre personnalités mises à l'honneur étaient connus bien avant le Gala. La soirée, qui s'est déroulée au Centre culturel franco-manitobain le vendredi 8 mars 2013, a donc rendu hommage à Lorette Beaudry-Ferland, Yvonne Fontaine Godard, Gabriel Forest et Michelle Cenerini à titre posthume. Pas moins de 150 personnes étaient présentes à cette soirée pour célébrer dignement ces individus hors du commun, animée par Christian Perron.

## Gabriel FOREST, un pilier de la communauté

Gabriel Forest n'en est pas à sa première reconnaissance. Nominé par Francofonds et *La Liberté*, le Médaille du jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II a encore une fois été honoré pour son implication dans la communauté. Et pour cause, son engagement communautaire est l'œuvre de toute une vie, aussi bien chez les anglophones que les francophones.

Que ce soit dans le domaine du théâtre avec le Cercle Molière, de la culture avec le Festival du Voyageur ou plus récemment avec le centième anniversaire de *La Liberté*, Gabriel Forest a donné de sa personne et de son temps pour soutenir sa communauté. Le premier



photo : Sabine Tréguët

### Gabriel Forest.

francophone à avoir été diplômé comptable en 1954 n'a jamais cessé d'apporter ses compétences au service des organismes francophones en recherche de fonds. Récemment, c'est le Nouveau Théâtre du Cercle Molière et le centenaire de *La Liberté* qui ont eu la chance de bénéficier de son expertise dans le cadre de leur campagne de prélèvement de fonds.

« J'ai beaucoup reçu de la communauté, confie-t-il. Je veux lui redonner pour être certain que nos organismes perdurent et que notre communauté francophone continue de vibrer. »

## Yvonne FONTAINE GODARD, une généreuse et humble bénévole

Lorsque Yvonne Fontaine Godard est passée à la retraite, elle a tout de suite senti un vide dans sa vie, un besoin de



photo : Sabine Tréguët

### Yvonne Fontaine Godard.

s'impliquer, de donner de son temps. Et c'est ce qu'elle a fait : depuis neuf ans, la femme de Richer est bénévole dans la corporation du site historique de l'Enfant-Jésus.

« Notre corporation est en charge du cimetière, de l'église qui va fêter ses 100 ans cette année et de la maison de Saint-Joseph, explique-t-elle. On s'occupe aussi de faire des paniers de Noël pour les personnes dans le besoin et également d'accueillir les personnes nouvellement arrivées à Richer. »

« Je suis d'une famille de 11 enfants, raconte-t-elle. Alors j'ai toujours pris soin des autres. Aider sa communauté, c'est sentir les besoins de ses voisins et s'entraider. »

## Lorette BEAUDRY-FERLAND, la santé près du cœur

Voilà maintenant 25 ans que



photo : Gracieuseté Lorette Beaudry-Ferland

### Lorette Beaudry-Ferland.

Lorette Beaudry-Ferland travaille à développer des services de santé en français au Manitoba. C'est donc dans la catégorie Santé et services sociaux qu'elle a été honorée du prix Riel vendredi soir, malgré son absence. Son apport le plus significatif est sûrement sa contribution au Rapport Gauthier, commandé par la Province en 1990 dans le but d'installer des établissements bilingues dans le domaine de la santé, ainsi que son implication dans la mise sur pied du Centre de ressources Santé en français en 1992.

« J'ai aussi été très impliquée au tout début de la création du centre de santé de Saint-Boniface, confie Lorette Beaudry-Ferland. C'était une volonté de la Société franco-manitobaine (SFM) car on s'est rendu compte que bilinguifier l'hôpital de Saint-Boniface en entier était une tâche énorme. »



photo : Gracieuseté Marcel Gosselin

### Michelle Cenerini.

## Michelle CENERINI, une reconnaissance posthume

Il n'est pas coutume pour la SFM de rendre un hommage posthume mais au regard de la contribution de Michelle Cenerini à la communauté, l'exception était de règle. Le droit des femmes, l'éducation ou encore la politique, autant de domaines dans lesquels la jeune femme, décédée à l'âge de 58 ans, s'est impliquée tout au long de sa vie.

Infirmière de formation, la mère de trois garçons a fait partie de ces femmes militantes qui ont fondé l'organisme Pluri-elles en 1982 et qui ont créé le Centre Alpha. « Dans le cadre de son travail, elle a rencontré des femmes maltraitées et abusées, confie son mari Marcel Gosselin. Elle a compris très tôt que les femmes devaient prendre leur place. »

Mais l'avant-gardiste Michelle Cenerini a également été commissaire d'écoles de la première commission scolaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) en 1994, représentante de la région de La Salle où la famille habitait et défenseuse de l'éducation en français. Ces dernières années, la communauté l'a beaucoup vue dans le cadre de ses fonctions d'adjointe spéciale du premier ministre de la Province, l'honorable Greg Selinger.

« Les gens pouvaient compter sur elle, témoigne Marcel Gosselin. Elle était très au courant de ce qui se passait dans sa communauté et elle travaillait toujours très subtilement pour les francophones. »



Pour vous à Saint-Boniface

# Daniel Vandal

Visitez le nouveau site Web

[danvandal.ca](http://danvandal.ca)



**Vous avez  
des événements  
à signaler?**

**Composez  
le 204 237-4823 ou  
le 1 800 523-3355.**

# Face au projet de loi anti-taxage

Le projet de loi provinciale anti-taxage déposé de 4 décembre dernier par la ministre de l'Éducation a fait couler beaucoup d'encre et grincer beaucoup de dents. Qu'en pensent les archidiocèses catholiques de Winnipeg?

Camille HARPER-SÉGUY

## Écoles catholiques

Quand la ministre provinciale de l'Éducation, Nancy Allan, a déposé son projet de loi 18 à l'Assemblée législative du Manitoba le 4 décembre 2012, qui inclut notamment que les écoles favorisent la formation d'alliances homosexuelles-hétérosexuelles, son intention était de protéger les écoliers contre le taxage et la discrimination à l'école.

De nombreux gens d'Église et personnels d'écoles confessionnelles ne l'ont toutefois pas vu du même œil. Dans son sermon du 24 février dernier, le pasteur de l'église Southland de Steinbach, Ray Duerksen, a affirmé que le projet de loi 18 était « le plus grand défi auquel une Église canadienne n'ait jamais eu à faire face » parce que « si la loi passe, nous allons perdre notre liberté religieuse ».

Si la vigilance est de mise dans les écoles catholiques de Winnipeg, l'heure n'y est pas autant à l'inquiétude.

« Nous sommes en dialogue constant avec le département provincial d'Éducation depuis décembre dernier pour nous assurer que cette loi anti-taxage n'ira pas à l'encontre de l'enseignement catholique donné dans nos écoles, révèle le directeur de l'éducation de la Catholic Schools Commission (Manitoba) et porte-parole sur le dossier du projet de loi 18 pour les archidiocèses catholiques de Saint-Boniface et Winnipeg et l'archéparchie ukrainienne de Winnipeg, Robert Praznik.

« Nous avons aussi suivi de près la situation dans les écoles catholiques de l'Ontario, qui ont connu il y a deux ans le même débat, ajoute-t-il. Nous étions donc préparés à l'éventualité d'un tel projet de loi. »

Et ce dialogue avec la ministre Nancy Allan s'est avéré selon lui rassurant. « La ministre nous a bien garanti que ce n'était pas l'objectif de la loi d'entraver notre enseignement catholique, et qu'elle était prête à travailler avec nous pour nous accommoder », se réjouit Robert Praznik.

Il promet donc que « ce que nous ferons dans nos écoles en rapport à la loi restera dans le cadre des enseignements de notre Église, et j'ai confiance que ça n'aura pas à changer ».

## Soutien, pas incitation

Afin de respecter la loi sans pour autant aliéner leurs valeurs, les écoles catholiques de Winnipeg seront ainsi incitées par la Catholic Schools Commission (Manitoba) à « permettre et encourager la création de groupes de soutien pour les personnes homosexuelles, si les élèves le souhaitent, mais pas la création de



photo : Camille Harper-Séguy

**Robert Praznik ne s'inquiète pas des conséquences du projet de loi 18 sur l'enseignement dans les écoles catholiques de Winnipeg.**

groupes politiques faisant l'éloge du mode de vie homosexuel », précise Robert Praznik.

De telles pratiques ne seraient en effet pas contradictoires avec l'enseignement que les écoles catholiques de Winnipeg veulent dispenser à leurs élèves.

« Bien que l'Église n'encourage pas l'homosexualité, nous avons

toujours soutenu et respecté tous les êtres humains comme étant des enfants de Dieu, quels que soient leurs choix et leurs opinions, conclut Robert Praznik. Depuis de nombreuses années, nous offrons déjà un service de conseil et d'orientation par le biais de nos chapelains. La nouvelle loi ne nous fera pas agir très différemment. »



## Au CCFM!

## Cinéma



Les **Rendez-vous de la Francophonie**



**Mercredi 20 mars à 20 h**  
**Salle Antoine-Gaborieau**  
**6 \$**

Pour célébrer les Rendez-vous de la Francophonie, le CCFM présente une sélection de courts-métrages en français sur le thème de la bonne humeur, en collaboration avec l'ONF et le Front des réalisateurs indépendants (FRIC). En vedette, Jean-Pierre Desmarais du Nouveau-Brunswick et ses productions faites avec des enfants.

## MATCH SPÉCIAL DE LA LIM

**Le 23 mars à 20 h**  
**5 \$, 3 \$ pour étudiants**  
**Salle Antoine-Gaborieau**



**Match hors-saison. Bienvenue à tous!**



[ccfm.mb.ca](http://ccfm.mb.ca)

[340provencher.com](http://340provencher.com)

## Des spéciaux pour Pâques et pour la saison du printemps

à Tall Grass:

- brioches du Vendredi Saint
- pain Christophomo
- pain au safran de Pâques
- pain aux fruits de Tall Grass
- biscuits au citron du printemps

à Grass Roots:

- ragoût d'agneau
- riz pilaf au safran
- brie en croûte feuilletée
- agneaux de beurre
- polenta



Marché de la Fourche 204-957-5097 • 859, avenue Westminster 204-783-5097 [tallgrassbakery.ca](http://tallgrassbakery.ca)

Des pâtisseries et des délices de Tall Grass maintenant en vente au Café Postal, 202, boul. Provencher



# Homosexuel et chrétien

Dans les communautés mennonites du sud du Manitoba, l'homosexualité est très mal acceptée. Témoignage d'Éric Friesen, jeune étudiant issu d'une famille mennonite et homosexuel affirmé.

Sabine TRÉGOUËT

C'est à Altona au sud du Manitoba, qu'Éric Friesen a grandi. Dans cette ville isolée de quelque 4 000 personnes, 10 des 12 églises sont mennonites. Cette confession chrétienne issue de la Réforme protestante comporte différentes branches très diverses, mais l'homosexualité y est généralement très mal acceptée.

## Grandir avec la communauté

« L'église dans laquelle ma famille est impliquée est assez traditionnelle, raconte le jeune étudiant. Le sens de la communauté y est très fort. Lorsque j'étais jeune, j'étais très impliqué dans plusieurs groupes de jeunesse. Quand j'avais 15 ans, j'ai commencé les programmes d'évangélisation. C'était très intense, très émotif, on habitait tous ensemble, à 300 personnes, dans une église. La journée, on faisait du bénévolat avec l'objectif de convertir les personnes autour de nous. »

« Je n'avais pas vraiment le choix de faire ces camps,

poursuit-il. Je savais que ça faisait plaisir à mes parents et puis, ça me plaisait les premières années. »

Toute sa vie sociale se faisait alors au sein de la communauté mennonite. Que ce soit à l'église ou à l'école, Éric Friesen ne rencontrait que très peu de personnes non mennonites.

« L'école primaire était publique, mais en 10<sup>e</sup> année, je suis rentré au Mennonite Collegiate Institute (MCI) à Gretna, raconte le jeune homme. Les gens de la communauté me connaissaient comme un très bon chrétien et très bon évangéliste, alors je me sentais obligé d'aller au MCI. La peur de Dieu et l'autorité sont assez importantes dans notre religion. »

## Un coming out difficile

Et c'est lors de son 4<sup>e</sup> programme d'évangélisation, alors qu'il était en 10<sup>e</sup> année, qu'Éric Friesen a fait son *coming out* au sein de sa communauté. « Personne ne le savait à part moi, explique-t-il. J'ai commencé par le dire à une amie de ma sœur et le lendemain, je suis allé voir le *leader* du programme pour lui



photo : Sabine Tréguët

Éric Friesen.

dire que j'étais gay. Je voulais qu'il comprenne, j'avais un espoir qu'il l'accepte car je voulais continuer ma vie avec la communauté. »

Mais la réponse de la communauté mennonite a été de l'inciter à combattre ses

sentiments. Éric Friesen a dû rencontrer des pasteurs et suivre un atelier toutes les semaines pendant un an pour apprendre à contrôler ses émotions et renoncer à ce qu'il était.

« J'ai suivi cet atelier, car je n'avais que ça, soutient-il. Je n'avais que ma communauté mais j'ai compris plus tard que les personnes mennonites autour de moi pensaient réellement que c'était un choix que j'avais fait d'être homosexuel, contre mes parents. C'est pour cela qu'ils ont essayé de me changer. Mais moi, je sais que suis homosexuel depuis que je suis en 7<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup> année. »

Et c'est lorsqu'Éric Friesen a décidé de quitter le MCI pour se rendre à l'école publique qu'il a commencé à s'affirmer dans son

homosexualité, grâce à ses amis athées. En conflit avec ses parents, il a alors rejeté sa religion.

C'est ensuite grâce au programme Katimavik et à son expérience d'un an en France qu'Éric Friesen s'est épanoui, qu'il s'est senti à l'aise avec lui-même et qu'il a pu renouer un contact avec ses parents, qui se refusent cependant à en parler avec lui encore aujourd'hui.

« Au fond de moi, je suis une personne spirituelle et religieuse, confie Éric Friesen. J'étais fâché contre l'église car elle ne m'a pas permis d'être qui je suis, mais j'ai compris plus tard que l'on pouvait être gay et chrétien en même temps. C'est grâce à ma sœur que je suis revenu progressivement à la religion. »



## N'attendez pas plus longtemps

### Bâtissez votre avenir avec le prêt Jeune agriculteur

Vous avez moins de 40 ans? Vous aimez l'agriculture? Passez à la prochaine étape grâce à un prêt pouvant aller jusqu'à 500 000 \$ pour l'achat de biens agricoles. Avec des taux variables équivalant au taux préférentiel plus 0,5 % et aucuns frais de traitement, vous pouvez passer à l'action.

[www.fac.ca/preyjeuneagriculteur](http://www.fac.ca/preyjeuneagriculteur)



Avis public

### Secteur de l'entretien et du transport

#### PROGRAMME D'UTILISATION DE PESTICIDES

##### AVIS PUBLIC

Avis est par la présente donné que la Division scolaire franco-manitobaine a l'intention d'entreprendre, au besoin pendant l'année 2013, le programme d'application de pesticides en vue de contrôler les rongeurs et les insectes.

Afin de contrôler les insectes et les rongeurs, et lorsque nécessaire, les produits suivants seront utilisés : Generation Mini Blocks, Final All Weather Vlox, Rat XB, Ficam D, Temple 20WP, Pro Aerosol, Avitrol et Cockroach Gel Bait.

Tous les produits seront utilisés selon les règlements fédéraux en vigueur. Toutes applications de ces pesticides seront faites après les heures de classe régulières et pendant les fins de semaine quand les enfants sont absents. Toute personne intéressée peut faire parvenir ses commentaires écrits au sujet du programme susmentionné dans les 15 jours suivant la publication du présent avis au service suivant :

**Manitoba Conservation and Water Stewardship  
Pesticide and Hazardous Waste Section  
123, rue Main Street, suite 160  
Winnipeg MB R3C 1A5**

Apprendre et grandir ensemble



**Financement agricole Canada**  
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

# Accent sur la connectivité et la réussite

La Division scolaire franco-manitobaine a présenté au public, le 6 mars dernier, son ébauche de budget pour 2013-2014 afin de recueillir les commentaires et suggestions éventuelles pour l'améliorer. La version finale sera adoptée le 11 avril.

Camille HARPER-SÉGUY

## Léger déficit

Depuis le bureau divisionnaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) à Lorette, Serge Bisson, et le directeur général de la DSFM, Denis Ferré, ont expliqué les grandes lignes du budget 2013-2014 tel qu'il est pour le moment prévu.

Il pourrait toutefois être modifié, son adoption définitive par le comité des orientations budgétaires de la DSFM étant prévue pour le 11 avril. C'est d'ailleurs dans cette optique, celle d'obtenir les réactions de la part du public afin de l'améliorer, que l'ébauche de budget était présentée. La présentation a été suivie via Skype par cinq écoles de la DSFM réparties au Manitoba.

« On évalue nos recettes pour 2013-2014 à près de 74,5 millions \$, soit une hausse de 5,54 % par rapport à 2012-2013, annonce Serge Bisson. On se base pour cela sur des prévisions d'inscriptions en augmentation de 2,7 % au 30 septembre 2013. Ainsi, la DSFM compte aujourd'hui 5 075 élèves, mais on estime qu'elle en aura environ 5 215 en septembre prochain, répartis dans les quatre régions. On est l'une des seules divisions scolaires au Manitoba à augmenter ses effectifs »

Quant aux dépenses pour 2013-2014, l'ébauche de budget les fixe à un peu plus de 75 millions \$, soit une augmentation de 3,56 %, ce qui créerait un déficit de près de 500 000 \$. Mais la DSFM ne s'en inquiète pas. « On a un excédent cumulé de près de 1,8 million \$ et après l'exercice tel que prévu, il nous



photo : Camille Harper-Séguy

Serge Bisson a présenté au public l'ébauche de budget 2013-2014 de la DSFM.

en restera encore plus d'1,3 million \$», rassure le secrétaire-trésorier.

Les plus grosses augmentations des dépenses sont les salaires

divisionnaires, de 5 %, les bénéfices, de 7 %, et la technologie avec plus de 4 % de hausse.

## Priorités

La technologie est en effet une priorité pour la DSFM en 2013-2014. « On veut améliorer la connectivité au sein de la DSFM, annonce Serge Bisson. Jusqu'à maintenant, nos écoles travaillaient avec différents fournisseurs donc c'était un défi pour se brancher entre écoles et il fallait souvent passer par la voie Internet générale.

« Aujourd'hui, poursuit-il, avec les avancées de la technologie, plusieurs fournisseurs sont prêts à nous offrir une connexion plus sécurisée entre toutes nos écoles. C'est ce qu'on veut étudier cette année, afin de déterminer qui répond le mieux à nos besoins. »

« La connectivité entre nos écoles est essentielle au 21<sup>e</sup> siècle, renchérit Denis Ferré. C'était important que la DSFM investisse dans ce domaine malgré notre budget très serré. »

Une autre priorité de la DSFM, en plus de maintenir son niveau de services aux élèves, est la réussite scolaire de ces derniers depuis l'adoption du plan stratégique de la DSFM 2012-2016 à l'automne 2012.

Ainsi, 370 000 \$ sont investis dans la littératie et 210 000 \$ dans la numératie. « On veut mettre l'accent sur la formation d'enseignants et d'auxiliaires en littératie et numératie pour que nos élèves obtiennent de meilleurs résultats en lecture, écriture, communication orale et numératie, conclut Denis Ferré. Investir dans la formation de nos jeunes, c'est un signe de santé de la DSFM. »

L'ébauche du budget 2013-2014 de la DSFM tel qu'il a été présenté est disponible sur le site Internet de la DSFM. (1) Il a aussi été envoyé à tous les comités scolaires. La DSFM invite le public à lui faire part de ses rétroactions au sujet du budget au plus tard le 5 avril prochain. (2)

(1) [www.dsfm.mb.ca](http://www.dsfm.mb.ca), dans l'onglet Plan stratégique.

(2) Envoyez vos rétroactions à [diane.verrier@dsfm.mb.ca](mailto:diane.verrier@dsfm.mb.ca).

## FAITES CARRIÈRE AU CENTRE DE SANTÉ PROVENCHER MEDICAL ARTS

Le Centre Provencher est en pleine évolution, et nous préconisons que la phase 1 sera prête vers la fin 2013.

Plusieurs médecins de famille et spécialistes feront partie de notre équipe médicale.

Il est possible de progresser dans votre carrière que vous soyez un professionnel ayant plusieurs années d'expérience ou nouvellement gradué.

Il est possible dès maintenant, lors des rénovations du Centre de Santé Provencher Medical Arts, de pratiquer tout près dans la clinique au 172 Marion — fonctionnelle, moderne, et avec des bureaux de médecins équipés de matériel à la fine pointe.

Pratiquer la médecine au Centre de Santé Provencher Medical Arts comporte plusieurs avantages tels que la possibilité de :

- 1 Travailler auprès d'une clientèle variée et stimulante bien ciblée dans le quartier franco-manitobain.
- 2 Avoir accès en trois minutes à l'Hôpital Saint-Boniface pour : lectures, stages, chirurgie, etc.
- 3 Avoir accès à un terrain de stationnement chauffé sécuritaire pour votre voiture ou moto.
- 4 Avoir du support aux équipes pour répondre aux besoins des patients.
- 5 Comblé au grand besoin de médecins francophones.



Si ce type de clinique vous intéresse, veuillez joindre le Dr Marc Fréchette, directeur des affaires médicales par courriel, téléphone ou par la poste, via les coordonnées suivantes :

**Docteur Marc Fréchette,**  
M.D., CCFP, B.Ed, B.Sc, USLME 1,2,3  
Directeur Centre Marion  
172, rue Marion  
Winnipeg (Manitoba) R2H0T4  
Téléphone : 204-221-4489  
Télécopieur : 204-233-6185  
Formulaire de contact par courriel :  
[marionmedicalcentre@shaw.ca](mailto:marionmedicalcentre@shaw.ca)





Bernard BOCQUEL

# LA LIBERTÉ REVISITÉE

Le 15 novembre 1979



## La grande leçon des « Vaisseaux brûlés »

L'affaire avait commencé de la plus innocente des manières. En cette fin d'automne de 1979, André-Yves Rompré, le rédacteur en chef québécois, en poste depuis une année dans le cadre d'un contrat de deux ans, laisse savoir à son journaliste Bernard Bocquel, au Manitoba depuis deux ans, que certains trouvent que *La Liberté* manque de contenu religieux.

Sans hésiter, le Français-Allemand lui dit que justement, il vient de lire dans la Sélection hebdomadaire du journal *Le Monde* un article intéressant traitant de la première année du pontificat de Jean-Paul II. Il faut bien noter que nous étions alors dans un autre monde. Internet restait impensable et un journaliste désireux de se renseigner aux meilleures des sources possibles était dépendant de la poste. La Librairie Landry, à côté de la station service Shell sur le boulevard Provencher, était la plaque tournante des amateurs de lecture en français.

André-Yves Rompré, qui n'avait pas encore ouvertement affiché ses teintes séparatistes et qui pratiquait néanmoins une large tolérance d'esprit, avait examiné l'article signé Henri Fesquet. Il l'avait jugé solide. Et pour cause : depuis 25 ans déjà, le chroniqueur religieux du très sérieux quotidien *Le Monde* signait des articles dont la qualité avait assuré sa réputation.

### Toute une réflexion

Nous étions certes au temps d'avant Internet, le nombre de journaux accessibles était moindre, mais le problème se posait déjà pour un lecteur disposant forcément d'un temps de lecture limité : choisir des articles rédigés par des journalistes au savoir et au professionnalisme reconnus pour alimenter la réflexion.

C'était donc avec la conviction d'avoir rempli son devoir de rédacteur en chef soucieux de proposer à ses lecteurs spécialement intéressés aux questions religieuses que André-Yves Rompré a décidé de publier *in extenso* le « papier » (comme aurait dit Fesquet) intitulé « Les vaisseaux brûlés ».

Un titre doit refléter le sens de l'article. Le secrétaire de rédaction du quotidien de référence français avait fait son boulot, car le chroniqueur chevronné expliquait que le vigoureux pape polonais donnait des signes de passer à l'attaque à la façon du conquistador Hernan Cortès. L'Espagnol assoiffé d'or qui avait fait brûler ses bateaux pour que ses soldats évacuent toute idée de battre en retraite.

Les impératifs de l'emploi du temps du rédacteur en chef de *La Liberté* avaient eu pour conséquence que seul le journaliste Bernard Bocquel se trouvait dans l'ex-salle de classe du Juniorat transformée en salle de rédaction le matin où les abonnés recevaient leur journal. La notion d'abonnés doit être ici prise dans un sens très large puisque l'hebdomadaire était alors distribué gratuitement. Ceci précisé, l'abonné demeure avant tout un lecteur, c'est-à-dire la raison d'être du journaliste.

### Une idée lancée, une ligne occupée

La secrétaire-réceptionniste, Odette Guyot, s'est contentée d'indiquer qu'une personne voulait parler à quelqu'un de la rédaction. Le téléphone était pourvu d'un petit dispositif manuel qui donnait accès à la ligne « un » ou « deux ». La coutume en vigueur à *La Liberté* n'exigeait pas que la personne au bout du fil décline son identité. C'est donc sous le couvert de l'anonymat qu'une dame s'est employée à exprimer tout le mal qu'elle pensait de l'analyse d'Henri Fesquet sur le pontificat naissant.

Avec le maximum de tact et de respect, Bernard Bocquel a tâché de faire valoir à la dame scandalisée l'importance du débat d'idées, tandis que son interlocutrice invoquait l'infaillibilité papale. À peine avait-elle raccroché qu'Odette

## Les vaisseaux brûlés?

Les portes du Vatican se sont refermées - pour un temps - sur ce pape itinérant dont on dit un peu naïvement qu'il est un « athlète de Dieu ». Jean-Paul II ne va pas faire retraite pour autant, car le plus petit État du monde est une plate-forme appréciable : des dizaines de milliers de fidèles y défilent chaque semaine pour acclamer l'évêque de Rome et entendre son enseignement.

par Henri FESQUET

Mais ce ne seront plus les millions de catholiques d'Irlande et des États-Unis aujourd'hui rentrés, eux aussi, à la maison.

La fée des grands spectacles a rangé sa baguette magique; la grisaille des jours ordinaires reprend ses droits. Au pape des jours de liesse, des homélies fracassantes et des confettis de la gloire, succède un pape méditatif, s'interrogeant sur les résultats de ses déplacements. *Sic transit gloria mundi*. À supposer que se prolonge une prodigieuse popularité dont les grands et jusqu'aux évêques se montrent jaloux, peut-elle servir de base à un gouvernement, surtout quand il y a peu de vases communicants entre les gestes, les paroles et les faits? Les papes eux-mêmes ne disposent pas de chaises - sait mieux que personne qu'il est plus qu'un acteur et il pourrait redire avec la conviction de la foi: « Non nobis domine, non nobis... » Ce n'est pas à nous, Seigneur, mais à ton nom, que va tout honneur.

Pour l'instant, le pendule vacille

entre le feu d'artifice des vivats, la séduction de ce maître des communications et le programme de son pontificat naissant. Celui que Radio-Vatican a appelé avec emphase un « véritable dirigeant mondial » ne parle pas pour ne rien dire, et l'on commence à se demander si ses propos sont toujours inspirés.

### La femme subalterne de l'homme

Au reste, qu'a fait l'Église des droits de l'homme au cours de sa propre histoire et que fait-elle encore des droits de la femme?

Le pape n'a-t-il pas brûlé ses vaisseaux en se posant, au su et au vu de millions de personnes, comme un adversaire de l'homme de tant de conquêtes de l'homme moderne? L'Église catholique est une des rares puissances à refuser l'égalité des droits aux femmes alors que l'Évangile est, pour notre époque, extraordinairement féministe. Comment persister à refuser aux femmes enceintes le droit d'avorter, lorsque les circonstances le requièrent? Comment persister à condamner les relations sexuelles



avant le mariage et à culpabiliser ceux qui s'aiment?

Comment persister à proscrire les moyens contraceptifs chimiques en se polarisant sur une encyclique vieille de onze ans et dont chacun sait qu'il s'en est fallu de fort peu pour qu'elle dise le contraire? Comment persister à interdire l'accès de la prêtrise à des hommes mariés comme si l'amour d'une femme était incompatible avec le sacerdoce? Comment persister à rejeter les homosexuels et à prétendre les empêcher de suivre la nature dont ils ont hérité?

Certes, le catholicisme est libre de tourner le dos à ces récentes acquisitions de la culture et d'en stigmatiser - sans difficulté - les abus flagrants. Après tout, le pape actuel ne fait que reprendre ses prédécesseurs.

Sur ces questions brûlantes, ce pape réputé si humain ne veut avoir aucune idée personnelle.

### L'ombre de Luther

Quant aux chrétiens qui connaissent le poids et la chaleur du sang et de la chair, ils ont, eux, des idées personnelles nées du contact avec les conflits et avec les événements. « Ces maîtres que Dieu nous donne de sa main » (Pascal). Qui l'emportera des doctrinaires en chambre ou des praticiens? A regarder le passé de l'Église et la débâcle de tant de positions réputées impérieuses, la réponse ne paraît pas douteuse.

L'ombre de Luther, excommunié voici quatre siècles, n'a cessé de rôder autour de Vatican II. Mgr Marcel Lefebvre ne s'y est pas trompé. L'aggiornamento de l'Église romaine doit beaucoup au Réformateur. Mais aucune mise à jour n'est jamais terminée...

(Mardi 9 octobre)

Source: *Le Monde*. Sélection hebdomadaire du 4 au 10 octobre 1979.



protestation. (À cause de la gratuité du journal, la sanction du désabonnement ne pouvait être évoquée.)

Son geste a sonné le branle-bas de combat de tous les conseils de Chevaliers de Colomb francophones qui, au fur et à mesure qu'ils se réunissaient, expédiaient une longue lettre condamnant en termes variés « Les vaisseaux brûlés ». Le rédacteur en chef et son confrère ont ainsi eu l'occasion, sur une douzaine de semaines, de méditer sur le rôle de la presse et d'approfondir leur connaissance de la communauté.

### Tirer des leçons du passé

La bonne connaissance de la communauté est toujours présentée comme un atout non négligeable pour l'obtention d'un d'emploi de journaliste à *La Liberté*. Bernard Bocquel, Français, jouissant d'un permis de travail temporaire, disposait ainsi d'un avantage certain pour remplacer André-Yves Rompré, qui avait décidé de ne pas prolonger son contrat de deux ans.

Parmi ses premières décisions fin 1980, le nouveau rédacteur en chef a confié à une étoile montante au firmament archidiocésain, l'abbé Claude Blanchette, le soin d'une chronique à vocation religieuse baptisée « Interrogation », dont l'objet était d'approfondir des questions de société dans une perspective religieuse.

La grande leçon des « Vaisseaux brûlés » a porté des fruits pendant de nombreuses années.

Guyot demanda au reporter de prendre l'autre ligne. Cinq ou six appels de lectrices se sont succédé en rafale. La première a rappelé pour reconnaître que l'infaillibilité papale ne touchait que les questions du magistère.

### Une bonne connaissance de la communauté

Après les appels à chaud, des lettres ouvertes protestant contre « Les vaisseaux brûlés » sont, les jours suivants, parvenues au journal. La rédaction avait entre-temps reçu l'appui de principe du conseil d'administration à la publication de l'article controversé. Avec un bémol : il aurait été judicieux de rédiger une petite introduction à l'opinion d'Henri Fesquet, qui avait depuis longtemps parmi ses lecteurs avertis un prêtre d'origine flamande, intellectuel de bon calibre et chancelier de l'archidiocèse de Saint-Boniface, l'abbé René Peeters.

Pour des raisons qui devaient tenir à divers jeux de coulisses, le futur curé de Saint-Émile a aussi envoyé une lettre de



# En action pour les vétérans



**Saviez-VOUS** que le Plan d'action de transition des vétérans vise à aider les vétérans et leurs familles à réussir leur transition vers la vie civile? Les programmes et les services d'Anciens Combattants Canada sont maintenant plus faciles d'accès.

- Parcourez le ***Navigateur de bénéfices des vétérans***
- Allez en ligne et inscrivez-vous à ***Mon dossier ACC***
- Créez votre propre ***Mon cahier ACC***
- Renseignez-vous sur les **perspectives de carrière au civil**
  - Inscrivez-vous aux **Services de transition de carrière**
  - Découvrez le programme **Jobs-Emplois**
  - Obtenez un emploi dans la construction grâce au programme **Du régiment aux bâtiments**
- Recevez le paiement de vos prestations par **dépôt direct**.
- Obtenez de l'information sur les services et les programmes dans plus de **600 points** de service au pays, grâce à notre partenariat avec Service Canada.

Pour en savoir plus sur les services et les programmes, consultez  
**[veterans.gc.ca/outils](http://veterans.gc.ca/outils)**



ou balayez  
ce code



Gouvernement  
du Canada

Government  
of Canada

Canada



# Richard Chartier, juge en chef

**Francophone engagé et juriste soucieux d'améliorer le système judiciaire, Richard Chartier est devenu juge en chef du Manitoba.**

Daniel BAHUAUD

**L**e premier ministre, Stephen Harper, a nommé Richard Chartier juge en chef du Manitoba, le 8 mars dernier. Le Franco-Manitobain remplace donc le juge Richard Scott, qui a pris sa retraite le 1er mars.

« C'est un honneur et un privilège, déclare Richard Chartier. Puisque la nomination est entrée tout de suite en vigueur, j'occupe le troisième rang dans la Province, après le lieutenant-gouverneur et le premier ministre. Stephen Harper a posé un grand geste de confiance en moi. »

Admis au barreau en 1983, Richard Chartier a évolué dans le cabinet Aikins MacAulay & Thorvaldson, où il a pratiqué dans les domaines du droit commercial

et du droit des sociétés. De 1993 à 2006, il a été juge de la Cour provinciale. En 2006, il a été nommé à la Cour d'appel du Manitoba.

« Mon nouveau poste exigera un engagement supplémentaire important, indique Richard Chartier. Non seulement je continuerai mes fonctions à la Cour d'appel, mais je devrai aussi siéger au Conseil de la magistrature canadienne, qui évalue la conduite des juges. »

En outre, le juge en chef aura un rôle de leadership qui lui permettra de revoir les pratiques judiciaires actuelles au Manitoba.

« Je m'inquiète beaucoup de l'impact des causes juridiques qui traînent, soutient-il. C'est complètement inacceptable qu'une cause ne soit pas réglée

dans un délai de cinq ans. Il doit sûrement y avoir une façon de régler un litige de façon plus rapide, qui respecte pour autant les victimes et les accusés.

« Une justice différée est une justice refusée, poursuit-il. Le temps est une souffrance émotionnelle. J'ai pu constater cela lorsque j'étais président de la gestion des dossiers concernant la violence familiale, à la Cour provinciale. Souvent, un parent ne pouvait pas même voir son enfant avant deux ou trois ans. Or, grâce au projet *Domestic Violence Front-End*, on a pu rationaliser les procédures. Aujourd'hui, les causes de violence familiale doivent être tranchées après trois appels. »

En effet, le travail de Richard Chartier l'a vu obtenir, en 2006, le Prix des Nations Unies en matière



Archives La Liberté

**Le juge Richard Chartier.**

de service public pour cette gestion innovatrice des cas juridiques.

« C'est ce niveau d'engagement qui a fait la réputation du juge Chartier, affirme le politologue, Raymond Hébert. Tout au long de sa carrière, il a fait preuve d'une volonté de réformer le système dans la mesure du possible. C'est un homme indépendant, à la fois activiste et réaliste, qui a réussi à imposer sa volonté grâce à son analyse équilibrée et juste. C'est un moyen atout pour un juge.

« La francophonie manitobaine a pu témoigner de son doigté en 1998, lorsqu'il a déposé son rapport sur la prestation des services en français, *Avant tout, le bon sens*, poursuit-il. Il a avancé la cause francophone de façon substantielle, grâce à une approche modérée, mais

progressiste à l'égard de nos droits. »

Pour sa part, Richard Chartier estime qu'il a pu, en effet, obtenir des gains concrets et positifs, en préconisant une approche gradualiste.

« L'amélioration continue des services bilingues est à la base même de mon rapport, confirme-t-il. Il avait d'abord fallu convaincre la Province d'aller de l'avant, un pas à la fois. Le premier de ces pas a été de créer des espaces de sécurité linguistique où le français serait normalisé. Des évaluations annuelles, suivies d'un rapport tous les sept ans garantiraient le succès graduel du projet.

« En un sens, ce gradualisme semble loin de l'idéal, conclut-il. Mais ça fonctionne. Nos services ont été obtenus. »

## Des contrats de téléphonie cellulaire plus justes au Manitoba

De nouvelles dispositions législatives sur la téléphonie cellulaire donnent aux consommateurs des droits élargis et font du Manitoba un chef de file en matière de protection des consommateurs dans ce domaine.

**Au Manitoba, en tant que consommateur de téléphonie cellulaire, vous pouvez maintenant...**

- savoir quels sont les frais mensuels minimaux exacts dans les publicités et les contrats;
- recevoir un exemplaire de votre contrat pour l'examiner avant qu'il entre en vigueur;
- recevoir un contrat qui indique clairement quels sont les coûts, les modalités et les conditions;
- avoir la certitude que le fournisseur ne peut apporter de changement aux modalités essentielles pendant la durée du contrat;
- annuler votre contrat en tout temps moyennant des frais d'annulation raisonnables;
- cesser de payer des frais lorsque votre téléphone est en cours de réparation s'il est encore couvert par la garantie et qu'on ne vous offre pas de téléphone de remplacement;
- recevoir un préavis de 60 jours avant l'expiration de votre contrat.

Pour plus d'information, visitez [manitoba.ca](http://manitoba.ca)



*Mettant l'accent sur ce qui compte le plus*

**Manitoba**

VENEZ CÉLÉBRER LE DÉBUT DES ACTIVITÉS DE LA 10<sup>E</sup> ANNÉE D'OUVERTURE DU MUSÉE.

*La Maison Gabrielle-Roy : 10 ans au cœur de sa communauté!*

## Brunch Gabrielle Roy

**Le dimanche 14 avril 2013**

12 h (midi)

Club de golf de Saint-Boniface  
100, rue Youville

**Billets : 50 \$**

233-ALLÔ (204-233-2556)

1-800-665-4443

ou 375, rue Deschambault

233-ALLÔ  
CENTRE D'INFORMATION

*Gabrielle Roy*  
LA MAISON GABRIELLE ROY

Information : 204-231-3853 ou [info@maisongabrielleroy.mb.ca](mailto:info@maisongabrielleroy.mb.ca)

# Paré pour la deuxième phase

La Ville de Winnipeg a choisi un tracé pour le service de transport en commun rapide qui, selon Daniel Vandal, répondra aux besoins des résidents de 2060.

Daniel BAHUAUD

Le Comité du renouvellement des infrastructures et des travaux publics de la Ville de Winnipeg a tranché, le 27 février dernier, en faveur de la route longeant les Parker Lands pour la deuxième phase du corridor de bus à haut niveau de service (BHNS).

Ainsi, la route qui reliera l'avenue Jubilee et l'Université du Manitoba ne longera pas le chemin Pembina.

« Le tracé Pembina, quoique plus direct, regorge de problèmes, explique le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, qui préside le Comité du renouvellement des infrastructures et des travaux publics. D'une part, il traverse des rues importantes. Le service connaîtra donc des interruptions.

« D'autre part, il aurait fallu avoir recours à plusieurs expropriations pour le construire, poursuit-il. En bout de ligne, la route du Parker Lands



Archives La Liberté

Le service de transport en commun rapide reliera l'avenue Jubilee et l'Université du Manitoba en 2018.

coûtera moins cher et sera plus rapide, bien qu'elle rallonge le parcours d'un kilomètre.»

La décision n'a pourtant pas fait l'unanimité chez les résidents habitant près du Parker Lands, une zone humide inhabitée près du quartier résidentiel de Fort Garry. On se rappellera que la Ville avait reporté sa décision d'un mois pour donner plus de temps aux résidents d'étudier le rapport sur la route proposée.

« La Ville a écouté plusieurs de leurs dépositions le 27 février dernier, avant de trancher la question, explique Daniel Vandal. Quelques-uns demeurent insatisfaits. Ils apprécient l'espace vert qui longe leur quartier, et je comprends cela. Or, il fallait tenir compte des besoins des résidents d'une ville de 750 000 résidents, tout en prévoyant pour les 50 prochaines années. »

En effet, le tracé du BHNS choisi offrira un meilleur accès au service pour les résidents du quartier avoisinant de Linden Woods, ainsi que ceux des nouveaux quartiers résidentiels situés près du boulevard Kenaston et de la promenade Sterling Lyon.

Le coût total de la deuxième phase du projet de BHNS est de 350 millions \$. Les travaux seront entamés en 2015 et sont censés être terminés en 2018.

## Votre enfant grandit. Quand doit-il passer du siège rehausseur à la ceinture de sécurité?



Conseils pour la conduite

**Veillez à la sécurité de votre enfant lorsqu'il voyage dans votre véhicule.**

**Ne passez pas trop tôt à la ceinture de sécurité.**

L'enfant peut passer à la ceinture de sécurité lorsqu'il mesure 1,45 m (4'9"), ou s'il n'a pas cette taille, lorsqu'il pèse 36 kg (80 lb) ou qu'il atteint l'âge de neuf ans.

**La ceinture de sécurité doit être bien positionnée.**

La ceinture diagonale doit passer sur l'épaule et en travers de la poitrine. La ceinture sous-abdominale doit être portée le plus bas possible autour des hanches.

**Jusqu'à 12 ans, la meilleure place est à l'arrière.**

La banquette arrière est l'endroit le plus sûr pour les enfants de 12 ans et moins. En effet, l'enfant assis sur le siège avant peut subir des blessures si le sac gonflable se déploie.



**Société d'assurance publique du Manitoba**

Visitez notre site Web pour obtenir d'autres conseils sur la conduite et apprendre comment réduire les risques d'accidents sur les routes du Manitoba.

[mpi.mb.ca](http://mpi.mb.ca)

CONCOURS  
RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

## Concours Découvrez La Vérendrye



**À gagner : Souper spectacle pour 12 personnes**

**Pour participer : [Radio-Canada.ca/Manitoba](http://Radio-Canada.ca/Manitoba)**

**Répondez à la question de la semaine mentionnée à la télé, à la radio et sur le web.**

**Date limite : dimanche 24 mars.**

**Le prix inclut une soirée mémorable comme au temps de La Vérendrye avec repas gastronomique, musique et surprises.**



# Découverte d'un nouveau monde

Venus de France pour apprendre comment les Canadiens enseignent le français dans les écoles d'immersion, quatre stagiaires ont découvert un système qui fonctionne.

Daniel BAHUAUD

Arrivés de France le 25 février dernier, quatre stagiaires en pédagogie de l'Université d'Orléans ont passé deux semaines dans des écoles d'immersion française de Winnipeg, afin d'apprendre de nouvelles stratégies d'enseignement.

La visite, effectuée dans le cadre d'un projet pilote de l'Université du Manitoba, a permis aux pédagogues en herbe de visiter trois écoles élémentaires de la Division scolaire Pembina Trails, ainsi qu'une école à double voie dans

la Division scolaire de Seven Oaks.

« Nous avons pu constater des différences importantes entre nos deux systèmes scolaires respectifs, déclare Aurélie Dumast, qui a observé des élèves à l'école St. Avila. En France, l'enseignement est plus traditionnel. L'enseignante est seule dans sa classe et transmet des connaissances de façon magistrale. Au Canada, la pédagogie est centrée sur l'élève. »

Alexandre Bourguignon, qui complète un stage à l'école Viscount Alexander, abonde dans le même sens.

« L'élève est encouragé à apprendre de façon autonome, indique-t-il. On le laisse chercher. Il travaille souvent en groupe. L'enseignant, pour sa part, sert de guide. J'ai vu qu'on lui accorde plus de flexibilité en ce qui concerne le curriculum. Au Canada, on semble avoir compris qu'il y a plus d'une façon d'arriver au même résultat d'apprentissage.

« Au départ, j'aurais cru que certains élèves tomberaient entre les mailles du filet éducatif, poursuit-il. Mais les élèves apprennent, et comprennent bien ce qu'ils font et pourquoi ils le font. Ça fonctionne. »



photo : Daniel Bahaud

Les stagiaires Manon Doucier, Mathilde Résimont et Alexandre Bourguignon, la responsable de la formation des enseignants de français à la faculté d'éducation de l'Université du Manitoba, Krystyna Baranowski, et la stagiaire Aurélie Dumast.

## WINNIPEG

# Aménagements de la Seine

La Ville de Winnipeg versera plus de 2,5 millions \$ pour aménager les rives de la rivière Seine et améliorer les infrastructures des espaces verts qui longent ses berges. C'est, du moins, ce qui découle du budget capital adopté par le conseil municipal le 28 février dernier.

« Le projet majeur sera la stabilisation des rives au coin des rues Maisonneuve et Notre-Dame dans le Vieux Saint-Boniface, explique le conseiller

municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal. Le viaduc d'eau de la Ville, installé en 1996, passe sous la rivière à cet endroit, et il y a danger d'érosion à long terme. »

En outre, quelque 15 000 \$ ont été consacrés aux améliorations du Bois des Esprits à Saint-Vital, notamment des affiches bilingues et des bancs pour les piétons se promenant le long du sentier longeant la promenade Shorehill et la rue Creek Bend.

Un montant supplémentaire de 150 000 \$ a également été mis de côté dans un fonds de réserve pour l'acquisition future des terres le long de la Seine pour la création d'espaces verts. « Nous sommes fiers de pouvoir améliorer les rives et les sentiers de la Seine, déclare le conseiller municipal de Saint-Vital, Brian Mayes. Les écosystèmes naturels qui s'y retrouvent, ainsi que la qualité de vie des résidents seront nettement rehaussés. »

D. B.

## Auxiliaires en abondance

Selon Mathilde Résimont, qui effectue son stage à l'école Dieppe, le succès de l'approche canadienne repose sur l'abondance du personnel auxiliaire qui vient à l'appui de l'enseignante.

« Je ne peux pas imaginer cette approche plus humaniste réussir en France, déclare la stagiaire. Au Canada, les auxiliaires et les spécialistes de tout genre sont présents dans la salle de classe. Cela permet aux enseignants de pratiquer davantage l'enseignement

individualisé, l'auto-découverte et d'effectuer des évaluations basées sur le savoir-faire de l'élève. En France, l'enseignant est seul, et n'a même pas de temps de préparation de cours durant la journée. »

« La philosophie éducative canadienne accorde beaucoup de place au plaisir d'apprendre, ajoute à son tour Manon Doucier, également en stage à l'école Dieppe. On encourage le jeune à apprendre par le jeu, dans des situations de communication orale. Et chaque fois que l'élève s'exprime en français, il est valorisé. C'est précieux. »

## Être victime d'un mariage frauduleux, ce n'est pas du gâteau

Si votre nouvelle flamme semble s'intéresser plus au Canada qu'à vous, vous pourriez être victime d'un mariage frauduleux.

**Les victimes sont laissées seules et demeurent financièrement responsables de leur époux pendant trois ans.**

Parfois, le mariage n'est qu'un moyen qu'utilisent les fraudeurs pour immigrer plus rapidement. C'est pourquoi le gouvernement du Canada a imposé de nouvelles sanctions pour les personnes trouvées coupables de fraude. Ne soyez pas une victime.

Pour plus de renseignements, visitez [immigration.gc.ca/fraude](http://immigration.gc.ca/fraude)



Citoyenneté et Immigration Canada

Citizenship and Immigration Canada

Canada

# Neechi Commons ouvre ses portes

Près d'une année supplémentaire aura été nécessaire pour finaliser le projet, mais désormais, la coopérative Neechi Commons, située dans le quartier North End de Winnipeg, est fonctionnelle. Ses portes ouvriront officiellement le 19 mars prochain.

Angelika ZAPSZALKA

**D**ynamiser le quartier North End de la ville de Winnipeg et promouvoir l'économie locale sont les objectifs principaux de la coopérative Neechi Commons. L'ouverture officielle du complexe commercial communautaire situé au 865 Main Street est annoncée le 19 mars prochain.

L'initiative fait suite à un premier projet baptisé Neechi Foods, une épicerie autochtone basée sur l'avenue Dufferin, au centre-ville de Winnipeg, créée en 1980. « Il s'agissait d'engager

des étudiants autochtones dans des projets concrets et de leur permettre ainsi d'acquérir des connaissances en gestion, indique la présidente de la coopérative, Louise Desmarais.

« Le défi était important mais le projet a abouti et son succès est tel que le magasin d'alimentation existe toujours, 23 ans plus tard », continue-t-elle.

## Des ambitions grandissantes

La fermeture du California Fruit Market, en 2009, n'a pas laissé indifférente la coopérative Neechi Foods qui percevait dans

le site une belle opportunité d'expansion.

« On était tout excité de voir arriver cette propriété sur le marché, car elle était située au milieu des deux quartiers que l'on voulait servir, indique Louise Champagne. Nous en avons fait l'acquisition pour reproduire ce que nous faisons déjà sur Dufferin, mais en plus grand et plus varié. »

Les nouveaux bâtiments de Neechi Commons ont été rénovés suivant des procédés écologiques. Ils sont désormais prêts à remplir leur fonction. « Le complexe se compose d'un supermarché, d'une boulangerie,

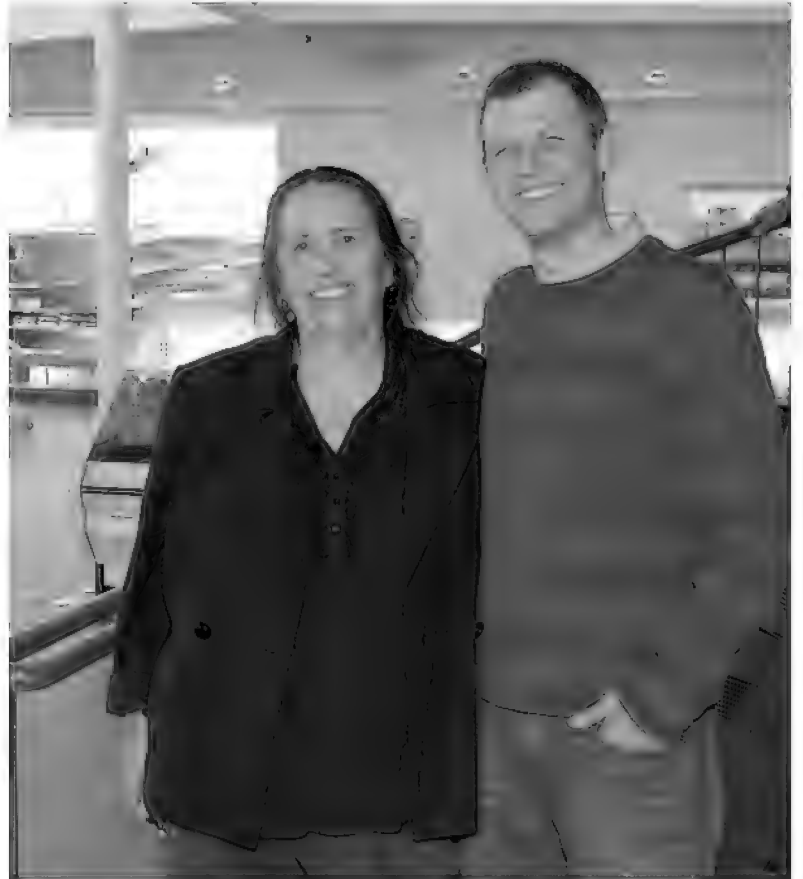


photo : Angelika Zapszalka

**Louise Champagne et Erwan Bouchaud sont fiers de présenter le nouveau complexe commercial communautaire de la coopérative Neechi Foods.**

d'une poissonnerie, d'une boutique de thés, d'un restaurant et d'un centre culturel où seront promus les arts et la musique, énonce Louise Champagne.

« Nous proposerons aussi un service traiteur où les clients pourront acheter des plats préparés sur place ou des spécialités issues des restaurants environnants, continue-t-elle. Les clients, de cette façon, pourront avoir un aperçu large de tout ce que le North End a de meilleur à offrir. »

Les produits vendus seront, pour la plupart, originaires de producteurs locaux. « Nous voulons mettre l'accent sur l'alimentation régionale, en soutenant les fermiers locaux, indique la présidente. Nous souhaitons aussi proposer une série de produits traditionnels

issus de régions précises. Parmi nos produits phares, nous trouvons le riz sauvage, les filets de pickerel, les myrtilles sauvages et le pain bannock. »

Enfin, Neechi Commons a aussi pour vocation la création d'emplois et cela, au travers du schéma de la coopérative. « Nos travailleurs, jusqu'à présent, étaient au nombre de 12, explique Louise Champagne. Ils sont maintenant 60. Le personnel se compose surtout de travailleurs autochtones qui vivent dans les environs. »

## Un modèle communautaire

Gestionnaire de projets pour la Stratégie de développement de la communauté des coopératives du Manitoba, Erwan Bouchaud salue positivement l'initiative de Neechi Foods.

« Français d'origine, je découvre le modèle de la coopérative, exprime-t-il. Certaines m'inspirent plus que d'autres. En dépit d'une situation financière délicate, des coopératives prennent parfois des décisions qui vont à l'encontre de l'intérêt économique mais qui servent celui de la communauté. Neechi fait partie de celles-là. » De par ses origines et sa géographie, elle a pris l'engagement de servir une communauté plurielle, et d'aller dans son sens en lui offrant des produits de qualité, développe-t-il. Elle révèle un projet davantage communautaire qu'économique, en misant sur un avenir commun plus favorable pour tous. »

## Réduisez le débit d'eau et économisez.



Demandez une **trousse Éconergique GRATUITE** pour économiser eau et énergie. Le chauffage de l'eau représente 12 % de votre facture d'énergie résidentielle. Vous pouvez économiser environ 27 \$ sur votre facture annuelle en installant les produits de la trousse.

**Chaque trousse comprend les produits suivants :**

- pommes de douche et aérateurs de robinet à débit réduit;
- isolant pour les tuyaux du chauffe-eau;
- ruban à joints en Teflon;
- thermomètre de réfrigérateur ou de congélateur.

Économisez dès maintenant. Pour commander une trousse, rendez-vous sur **ecofitt.ca/mbhydro**. Vous pouvez aussi composer le **480-5900** ou le **1 877 ECO-FITT (1 877 326-3488)**.



## SANTÉ

Parlons-en. Participez à la conversation pour améliorer notre système de soins de santé.



### JOIGNEZ-VOUS À UN CONSEIL CONSULTATIF EN SANTÉ COMMUNAUTAIRE DÈS AUJOURD'HUI

Nous recherchons des membres prêts à s'engager, contribuer et donner leur avis sur des questions importantes de santé à Winnipeg.

- engagement de trois ans, comprenant six rencontres par année et ce, de septembre à mai
- service de garde d'enfants offert gratuitement et transport fourni (sur demande)

#### COMMENT POSTULER

- Présentez votre candidature en ligne à [www.wrha.mb.ca/fr](http://www.wrha.mb.ca/fr) (sous la rubrique « au sujet de l'ORSW »)
- Pour obtenir une trousse de demande ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Colleen Schneider au 940-8569 ou par courriel à [cschneider1@wrha.mb.ca](mailto:cschneider1@wrha.mb.ca) ou par l'entremise du site "facebook" à [www.facebook.com/winnipeghealthregion](http://www.facebook.com/winnipeghealthregion).
- Postulez dès aujourd'hui — la date limite de réception des formulaires de demande est le 26 avril 2013.



Winnipeg Regional Health Authority  
Caring for Health  
Office régional de la santé de Winnipeg  
À l'écoute de notre santé

Nous sommes également à la recherche de nouveaux membres intéressés à siéger au Conseil consultatif en santé mentale et Services de Soins à domicile.



# Des votes pour sauver le lac

Initiative commune à trois organismes, *Water Solvable* vise l'assainissement du lac Winnipeg. Le projet est soumis au vote populaire. Rempoter le concours de financement en ligne lui permettrait d'obtenir un montant de 100 000 \$.

Angelika ZAPSZALKA

Il arrive de plus en plus souvent que des entreprises privées se positionnent comme soucieuses des questions environnementales. Que leurs initiatives découlent d'un engagement purement altruiste ou, plus probablement, d'une campagne de marketing social voué à redorer le blason de la marque, il en résulte qu'elles octroient des fonds à destination de projets écologiques.

« À l'instar d'une grande

banque nord-américaine vis-à-vis d'un projet de protection des bassins hydrographiques et l'accès à l'eau potable, Shell Canada manifeste sa volonté d'accorder annuellement 2 millions \$ à des projets qui visent à améliorer et rétablir la santé environnementale du Canada, indique la directrice générale de l'association Corridor de la rivière Rouge (Rivers West), Julie Turenne-Maynard.

« C'est dans ce cadre-là qu'est née son initiative FuellingChange qui consiste à soutenir financièrement les projets

environnementaux qui reçoivent le plus grand nombre de votes de la part du public », continue-t-elle.

Parmi les différentes propositions soumises au vote des internautes se trouve *Water Solvable: Solutions for a Sustainable Lake Winnipeg Basin*. « Il s'agit du seul projet manitobain, s'exclame Julie Turenne-Maynard. Il est l'œuvre de l'association de trois organismes, Lake Friendly (LF), The International Institute for Sustainable Development (IISD) et the Manitoba Museum (TMM).

## CULTUREL

# Un forum sur la langue française

Marc-André LONGVAL

Une douzaine d'anciens élèves des collèges Louis-Riel et Jeanne-Sauvé sont invités à participer au forum *Le français*, « *do i still care* »? organisé par Radi-Canada le 20 mars prochain dans le cadre d'une étude pour voir si la langue de Molière est toujours importante dans la vie de tout les jours.

Il y a déjà dix ans, les anciens étudiants avaient engagé un débat organisé en 2003 concernant la langue française qui se nommait, *I speak french, pis toi?* « Les élèves qui étaient en 11e année à ce moment,

partageaient leur expérience et exprimaient leurs espoirs et leurs préoccupations à l'égard du fait français dans la province. », indique Gabriel Gosselin journaliste de Radio-Canada.

Le forum portera sur cinq grandes questions, les emplois et opportunités, la famille et les enfants, la confirmation culturelle, la question identitaire ainsi que l'avenir du français.

Pour ce débat, cinq anciens élèves du collège Jeanne-sauvé et sept du collège Louis-Riel répondront aux questions posées par la population via le Web de Radio-Canada. (1)

Des groupes communautaires

de la région ont aussi été invités à participer au forum.

« Les gens pourront suivre la discussion en direct le mercredi 20 mars pour partager questions, réactions et commentaires en simultané dans une discussion en direct explique Gabriel Gosselin. Un journaliste sera aussi en studio ainsi qu'une animatrice pour alimenter le débat et les questions du public. »

Une ancienne étudiante qui demeure maintenant à Ottawa sera aussi disponible pour répondre aux questions en direct satellite.

(1) <http://www.radio-canada.ca/sujet/forum-francophonie-manitoba>



photo : Angelika Zapszalka

**Directrice générale de l'association Corridor de la rivière Rouge, Julie Turenne-Maynard soutient le projet d'épuration du lac Winnipeg *Water Solvable* qui, pour recevoir du financement, doit récolter un maximum de votes en ligne.**

« Notre association fait la promotion de nombreuses activités en faveur de notre communauté, continue-t-elle. Si

une initiative a pour ambition d'améliorer la qualité de l'eau, nous allons évidemment la soutenir. C'est pourquoi nous participons à la diffusion du projet lancé par Lake Friendly et que nous encourageons tous les Manitobains à nous suivre. La santé du lac Winnipeg nous touche tous directement. »

Concrètement, FuellingChange propose de financer plusieurs projets rangés sous trois catégories distinctes, à savoir douze projets nécessitant 25 000 \$ de fonds, 6 projets de 50 000 \$ et 3 projets requérant 100 000 \$.

« *Water Solvable* se situe dans la troisième catégorie, note Julie Turenne-Maynard. Il faut absolument qu'il se range dans le top trois des 100 000 \$ de fonds. La clôture du concours en ligne est fixée au 30 avril prochain, ce qui laisse encore un peu de temps pour changer la destinée du projet (1). »

(1) Pour en savoir plus sur le projet *Water Solvable* et voter pour lui : <http://www.fuellingchange.com/main/project/391/Water-Solvable-Solutions-for-a-Sustainable-Lake-Winnipeg-Basin>

## Atelier/ Webinaire

Vous avez une entreprise. Quelles sont vos options quant à la structure de l'entreprise? Quels en sont les avantages et désavantages? Quels sont les pièges inattendus? Informez-vous en participant à l'atelier/webinaire gratuit de Maître Hacault, qui enseigne le droit des affaires à l'Université de Saint-Boniface. Inscrivez-vous en ligne à [tdslaw.com/liberte](http://tdslaw.com/liberte). L'atelier/webinaire sera tenu le 26 mars 2013 à 18h30. Participez en ligne ou venez aux bureaux de Maître Hacault au 22e étage, 201, avenue Portage, Winnipeg.

Inscrivez-vous en ligne à [tdslaw.com/liberte](http://tdslaw.com/liberte)



201 avenue Portage, pièce 2200  
Téléphone : 204.957.1930  
[www.tdslaw.com](http://www.tdslaw.com)

# Dans l'univers de Warhammer 40 000

David Annandale publie pour la troisième fois en deux mois un nouveau roman qui s'inscrit dans l'univers du jeu Warhammer 40 000.

Sabine TRÉGOUËT

Professeur de littérature anglaise et de cinéma à l'Université du Manitoba, David Annandale est avant tout un passionné des monstres. Son dernier roman, *The Death of Antagonis*, dont la sortie officielle au Canada a eu lieu le 6 mars à la librairie McNally Robinson Booksellers, raconte une histoire du jeu Warhammer 40 000.

« Warhammer 40 000 est un jeu qui a été créé en Angleterre par Games Workshop il y a environ 25 ans, explique le professeur francophile. C'est un jeu de guerre avec des figurines qui représentent des robots, des soldats ou des extraterrestres. On est dans un univers de science fiction très noir où l'avenir lointain, c'est la guerre. »

The Black Library, la maison d'édition de Games Workshop, s'est lancée il y a une quinzaine d'années dans la publication de romans de science fiction qui s'inscrivent dans cet univers. Une trentaine d'auteurs contribuent aujourd'hui à cette aventure.

« J'ai commencé à travailler pour The Black Library lors d'une compétition de scénarios, raconte l'auteur. L'éditeur a aimé mon

idée, je l'ai écrite et j'ai continué à leur proposer d'autres choses. Aujourd'hui, ce sont eux qui me donnent des idées de projets qui sont tous très excitants. C'est toujours très inspirant, car ils me demandent, par exemple, d'écrire un roman sur un personnage précis, mais je ne suis pas du tout limité, c'est une porte ouverte à l'imagination. »

Son dernier roman, *The Death of Antagonis*, suit l'histoire des *Space Marine*, des guerriers surhumains modifiés génétiquement, qui doivent faire face à une menace sur la planète antagoniste.

« Dans ce roman, les personnages individuels sont mes créations, assure-t-il. Mais elles font toujours partie de groupes et d'organisations du jeu Warhammer 40 000. L'univers que Games Workshop a créé est tellement riche d'histoires et d'illustrations! Dans les règles du jeu, il y a de nombreuses descriptions des grandes guerres, des biographies, des histoires et toute la mythologie construite pour le jeu. C'est là-dedans que je trouve mon inspiration. »

Et pour mieux comprendre le jeu, David Annandale y joue souvent. « Il y a beaucoup de stratégie, mais aussi de la chance puisqu'on joue avec des dés, explique-t-il. C'est une sorte de



photo : Sabine Tréguët

Le francophile David Annandale vient de sortir son dernier roman de science fiction *The Death of Antagonis*.

jeu d'échecs à grande échelle. Dans le cadre du jeu, il faut aussi assembler les figurines et les peindre. En général, un match dure quelques heures. »

Pour ce passionné des

monstres, travailler pour The Black Library est plus qu'un honneur, c'est un rêve qui se réalise. « Lorsqu'ils m'ont demandé d'écrire sur *Yarrick* par exemple, qui est un officier

politique de l'armée impériale, c'est comme si on me demandait d'écrire une histoire sur Batman, confie-t-il. L'imagination dans ce jeu, c'est l'opéra au niveau galactique. »

## Les Rendez-vous de la Francophonie

du 8 au 24 mars 2013

**CONCOURS DRÔLES DE RENDEZ-VOUS!**

En collaboration avec Air Canada et le Festival Juste pour rire

**dialogue**

POUR LE CANADAIEN

Courez la chance de gagner **un séjour VIP pour quatre personnes à Montréal** lors du **Festival Juste pour rire 2013.**

**DU 8 AU 24 MARS 2013**

- 1 Visitez la section Concours de notre site Web au **www.rvf.ca**.
- 2 Visionnez les capsules d'humour sur les expressions francophones au Canada.

3 Attribuez-leur une note d'appréciation pour vous qualifier au concours!

**Votez pour le plus grand nombre de capsules et multipliez vos chances de gagner!**

Tous les détails au **www.rvf.ca**.

Participez à la dictée **Écris Écrite-moi sans fautes!** et courez la chance de **GAGNER 1000 \$**

Détails au **www.rvf.ca**

Secrétariat aux affaires intergouvernementales Canada/Québec

Le Collège des meilleures pratiques

Office des affaires francophones



# La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

DOCUMENTAIRE



photo : Angelika Zapszalka

**Danielle Sturk s'apprête à réaliser son premier documentaire, un long-métrage consacré à la chorégraphe manitobaine défunte Rachel Browne.**



Angelika ZAPSZALKA  
presse1@la-liberte.mb.ca

À travers sa nouvelle production audiovisuelle, Danielle Sturk entend conjuguer ses deux passions : la danse et la réalisation cinématographique. Son nouveau projet porte sur la danseuse et chorégraphe Rachel Browne décédée le 9 juin dernier.

« Je suis une grande admiratrice de Rachel Browne, révèle Danielle Sturk. Féministe, danseuse et mère de famille, elle a fondé la compagnie Winnipeg's Contemporary Dancers en 1964 et est parvenue à la faire vivre toutes ces années.

« Je suis moi-même danseuse,

j'ai été chorégraphe et, pour l'avoir vécu, je sais qu'il ne s'agit pas là d'une activité facile, continue la productrice franco-manitobaine. La ténacité de Rachel Browne est sans doute ce que j'admire le plus chez elle. »

Danielle Sturk a eu l'occasion de danser au sein de la compagnie de Rachel Browne dans les années 1980. Elle a gardé un très bon souvenir de cette expérience.

« Lorsque j'ai appris que Winnipeg's Contemporary Dancers organisait un spectacle en hommage à sa fondatrice défunte, en janvier dernier, j'ai demandé à la compagnie s'il était prévu que l'évènement soit immortalisé par l'image, continue Danielle Sturk. Parce que rien de tel n'était programmé, j'ai décidé de m'en occuper. »

Dès cet instant, la réalisatrice

s'est sentie investie d'une mission. « J'ai ressenti une certaine responsabilité vis-à-vis de Rachel Browne et je me suis lancée pour défi de réaliser un long-métrage à son effigie », indique Danielle Sturk.

## Un film d'auteur

Il s'agira du premier film documentaire de la productrice qui, d'ordinaire, réalise des fictions. « J'envisage un documentaire d'auteur très ouvert, développe-t-elle. Il s'agira de mon regard sur le travail de Rachel Browne, de mon interprétation personnelle de son œuvre, et de sa réinterprétation à travers ma sensibilité et mes références. »

En tant que danseuse, Danielle Sturk envisage la possibilité de reproduire à l'image une partie des

danse de la chorégraphe, à sa manière. « Ses danses étaient réalisées dans des décors simples, les danseurs portaient des vêtements sobres, indique la cinéaste. Tout était très naturel, un peu à l'image des plaines du Manitoba. La personnalité de la province se retrouvait dans son travail.

« Du coup, ma démarche consisterait à reprendre quelques-unes des danses de l'artiste, de les sortir de leur décor habituel qui est celui de la scène de théâtre, et de les replacer dans de nouveaux contextes, continue Danielle Sturk, comme celui de la nature et du plein air. »

## L'impact de l'artiste

Pour la construction de son projet, Danielle Sturk entend s'appuyer sur les documents d'archives ayant appartenu à Rachel Browne, dont ses écrits personnels, ainsi que sur les propos recueillis auprès de l'entourage de la chorégraphe.

« Je ne souhaite pas faire la biographie de Rachel Browne, mais réaliser une œuvre qui témoigne de l'impact qu'elle a eu grâce à son travail et à ses danses », précise la réalisatrice.

Récipiendaire d'une aide financière de la part du Conseil des arts du Manitoba, Danielle Sturk vient d'entamer la première phase de travail, la documentation. « L'aide financière me permettra d'assumer les premiers coûts, énonce-t-elle. J'aurai cependant besoins d'autres fonds pour poursuivre mes activités. J'espère recevoir une aide de la part du Conseil des arts du Canada, mais je n'aurai une réponse qu'en juillet prochain. »



## ÉCOUTEZ POUR VOIR

Catherine Perrin en direct de Winnipeg  
LUNDI 25 MARS À 9 H

**PRIX DES LECTEURS  
RADIO-CANADA 2013**  
pour une littérature franco-canadienne



Coup d'envoi de la treizième édition du Prix des lecteurs Radio-Canada en compagnie de l'écrivain Bryan Perro. En première partie, on s'intéresse à la culture franco-manitobaine.

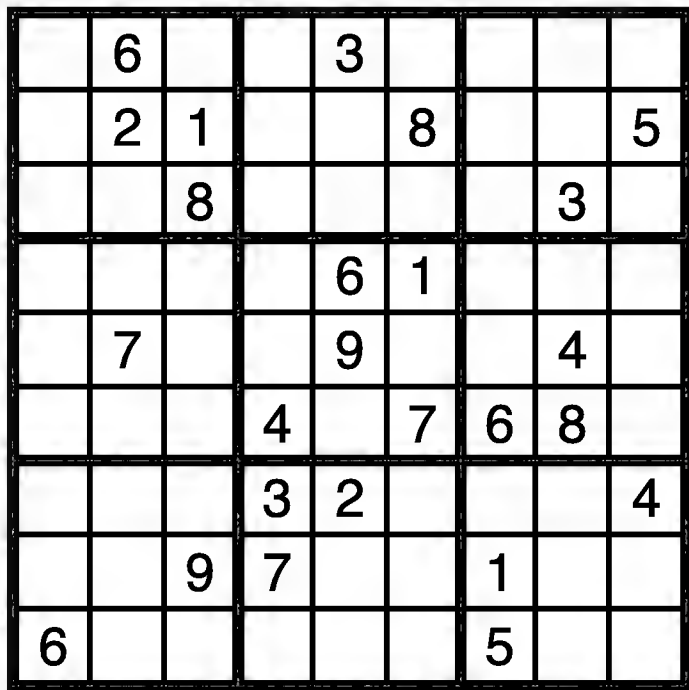
Réalisation : Dominique Depatie  
Radio-Canada.ca/catherine

**90,5 FM**  
PREMIÈRE CHAÎNE



# sudoku

PROBLÈME N° 351



## RÈGLES DU JEU :

RÉPONSE DU N° 350

8	6	1	8	9	2	7	9	2
9	2	8	6	7	1	8	9	2
2	7	9	2	8	6	1	8	6
1	2	2	9	8	6	9	7	8
6	8	7	1	8	9	2	2	9
9	8	9	7	2	2	1	6	8
2	9	6	9	1	8	2	8	7
7	9	2	8	2	9	6	8	1
8	1	8	2	6	7	9	2	9

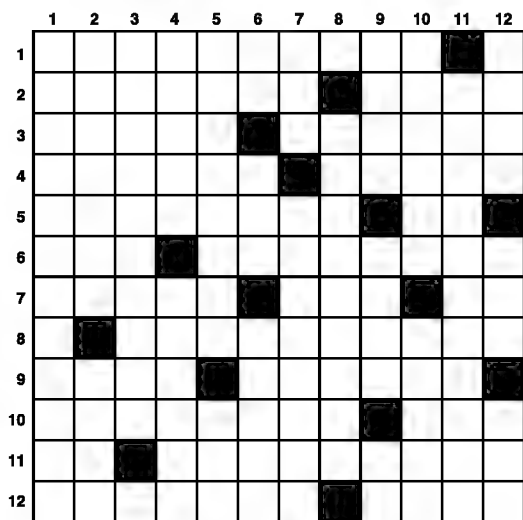
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

## M O T S

## C R O I S É S

PROBLÈME N° 720



### HORIZONTALEMENT

- Il est destiné à conserver l'eucharistie.
- Personne qui édite. – Tas.
- Devint rose. – Blanc servant à séparer les mots.
- Agira avec ruse. – Unité monétaire divisionnaire anglaise (pl.).
- Rendrai tranchant. – Aluminium.
- Chiffre. – Fréquentatif.
- Il draine une plaie suppurante. – Style de musique. – Personnel.
- Installas sur le trône un évêque.
- Manifesta son mécontentement. – Exerçait une action en

justice.

- Qui a de l'élégance. – Très court.
- Nicole Leroux. – Échouassent.
- Permit. – Ville d'Italie.

### VERTICALEMENT

- Vainquirent complètement.
- Rendue moins pénible. – Interjection.
- 366 jours.
- Canal qui amène l'eau de mer dans les marais salants. – Entre le cheval et l'âne.
- Diminue le diamètre d'une pièce métallique. – Rivière de Suisse.
- Prêt pour le bain. – Adresse. – Servit une rente à quelqu'un.

- Unité de mesure des surfaces agraires. – Dirigeable, ballon.
- Constrictives.
- Boit. – Capitale des Samoa. – Personnel.
- Tirât son origine de. – Titre (pl.).
- Habituant quelqu'un à un nouveau milieu.
- Consommée. – Ville du Maroc. – Sainte.

RÉPONSES DU N° 719

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	O	R	C	H	E	S	T	R	A	L	E	S
2	P	O	L	Y	M	E	R	E	A	N	E	
3	E	D	A	M	P	A	C	T	O	L	E	
4	K	O	B	E	S	I	R	E	N	E		
5	A	M	O	N	O	E	L	E	R	V	A	
6	T	O	T	A	T	L	A	N	T	E	S	
7	I	N	A	R	R	E	T	E	R	S		
8	O	T	A	R	I	E	I	S	O	L	E	
9	N	T	I	E	N	T	O	T	A	N		
10	B	R	A	U	N	S	N	E	T	T	E	
11	D	R	E	S	S	E	E	R	A	T	E	
12	E	U	S	E	S	T	H	E	T	E	S	

## Personnalité du mois

### LA LIBERTÉ • RADIO-CANADA

Chaque mois, **La Liberté** et Radio-Canada vous présentent une personnalité qui a marqué l'actualité du dernier mois et a fait rayonner et progresser la communauté francophone du Manitoba.

Résidant de Saint-Jean-Baptiste depuis 1970, le Franco-Manitobain originaire de Dufrost, Claude Goulet, a toujours eu le théâtre francophone à cœur. Il y donne beaucoup de son temps, depuis des décennies.

« J'ai fait un peu de théâtre à l'école, puis quand j'étais étudiant au Collège d'Otterburne, raconte Claude Goulet. On participait alors à un genre de Festival théâtre jeunesse (FTJ) en anglais au Manitoba Theatre Centre, mais nous, on y présentait une pièce en français. J'avais beaucoup aimé cette expérience, donc quand je suis devenu enseignant de français et d'histoire en 1970, j'ai fait le FTJ avec mes élèves. »

Il a ensuite été impliqué dans la création en 1990 du Théâtre Montcalm francophone, basé à Saint-Jean-Baptiste mais puisant dans l'ensemble de la Municipalité rurale de Montcalm. Il y a été comédien, dramaturge, et directeur artistique depuis six ans.

« Depuis 1980, le comité culturel de Saint-Jean-Baptiste organisait des bières et saynètes, se souvient-il. Et quand un projet de festival de théâtre communautaire, du genre FTJ au rural, a commencé, on a fondé le Théâtre Montcalm pour y participer. On montait alors des pièces de 30 minutes qu'on présentait à Saint-Jean-Baptiste et à Saint-Boniface. Après trois ans, on a décidé de monter des pièces d'au moins 90 minutes. »

### Défis multiples

S'il croit en l'importance de faire vivre le théâtre en français à Montcalm car « ça contribue à garantir la survie du français dans nos petites communautés, et nulle part ailleurs en région ne peut-on



CLAUDE GOULET.

voir de pièce de théâtre de deux heures en français », Claude Goulet ne cache pas les défis que cela représente.

« On est tous des bénévoles, donc je dois parfois tordre des bras pour trouver mes comédiens, confie-t-il. De plus, les habitués vieillissent donc c'est de plus en plus difficile pour eux de retenir leur texte. Sans compter que la plupart partent désormais en vacances dans le Sud l'hiver, quand on répète et qu'on présente notre pièce!

« Quant aux jeunes, poursuit-il, certains s'impliquent mais souvent, ils partent faire leurs études ailleurs. Je suis donc inquiet pour la relève du Théâtre Montcalm. »

Un autre défi lié à son poste de directeur artistique est de trouver chaque année une nouvelle pièce à jouer, alors qu'il travaille comme menuisier à contrat en journée.

« C'est mon plus gros défi, affirme-t-il. Je passe au moins six

mois à me gratter la tête chaque année pour trouver quelque chose de nouveau mais de toujours aussi bon pour notre public! Je puise beaucoup d'idées sur l'Internet. Ensuite, je dois encore lire et préparer la pièce, puis mener les répétitions. Ce sont deux ou trois mois très intenses. »

Claude Goulet se réjouit toutefois de l'équipe de bénévoles sur laquelle il peut compter. « C'est un miracle qu'on arrive chaque année à monter une nouvelle pièce, et c'est grâce à du monde passionné par le théâtre, estime-t-il. Le succès du Théâtre Montcalm est un gros travail d'équipe. »

### Aide aux aînés

L'expertise de Claude Goulet avec le Théâtre Montcalm lui a par ailleurs valu d'aller prêter main forte depuis le printemps 2012 au théâtre de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM), L'Air du temps, qui a fêté en 2012 ses 25 ans et qui voulait profiter de 2013 pour faire le point sur sa mission et sa raison d'être.

« Pour leur 25e, ils ont monté une pièce de deux heures, indique Claude Goulet. C'était trop lourd, trop fatigant. Ils m'ont donc demandé de venir les aider à voir dans quelle direction ils voulaient aller avec leur théâtre. »

Un café-rencontre organisé fin 2012 a fait venir 80 personnes. « Les gens voulaient que L'Air du temps continue, même si les villages du rural n'y participent plus vraiment, conclut Claude Goulet. Je leur ai donc proposé, pour 2013, de demander à deux groupes de monter sans se parler la même pièce de 30 minutes. Ce sera intéressant de voir à la présentation ce que les deux groupes auront fait! »



## RECHERCHE ET PROGRAMMES EN MATIÈRE D'AUTISME

Pour faire un don, obtenir des renseignements sur les programmes et les possibilités d'emploi :

**STAMANT.MB.CA/FR**



**St. Amant**



# Soirée de première pour un franco-manitobain

C'est le samedi 16 mars que Stéphane Oystrik présentera la première de son documentaire *Alors, t'as soif de quoi?* au festival *Gimme some truth* de Winnipeg.



Marc-André LONGVAL  
presse6@la-liberte.mb.ca

Pour la première fois depuis la réalisation de son film au mois de mai 2012, Stéphane Oystrik fera le lancement officiel de *Alors, t'as soif de quoi? avec Mahogany Frog*, dans le cadre du festival *Gimme some Truth* du 14 au 17 mars à la Cinémathèque de Winnipeg.

*Gimme some truth*, est un festival qui présente des documentaires sur une période de quatre jours et qui rassemble plusieurs cinéastes pour présenter et discuter des problèmes techniques ainsi que des aspects moraux des documentaires. Au programme, des discussions, des forums et du réseautage.

Lorsque le programmeur du festival, James Swirsky, l'a approché pour son documentaire, Stéphane Oystrik n'a pu s'empêcher d'accepter. « C'est pour moi une très bonne opportunité de présenter *Alors, t'as soif de quoi?* Au public franco-manitobain et au francophile » raconte-t-il.

Le documentaire qui est d'une durée d'une heure, présente le groupe de musique Mahogany Frogs, qui a un style jazz progressiste, qui raconte l'histoire de quatre gars qui n'ont pas percé dans le domaine de la musique, mais qui continuent d'y croire par le son de leur musique. « Ils font des spectacles dans les bars et ils commencent à connaître du succès parce qu'ils ont de plus en plus de fans raconte le jeune réalisateur. Les membres du groupe sont mes

amis, ce qui me pousse à me dépasser encore d'avantage pour que le documentaire soit à la hauteur de nos attentes.

« C'est un film que j'ai pris le temps de produire, je n'avais pas tous les matériaux de qualité supérieure, donc je prenais des caméras ainsi que l'équipement que j'avais à ma disposition. C'était aussi un exercice d'apprentissage pour moi, c'était un projet qui m'a permis d'apprendre mon logiciel de montage. » continue Stéphane Oystrik.

Le documentaire de Stéphane Oystrik sera présenté le samedi 16 mars à 16 h. Il y aura ensuite des critiques ainsi qu'une discussion ouverte avec le public par rapport au documentaire. Les gens pourront ouvertement critiquer et donner leur opinion.



Archives La Liberté

Stéphane Oystrik présentera son documentaire *Alors, t'as soif de quoi? avec Mahogany Frog* dans le cadre du festival *Gimme some truth*.

Gestionnaire  
Stratège  
Responsable-marketing  
Comptable  
Source de solutions  
Source d'inspiration

**Productrice agricole**  
Carmela Miller – Cliente de FAC

**Nous comprenons votre entreprise**

1-800-387-3232  
www.fac.ca/avenir

**Financement agricole Canada**  
Pour l'avenir de l'agroindustrie

**Fried Green Tomatoes**

Catering by Joanne

Fried Green Tomatoes, une entreprise comprise de toute la famille, offre un menu crée pour chaque occasion spéciale.

Fried Green Tomatoes sont les Gagnants de la Première édition de la Fosse aux Lions.

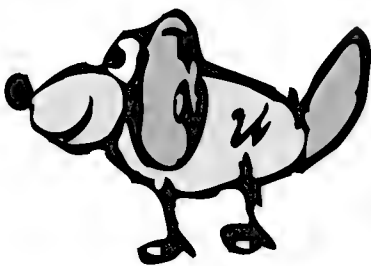
3089 Main Street  
West St. Paul, Manitoba, R2V 4T4  
P. 204.794.5022 F. 204.339.3410  
catering@friedgreentomatoes.ca  
www.friedgreentomatoes.ca

JE ME RECHERCHE UN ANIMAL DE COMPAGNIE...

Pourrais-tu m’aider? Tu me **dessines un animal de compagnie** de ton choix et tu lui donnes un nom. Tu remplis le coupon et tu n’oublies surtout pas de l’inclure avec ton dessin. Alors vas-y!



Ta participation au concours doit me parvenir au plus tard **le vendredi 19 avril 2013.**



**Spécifications :** tu dois utiliser une feuille 8 ½ X 11 pouces, des feutres, des crayons de bois ou des crayons de cire.  
Amuse-toi bien!

**COUPON DE PARTICIPATION**

*Note aux enseignants :*  
Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Prénom	
Nom	
Adresse	
Ville	Code postal
N° de téléphone à la maison	Âge
Si tu participes avec ta classe, inscris ton :	
École	Niveau scolaire

1 AU TABLEAU

Mon amie doit effacer tous les mots qui ne sont pas des animaux. Aide-la en noircissant les mots qu’elle devrait effacer.



poison	loin	chaton	ours
tulipe	canard	coucou	baleine
saumon	chameau	nouille	poisson
mouton	dauphin	zoo	mitaine
tigre	éléphant	savon	bouton
manchot	perruque	loup	laine
chantons	lion	zèbre	manche
poule	cheveu	autoroute	cheval
grenouille	chèvre	funambule	gaufre
clarinette	kangourou	autruche	poil



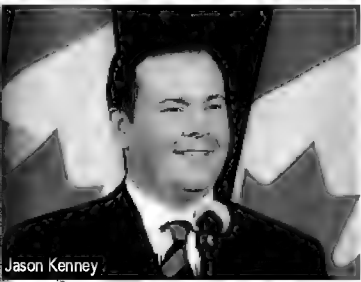
**SOLUTIONS**

1. Les mots restants : chaton, ours, canard, coucou, baleine, éléphant, manchot, loup, lion, zèbre, poule, cheval, grenouille, chèvre, kangourou et autruche.



## L'ACTUALITÉ

# AU CANADA



C'est le Canada qui assure désormais la présidence de l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste. C'est à Berlin que s'est déroulée le 5 mars la cérémonie au cours de laquelle la Belgique a cédé la place au Canada pour la prochaine année.

L'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste est un organisme inter-gouvernemental qui regroupe des représentants des membres du gouvernement et des experts issus de 31 pays. Elle a été créée dans le but de promouvoir l'éducation et la recherche sur l'Holocauste. Elle a aussi pour vocation de commémorer l'Holocauste partout au monde.

En prenant ce poste, le Canada s'engage à mener une campagne qui a pour but de lutter contre l'antisémitisme et de sensibiliser les populations à l'Holocauste.

Selon le ministre de la Citoyenneté, de l'Immigration et du Multiculturalisme, Jason Kenney, qui a participé à la cérémonie de passation de service, l'Holocauste figure parmi

## Le Canada responsable de la mémoire de l'Holocauste

les pires actes de malveillance humaine. Il a aussi ajouté que vu son importance, le monde devrait en tirer des leçons et veiller à ce qu'elles restent à jamais.

C'est pour cela que Jason Kenney a affirmé à travers un communiqué que le gouvernement pense qu'il est extrêmement important de déployer des efforts pour enseigner aux futures générations les leçons de l'Holocauste et pour aider à prévenir les actes génocidaires.

De nombreuses activités sont prévues au Canada tout au long de cette année afin de faire connaître l'histoire de l'holocauste. Le ministre a annoncé la création d'un prix d'excellence pour l'éducation sur l'Holocauste qui permettra de reconnaître les enseignants exceptionnels. La création d'un nouveau monument commémoratif de l'Holocauste est aussi prévue à Ottawa.

Il faut noter que le Canada est Membre de l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste depuis 2009

## Un rapport contesté par le fédéral

Un rapport émis par le groupe de défense des droits de la personne situé à Halifax a classé le Canada au 55e rang mondial du libre accès à l'information. Des conclusions que rejette le gouvernement du premier ministre du Canada, Stephen Harper.

Depuis 2011, trois différents rapports ont été émis. Tous ont peint un mauvais tableau du Canada en matière d'accès à l'information. En septembre 2011, le pays était classé au 40e rang sur 89 pays avant de passer au 51e rang en juin 2012. Depuis le mois de septembre 2012, le dernier rapport classe le Canada au 55e rang sur 93 pays.

Pour mener ses recherches, le Centre pour la loi et la démocratie a travaillé en collaboration avec le groupe Accès Info Europe. Ils ont utilisé une grille d'analyse en 61 points qui a permis de comparer la loi canadienne à celle d'autres pays.

Alors que la loi exige une réponse dans les 30 jours, l'agence s'est donné un délai supplémentaire



de 120 jours avant de pouvoir consulter le Bureau du Conseil privé du premier ministre.

Selon l'enquête qui a été réalisée, ces prolongements sont aussi souvent observés par les ministères qui pensent que ces méthodes sont des méthodes couramment utilisées pour refuser des requêtes.

Le gouvernement a dénoncé les faiblesses du rapport en affirmant que la méthodologie utilisée ne permettait pas une comparaison efficace de l'ouverture d'une société et de son gouvernement. Mais le groupe a affirmé que même si les critiques du gouvernement étaient fondées, le classement du Canada sera amélioré seulement de quelques points.

La commissaire à l'accès à l'information du Canada, Suzanne Legault a félicité le groupe pour les recherches en affirmant que l'analyse effectuée sera un outil très utile dans son travail et particulièrement dans ses propres recherches sur les problèmes liés à l'accès à l'information.



## Claude Sabourin démissionne

En attendant de nouvelles élections, l'ancien porte-parole du Parti vert du Québec (PVQ), Jean Cloutier assurera l'intérim du chef du parti pendant les six prochains mois. Il a été désigné par ses pairs suite à la démission le 23 février du chef du PVQ, Claude Sabourin. Celui-ci a abandonné son poste lors du congrès du parti quelques heures avant le dévoilement d'un vote de confiance au cours duquel les militants devaient exprimer leur opinion quant à la poursuite ou non de son mandat. Claude Sabourin avait déçu plusieurs personnes suite aux résultats obtenus aux dernières élections. Mais Claude Sabourin, qui est à la tête du parti depuis novembre 2010, reconnaît ses erreurs et a ajouté que les responsabilités de cet échec étaient partagées. Il a aussi annoncé qu'il se réserve le droit de se présenter à sa propre succession.



## La religion en toute liberté

Le Canada dispose désormais d'un Bureau de la liberté de religion. Le premier ministre Stephen Harper en a fait l'annonce le 19 février dans une mosquée de Toronto. Cette structure qui est sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères a pour mission d'assurer la promotion de la liberté de croyance et de religion comme élément important de la politique étrangère au Canada. Mais plusieurs personnes craignent que le Bureau de la liberté de religion, à l'image de la Commission américaine sur la liberté de religion internationale défende plus les chrétiens que les autres religions. Mais le gouvernement Harper a assuré que le Bureau a pour vocation la défense des droits, l'analyse de politiques et l'établissement de programmes pour protéger les minorités religieuses menacées. Il est dirigé par le chantre de la Holy Cross Eastern Catholic Chaplaincy, Andrew Bennet.



## Un nouveau ministre pour les Autochtones

Le ministre francophone du Nouveau-Brunswick, Bernard Valcourt a désormais la responsabilité de rebâtir les ponts entre le gouvernement et les communautés autochtones. Dans un communiqué, le bureau du premier ministre a fait savoir que le nouveau ministre des Affaires autochtones « poursuivra le travail du gouvernement pour faire avancer le dialogue sur les questions autochtones ». Il a aussi la responsabilité de prendre des décisions pouvant permettre d'offrir à ces peuples une meilleure éducation et des opportunités économiques partout au pays. Bernard Valcourt remplace John Duncan qui a démissionné de son poste après avoir écrit, en 2011, une lettre à un juge de la Cour canadienne de l'impôt au nom d'un citoyen de sa circonscription.

## ABONNEZ VOTRE CLASSE AU JOURNAL DES JEUNES

Vos élèves et vous le recevrez chaque mois en version électronique à votre adresse courriel. Une façon économique et facile de travailler en classe!

RENSEIGNEMENTS : 204 237-4823 ou 1 (800) 523-3355  
Courriel : administration@la-liberte.mb.ca

### ABONNEMENTS :

1 PROFESSEUR ET SA CLASSE : 100 \$/AN.

1 ÉCOLE SES ENSEIGNANTS, SES ÉLÈVES : 500 \$/AN.



# ÉGALITÉ ET PARITÉ : DES DROITS AU FÉMININ!



Victor Hugo.

Dans son recueil de textes, *Actes et paroles - Avant l'exil*, publié en 1875, l'écrivain Victor Hugo écrit: « Une moitié de l'espèce humaine est hors de l'égalité, il faut l'y faire rentrer : donner pour contrepoids au droit de l'homme le droit de la femme. »

Au travers de ces mots, on peut se rendre compte que la lutte pour le respect des droits des femmes a débuté depuis plusieurs siècles. Même s'il y a eu depuis des avancées notables, beaucoup reste à faire pour que l'égalité et la parité deviennent une réalité.

## VIOLENCE FAITE AUX FEMMES : QU'EST CE QUE C'EST?

Selon la Déclaration de l'Organisation des Nations Unies (ONU) sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes, la violence faite aux femmes est définie comme : « Tout acte de violence fondé sur l'appartenance au sexe féminin, causant ou susceptible de causer aux femmes des préjudices ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, et comprenant la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou la vie privée ».

## UNE TRISTE RÉALITÉ

Les inégalités entre l'homme et la femme sont encore très perceptibles dans nos sociétés. Chaque jour, au Canada comme ailleurs dans le monde, de nombreuses femmes sont victimes d'abus de toutes sortes au travail, dans les rues, ou encore à la maison.

Une étude réalisée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), démontre que selon les pays, 15 % à 70 % des femmes interrogées avaient déjà été victimes de violence conjugale. En Éthiopie par exemple, 71 % des femmes ayant été en couple avaient déjà été confrontées à des violences physiques ou sexuelles. Selon Statistique Canada, c'est chez les Canadiennes qui ont un revenu de moins de 15 000 \$ que le taux de violence conjugale est le plus élevé.

Au travail, la violence touche généralement tous les employés, mais les femmes encore plus. Ceci est souvent dû à leur position hiérarchique. Certaines d'entre elles sont victimes de harcèlement, même sous la menace de perdre leur emploi. On peut aussi constater que la grande majorité des postes avec de grandes responsabilités est occupés par les hommes.

## DES COÛTS EXORBITANTS

Les cas de violence coûte une fortune aux contribuables. Il faut en effet penser aux frais pour les soins de santé, aux procédures judiciaires et à l'emprisonnement dans certains cas. Les victimes gardent parfois des séquelles pendant plusieurs années et peuvent à leur tour exercer cette violence sur les gens autour d'elles, comme leurs enfants.

Selon une enquête réalisée par le ministère de la Justice du Canada en 2009, les coûts annuels reliés à la violence faite aux femmes sont estimés à près de cinq milliards \$.

## LE PAYS LE PLUS DANGEREUX POUR LES FEMMES

L'Inde est l'un des pays où l'on observe le plus de violation des droits des femmes selon l'ONU. Dans ce pays, c'est une malédiction pour les familles que de mettre au monde une fille. Plusieurs enfants sont donc tués avant ou après leur naissance parce qu'ils sont de sexe féminin. Selon l'ONU, une fille âgée entre un et cinq ans a, dans ce pays, 75 % plus de chance de mourir qu'un garçon.



Une jeune femme en sari à Delhi  
© Jorge Royan / <http://www.royan.com.ar>

### DES CHIFFRES ALARMANTS!

#### Une femme sur cinq,

dans le monde  
est victime de viol ou de  
tentative de viol au cours  
de sa vie.

#### Une femme sur trois,

dans le monde  
est victime des violences  
infligées par son partenaire.

#### 40 à 50 %

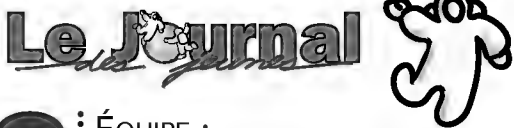
des femmes vivant dans  
l'un des pays de l'Union  
européenne ont déjà subi  
une forme de harcèlement  
sexuel au travail.

#### Justice

Le viol conjugal  
n'est pas passible de  
poursuites pénales dans  
au moins 53 pays.

Source :  
Organisation des Nations Unies

Selon l'ONU, en Inde,  
une fille âgée entre un  
et cinq ans a plus de  
chance de mourir  
qu'un garçon.



### ADRESSE :

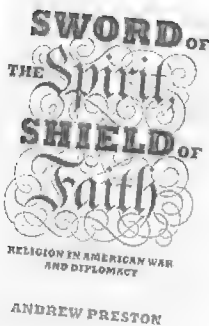
C.P. 190  
Saint-Boniface (Manitoba)  
R2H 3B4  
Téléphone : 204 237-4823  
Télécopieur : 204 231-1998  
Sans frais : 1 (800) 523-3355  
Courrier électronique :  
[la-liberte@la-liberte.mb.ca](mailto:la-liberte@la-liberte.mb.ca)

### ÉQUIPE :

Directrice : **Lysiane Romain**  
Journalistes : **Wilgis Agossa**  
Graphiste : **Françoise Génuit**  
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

## Prix Charles Taylor 2013



L'écrivain originaire d'Ontario, Andrew Preston a remporté le 4 mars à Toronto le prix Charles Taylor qui honore la recherche de l'excellence dans le domaine de la littérature non romanesque. C'est son livre *Sword of the Spirit, Shield of Faith: religion in American War and Diplomacy* (Knop Canada) qui lui a valu cette distinction. Dans cet essai, il parle de l'influence de la religion dans les relations internationales du gouvernement américain. Au total, 129 autres livres avaient été soumis par 43 éditeurs. Comme autres finalistes, il y avait Tim Cook pour son livre *Warlords: Borden, Mackenzie King, and Canada's World Wars*, Sandra Djwa, pour *Journey with No Maps: A Life of P.K.*, Ross King pour *Leonardo and The Last Supper*, qui avait remporté un prix du Gouverneur général et Carol Bishop-Gwyn de Toronto pour *The Pursuit of Perfection: A Life of Celia Franca*. Andrew Preston a remporté la bourse de 25 000 \$.



## Un cas bien récent

Le 16 décembre dernier, une jeune étudiante de 23 ans, a été victime d'un viol collectif dans un autobus, à New Dehli, en Inde, après avoir été battus avec son copain, par le chauffeur de l'autobus et cinq de ses amis. Après sa mort, le 29 décembre, des suites de ses blessures, la population s'est révoltée et réclame depuis que justice soit faite. Mais ce cas est l'un des nombreux qui sont enregistrés chaque jour en Inde. Seulement très peu de femmes ont le courage de porter plainte, craignant d'autres répressions.

## JEUNE, MAIS MILITANTE JUSQU'AU BOUT!

La jeune Pakistanaise, Malala Yousafzai, est l'une des plus jeunes militantes des droits humains que le monde ait connu. Âgée de 15 ans, elle lutte depuis 2009 dans son pays pour l'éducation des filles et contre les Talibans. Ses prises de positions radicales, dans un pays où très peu de femmes ont le courage d'exiger le respect de leurs droits, lui ont valu de nombreuses distinctions du gouvernement pakistanais.

Le 9 octobre dernier, Malala Yousafzai a été victime d'une tentative d'assassinat par des Talibans alors qu'elle sortait de son école. Elle a été atteinte à la tête par une balle de fusil, mais celle-ci a pu être extraite grâce à la diligence du corps médical qui était à ses côtés. Toujours inconsciente, elle a été transférée à l'hôpital de Birmingham au Royaume-Uni pour poursuivre ses soins.

À sa sortie d'hôpital le 3 janvier, la jeune militante a affirmé qu'elle n'était pas encore prête de laisser tomber son combat pour l'éducation des filles et le respect des droits des femmes.



## UN PRIX NOBEL POUR MALALA!

Depuis janvier, une pétition internationale (1) a été lancée par l'écrivain canadien Tarek Fatah. Son objectif est de récolter un maximum de signatures, partout dans le monde, afin que Malala Yousafzai soit parmi les candidats pour le Prix Nobel de la Paix 2013.

(1) Pétition disponible sur le site [www.change.org](http://www.change.org)

## DES DATES MÉMORABLES!

### 8 mars

En 1977, le 8 mars a été choisi par l'ONU comme journée internationale de la femme. Les femmes ont eu droit à une journée de célébration après les nombreuses luttes menées pour le respect de leurs droits au début du 20<sup>e</sup> siècle.

### 25 novembre

Cette date célèbre la journée internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes en hommage aux soeurs Mirabal, Patria, Minerva et María Tereza, assassinées le 25 novembre 1960 en République Dominicaine parce qu'elles militaient pour leurs droits.

## LES FEMMES EN POLITIQUE AU CANADA

Plusieurs droits ont été acquis par les femmes au Canada avec le temps. Mais autrefois, la femme était exclue des sphères politiques. Jusqu'en 1915, par exemple, aucune femme n'avait le droit de voter au Canada. C'est seulement en 1916 que le changement a été opéré.

Les femmes manitobaines ont été les premières à obtenir ce droit et à se présenter aux élections provinciales. C'est seulement en 1918 que les femmes des autres provinces du Canada ont obtenu le droit de vote et de se présenter aux élections fédérales. Mais jusque là les femmes autochtones étaient toujours privées de leur droit de vote. Ce droit a seulement été acquis en 1960.

Les femmes n'ont toujours pas les mêmes avantages que les hommes en terme de répartition des postes politiques. Pour des raisons de pressions sociales ou familiales, plusieurs d'entre elles ne se présentent pas aux différentes élections malgré leurs compétences.

« On dirait que les femmes ont 20 raisons de ne pas se présenter et que les hommes ont 20 raisons de le faire. » a déjà mentionné celle qui a déjà été députée provinciale libérale au Manitoba, Avis Gray.



Thelma Forbes

## Des femmes leaders du Manitoba!

- Edith Rogers : en juin 1920, elle fut la première femme élue députée à l'Assemblée législative du Manitoba.
- Olive Irvine : première femme du Manitoba nommée au Sénat en janvier 1960.
- Thelma Forbes : première femme nommée ministre au Manitoba en juillet 1966. Elle a aussi été la première femme élue présidente de l'Assemblée législative du Manitoba.



« L'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de la civilisation, et elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain. »  
Stendhal, diplomate et écrivain français.

« La vraie république : aux hommes leurs droits et rien de plus, aux femmes leurs droits et rien de moins. »

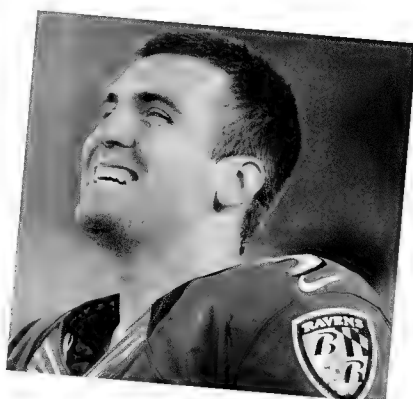
Susan Anthony, militante américaine des droits civiques.

## Un fauteuil pas comme les autres



Un fauteuil à la pointe des dernières technologies a été présenté le 5 mars au plus grand salon des technologies au monde, CeBIT qui se déroule en Allemagne. Bien qu'il ressemble parfaitement à tout fauteuil confortable, il a pourtant des fonctionnalités très particulières. Muni de capteurs, il permet d'enregistrer le poids, la pression artérielle, le rythme cardiaque et même la posture de son propriétaire. Il se transforme en un fauteuil sportif dès qu'il remarque une prise de poids. Le fauteuil propose alors des exercices pour retourner à la normale. Ce fauteuil est une invention de l'institut de recherche allemand Fraunhofer qui espère le mettre sur le marché d'ici deux ans. Le responsable du projet, Matthias Struck a expliqué que le fauteuil s'occupe aussi de l'esprit et serait très utile dans les maisons de retraite pour encourager les résidents à faire de l'exercice.

## Un gros contrat pour Joe Flacco



Le quart des Ravens de Baltimore, Joe Flacco est désormais le joueur le mieux payé dans l'histoire de la NFL. Il a signé le 4 mars un nouveau contrat de six ans pour un montant de 120,6 millions \$ US. Joe Flacco recevra en plus 29 millions \$ en boni de signature. Il encaissera 51 millions \$ au cours des deux premières années de l'entente et 52 millions \$ en argent garanti. Le joueur des Ravens est le premier quart à avoir atteint les séries à chacune de ses cinq premières saisons. Il a aussi permis à son équipe de remporter neuf victoires au cours de cette séquence. Le directeur général des Ravens, Ozzie Newsome a affirmé que c'est surtout grâce à ce joueur que l'équipe a pu participer aux séries pendant cinq années successives et disputer trois matchs de championnat de l'Association américaine.



## Italie : un vainqueur inattendu

Le leader charismatique du Mouvement 5 Étoiles, Giuseppe Piero Grillo plus connu sous le nom de Beppe Grillo est le véritable vainqueur du scrutin législatif en Italie qui s'est déroulé les 24 et 25 février dernier, même s'il est arrivé second en terme de pourcentage.

Cet humoriste dénigré par ses adversaires comme étant un populiste, a pu séduire les Italiens en jouant sur leur colère contre l'austérité et la classe politique. Dès le début de la campagne électorale, il avait avoué qu'il n'avait aucun programme clair autre que le désir de voir s'opérer un changement dans le système politique actuel.

Le Mouvement 5 Étoiles a obtenu environ 25 % des votes dans chacune des deux chambres, devenant ainsi le deuxième parti politique derrière le Parti démocrate. Il a annoncé qu'il ne souhaite s'associer avec aucun autre parti afin d'obtenir la majorité. « Ils ont fait faillite aussi bien à gauche qu'à droite. Ils peuvent durer sept, huit mois,

mais nous serons un véritable obstacle pour eux », a affirmé, Giuseppe Piero Grillo.

Avec aucune alliance en vue, certains analystes politiques pensent que cette victoire n'est pas forcément la meilleure chose pour le pays. Le journaliste politique Massimo Razzi a d'ailleurs affirmé que le pays risque d'être ingouvernable aussi bien sur le plan politique que technique.

Le leader de la gauche, Pier Luigi Bersani dont la coalition a remporté le plus de votes dans les deux chambres a affirmé que le pays connaît une situation très délicate.

Mais Beppe Grillo ne semble pas s'inquiéter. Selon lui le résultat de ce vote est la victoire du peuple sur la politique. Sur son site Internet, il a affirmé que « nous serons une force extraordinaire. Nous serons 110 au Parlement, mais dehors nous serons des millions ». Il a aussi ajouté que ce vote était une belle leçon pour les hommes politiques du monde entier.



## Enfin ouvert au dialogue

Le gouvernement syrien a annoncé le 25 février qu'il était désormais prêt à trouver un terrain d'entente avec les rebelles afin de mettre fin au conflit qui dure depuis deux ans. Le chef de la diplomatie syrienne, Walid al-Mouallem l'a affirmé lors d'un entretien avec son homologue russe. Il a aussi ajouté qu'une commission gouvernementale a déjà été créée pour mener les discussions avec l'Opposition aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. De son côté, le chef d'état-major de l'armée rebelle, Sélim Idriss assure que les insurgés refusent toute négociation avec le gouvernement. L'Opposition pose comme conditions au dialogue le retrait de l'armée des villes et le départ du pouvoir du président Bachar al-Assad. Le 4 mars, les rebelles ont remporté l'une de leurs plus grandes victoires depuis le début du conflit en s'emparant de la capitale provinciale Raqa.



## L'église catholique attend son pape

Après huit ans à la tête de l'Église catholique, Benoît XVI a renoncé à ses responsabilités de pape le 28 février dernier. Deux semaines plus tôt, il avait annoncé sa décision de quitter ses fonctions. Selon lui, son état de santé dégradant ne lui permettait plus de se consacrer entièrement à sa mission auprès de l'Église. En adressant aux fidèles une dernière bénédiction en tant que pape, il a affirmé qu'il ne serait désormais qu'un simple pèlerin. Les congrégations générales auxquelles ont participé 209 cardinaux se sont terminées le 11 mars. Cette réunion à huis clos a permis de dresser le portrait du prochain pape avant le conclave qui permettra de désigner le 266e pape de l'histoire de l'Église catholique. Depuis le 12 mars, les cardinaux sont en effet entrés en conclave dans la chapelle Sixtine.



## Une femme aux commandes de la Corée du Sud

Park Geun-Hye est désormais la première présidente de la Corée du Sud. Elle a pris ses fonctions le 25 février après avoir remporté le scrutin présidentiel le 19 décembre dernier en obtenant 51,5 % des suffrages face à son rival Moon Jae-In. Sa victoire a été une grande surprise dans une société qui reste encore très patriarcale. La nouvelle présidente de la Corée du Sud est la fille de l'ancien dirigeant Park Chung-Hee dont le règne sur la République de Corée a duré 18 ans jusqu'à son assassinat en 1979. Dans ses nouvelles responsabilités, Park Geun-Hye doit faire face à de nombreuses divisions au sein de la société. Elle doit aussi tenir sa promesse de ramener le pays au niveau de croissance économique qu'il avait connu sous son défunt père.

## Une entente difficile à trouver



Le président de la Colombie, Juan Manuel Santos n'est pas satisfait des négociations qui se tiennent avec la rébellion marxiste des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC).

Le 23 février, Juan Manuel Santos a annoncé qu'il mettrait fin aux pourparlers qui avaient pour but de trouver une solution à une crise qui dure depuis des décennies si aucun progrès n'était observé dans les prochaines semaines. « Ce que nous attendons, c'est de continuer à avancer à Cuba pour parvenir à des accords. C'est ainsi que la paix se signe et pas avec des lettres, des expressions ou des manifestations », a souligné le président colombien.

Cette annonce fait suite à la publication d'une lettre du chef des FARC, Timoleon Jimenez dans laquelle il demande au président colombien de ne pas laisser le processus de paix s'enliser.

Les négociations entre les différentes parties avaient débuté en novembre dernier à Cuba. Elles portent sur des points sensibles comme

le développement rural, la lutte contre le trafic de drogue, la représentation politique des ex-guérilleros et la réparation des torts faits aux victimes.

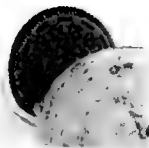
Dès l'ouverture des débats, les FARC avaient décrété un cessez-le-feu durant deux mois et l'arrêt des hostilités. Le gouvernement colombien s'est opposé à cette proposition tant qu'un accord formel ne sera pas trouvé.

Dans son discours, le président Juan Manuel Santos a affirmé que « les règles du jeu sont très claires. Il n'y a ici ni trêve d'aucune sorte, ni militaire ou judiciaire, pas même verbale. Ce sont les conditions que nous avons posées depuis le début ».

Depuis le début, ce conflit interne entre la guérilla et les groupes illégaux en Colombie a fait en presque 50 ans, 600 000 morts, 15 000 disparus et près de quatre millions de déplacés à travers le monde.

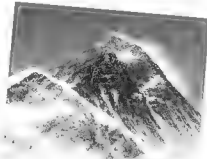
## Un monde de fous!

### Benjamin Nétanyahou sacrifie ses crèmes glacées



Le premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou a annoncé le 15 février l'arrêt des livraisons de son glacier en qualifiant la dépense d'exorbitante et d'inacceptable. Il s'agit d'une première mesure importante dans le cadre des restrictions budgétaires qu'il avait promises avant son élection. Une enveloppe budgétaire d'environ 2 700 \$ par an était consacrée à la consommation de crèmes glacées de la famille alors que le salaire minimum en Israël est de 1 175 \$. Selon le journal Yediot, le site d'actualité économique Calcalist, le premier ministre est un accro de la crème glacée. Considérant le coût approximatif de la crème glacée en Israël et le budget alloué, la famille achèterait 14 kilos de crème glacée chaque mois.

### Elle a vaincu deux fois l'Everest



Une alpiniste d'origine népalaise, Chhurim Sherpa a réussi à grimper deux fois de suite le plus haut sommet du monde, l'Everest en l'espace de quelques jours. Elle a été sacrée le 25 février par le livre des records Guinness, première femme à avoir réalisé une telle prouesse. Âgée de 29 ans, Chhurim Sherpa a atteint pour la première fois le sommet de la montagne de 8 848 mètres de haut le 12 mai dernier. Après un repos de quelques jours, elle est retournée sur ses traces. Elle a affirmé qu'elle était fière parce qu'elle était déterminée à ce que le record soit remporté par une Népalaise. La première Népalaise à avoir réussi à escalader l'Everest est décédée lors de sa descente en 1993.

### Interdit de conduire!

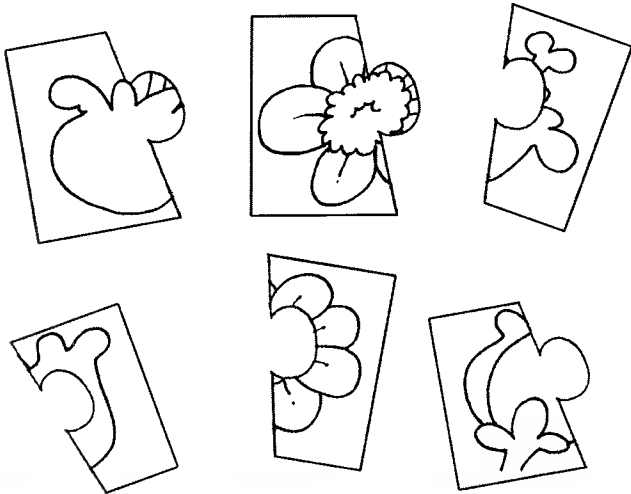


Le Manitobain Frank Wihelm Mrkwicka doit passer 150 jours en prison pour avoir conduit une tondeuse en état d'ébriété. Âgé de 73 ans, il avait déjà été condamné six fois pour conduite avec facultés affaiblies. Cette fois-ci, il s'était servi de sa tondeuse à gazon pour aller s'acheter des cigarettes alors que, selon le procureur Garry Rainnie, il sentait l'alcool et tenait à peine debout quand les policiers l'ont intercepté. Devant la cour, il a affirmé qu'il ne savait pas que les lois sur la conduite en état d'ébriété s'appliquaient à la conduite d'une tondeuse à gazon. Mais la juge Shauna Hewitt-Michta a souligné qu'elle considérait dans le jugement le lieu où il a roulé plutôt que le véhicule utilisé. Frank Wihelm Mrkwicka a été interdit de conduire jusqu'à la fin de ses jours.



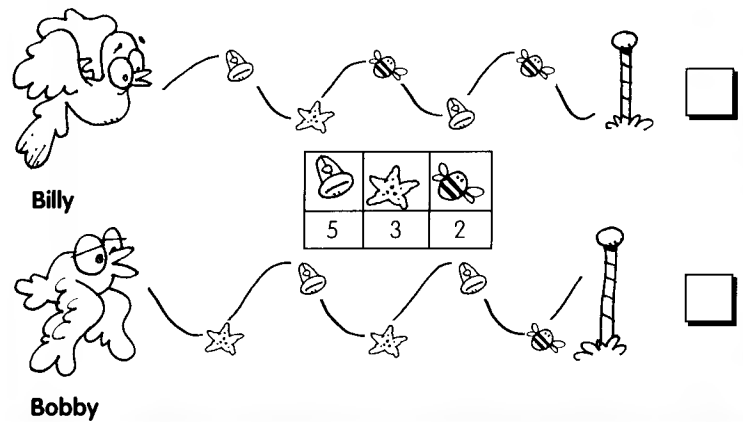
### 1 LE PUZZLE

Relie par un trait ces pièces de puzzle à une autre de manière à former trois dessins de fleurs différentes.



### 2 LA COURSE

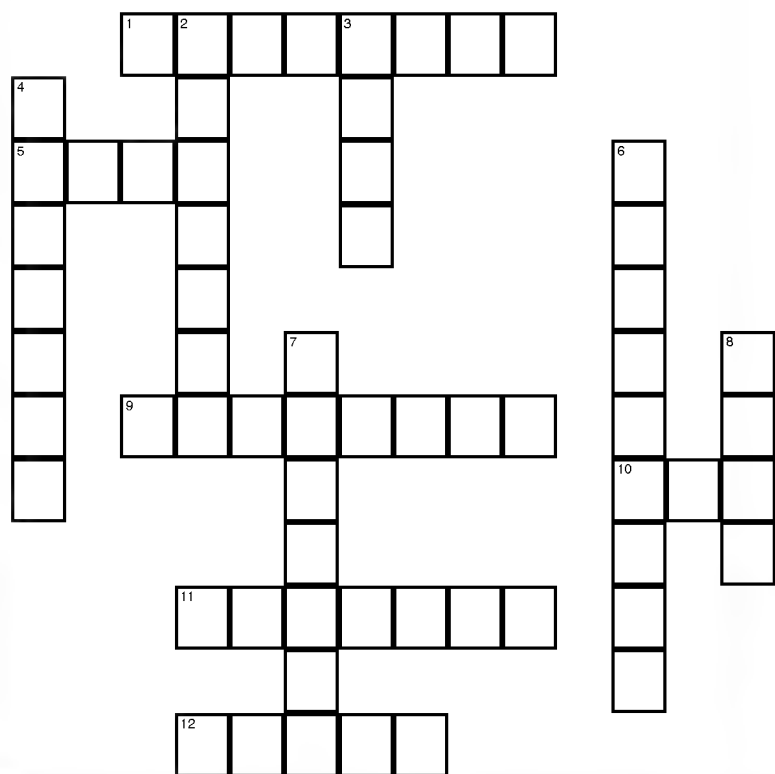
Chaque symbole représente un certain nombre de minutes. Additionne les minutes pour savoir quel oiseau va remporter la course.



### 3 LES MOIS

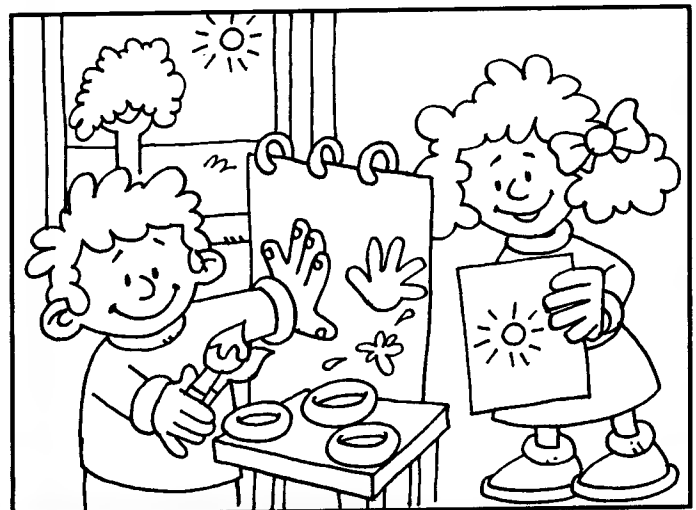
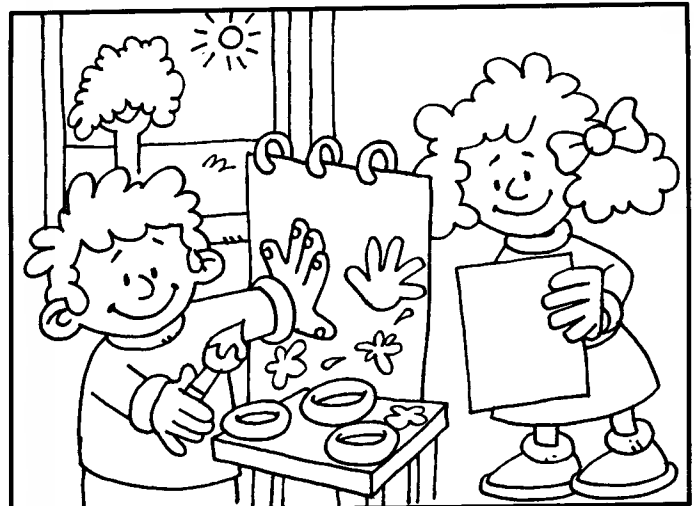
Complète cette grille de mots croisés au moyen des définitions données.

- Mois commençant par la Toussaint.
- C'est le dixième mois.
- Mois du printemps.
- Il ouvre l'année.
- C'est le huitième mois.
- C'est le mois de la rentrée des classes.
- N'a que 29 jours tous les 4 ans.
- Début de l'été.
- On y fête Noël.
- Joli mois.
- Mois des vacances.
- Mois des poissons.



### 4 COPIE CONFORME

Retrouve les 6 différences entre ces deux dessins apparemment identiques.



### SOLUTIONS

1. noeud dans les cheveux de la fille;
2. bouche de la fille;
3. tache de peinture sur la table;
4. tache de peinture sur la feuille;
5. pinceau supplémentaire;
6. soleil sur la feuille de dessin de la fille.

# Encore sur la route

Le groupe de musique pop Take me to the Pilot repart encore une fois sur la route pour une tournée de dix jours vers l'Est.

Sabine TRÉGOUËT

Partir en tournée, voilà ce qui fait vibrer Take me to the Pilot. Le groupe de musique pop part en tournée pour la 11<sup>e</sup> fois de son histoire vendredi 15 mars. Avant de s'aventurer en Ontario et au Québec, les quatre jeune garçons donneront un concert au Park Theatre Café le 15 mars prochain. (1)

Take me to the Pilot, c'est quatre musiciens dont deux francophones, c'est un premier maxi-disque en 2009 et un autre en juin dernier mais c'est surtout plus de 250 spectacles.

« Quand on n'est pas en tournée, on travaille chacun de notre côté en ville parce que pendant nos tournées, on ne gagne pas d'argent, explique le francophone et batteur du groupe, Jonathan Stanners alias Jonathan James.

Le groupe est également composé d'un chanteur également francophone, Mike Bilenki, d'un guitariste Eric Grabowecy et d'un bassiste Adam Brown.

« Comme on n'a pas beaucoup de temps pour pratiquer ensemble, c'est souvent Mike, le guitariste et chanteur qui nous envoie un enregistrement acoustique avec des paroles et une guitare, et si on aime ce qu'il a fait, on monte la chanson ensemble avec les autres instruments, poursuit Jonathan James. Ça nous est arrivé plusieurs fois de monter une chanson en studio. »

## Le mythe de la tournée

Mais si les quatre garçons ne passent pas beaucoup de temps en studio, c'est qu'ils préfèrent voyager, faire de la musique et rencontrer sur leur route des groupes de musique locaux avec qui ils partagent la scène le temps d'une soirée.

« On voit souvent sur des vidéos sur internet des tournées, comme si c'était le *party* tous les soirs, mais ce n'est pas vrai, s'exclame Jonathan James. Habituellement, tu passes 8 h dans la *van*, tu installes tout ton matériel quand tu arrives sur



photo : Gracieuseté Alyssa Arnold

Les quatre membres du groupe Take me to the Pilot seront en tournée du 15 au 25 mars.

place et tu joues 40 minutes en espérant qu'il va y avoir du monde. C'est comme un *road trip*, mais avec la dimension musicale en plus, et puis tu es certain de te faire des amis. »

Avec ses projets de tournées, le groupe compte se faire une

place progressivement sur la scène pop canadienne. Pour le moment, chaque membre met ses compétences au service du groupe pour que tout soit fait par eux-mêmes. Et pour cause, le groupe regorge de multiples talents. Si Jonathan James est

technicien son et image, Adam quant à lui s'occupe par exemple du design pour les chemises et les CD du groupe.

(1) Le vendredi 15 mars 2013 à 19 h au Park Theatre Café, 698, rue Osborne. Entrée 10 \$ sur réservation et 12 \$ à la porte. Plus d'informations sur le site Web [www.parktheatervideo.com](http://www.parktheatervideo.com).

## Un moyen plus rapide pour vous permettre de passer plus de temps en famille.

**LE SUPER VISA  
POUR PARENTS ET  
GRANDS-PARENTS.**

**POUR DE PLUS AMPLES  
RENSEIGNEMENTS,  
VISITEZ :  
[immigration.gc.ca](http://immigration.gc.ca)**



Citoyenneté et  
Immigration Canada

Citizenship and  
Immigration Canada

**Canada**



# À la conquête des États-Unis

Après avoir lancé une compilation à l'intention de son public américain, Chic Gamine se prépare à percer ce marché qui la connaît encore trop peu.



Camille

HARPER-SÉGUY

presse2@la-liberte.mb.ca

Le groupe de *roots-pop-soul-rhythm and blues* winnipeg-montréalais, Chic Gamine, a décidé de concentrer ses efforts sur le marché américain. Les quatre filles de Winnipeg, Ariane Jean, Andrina Turenne, Annick Brémault et Alexa Dirks, et leur batteur montréalais Sacha Daoud, ont en effet lancé aux États-Unis un nouvel album, *Closer*, le 5 mars 2013.

« Il s'agit en fait d'un album compilation de nos deux premiers albums déjà sortis au Canada,

précise la chanteuse Ariane Jean. On n'était pas prêts à lancer un nouvel album tout de suite, donc on a remixé et remasterisé nos meilleures chansons pour le public américain. »

Chic Gamine a en effet déjà fait des spectacles aux États-Unis, mais seulement ponctuels, sans tournée associée. « C'est le temps pour nous de nous faire connaître un peu plus là-bas », affirme-t-elle. « Après cinq ans d'existence, on veut percer les radios américaines », renchérit Andrina Turenne.

« Et pour que ce soit aussi intéressant pour nos fans canadiens, on a ajouté de nouveaux effets, ce qui change un peu le son, dévoile Ariane Jean. On a même lancé une version vinyle pour les collectionneurs. On

voulait le faire depuis toujours et l'occasion s'est présentée! » (1)

## Marché intéressé

Si Chic Gamine veut s'attaquer au marché américain, c'est que les astres sont de leur côté. « On a un gérant et des agents très connaisseurs de ce marché, donc c'est le bon moment pour nous de le pousser, estime Ariane Jean. On sait qu'il y a de l'intérêt. »

Chic Gamine est d'ailleurs déjà à Austin, au Texas, jusqu'au 17 mars, pour une vitrine au South by Southwest Music Festival, et le groupe prévoit une tournée des festivals de musique américains en avril prochain, notamment autour de Lafayette en Louisiane.

« Quand on est un groupe de musique *live*, ça fait du bien de développer un marché aux États-Unis, confie Andrina Turenne. En termes de population, c'est plus grand et plus concentré que le Canada. On va continuer notre carrière au Canada car ça reste toujours très important pour nous, mais c'est toujours un défi du fait des distances et de la faible population.

« On va donc se construire une carrière plus solide et durable si on s'ouvre aussi au marché américain, avec un plus grand réseau de tournées et de *fans*, affirme-t-elle. C'est une décision de cheminement qu'on a prise en groupe et sur laquelle on travaille depuis déjà deux ans. »



photo : Gracieuseté Rebecca Sandulak

Chic Gamine veut se faire un nom sur le marché américain.

Chic Gamine ne prévoit d'ailleurs pas se limiter aux États-Unis dans sa conquête des marchés. « On se concentre maintenant sur les États-Unis car on est un groupe indépendant donc on ne peut pas tout faire, mais plus tard, on voudrait aussi se lancer en Europe, révèle Andrina Turenne. Le groupe est unanime, on veut voyager et se faire connaître sur différents marchés. »

Se lancer aux États-Unis ne signifie pas pour autant que Chic Gamine changera son style. « On avait décidé depuis les débuts de notre groupe qu'on apporterait notre culture avec nous n'importe où, assure Ariane Jean. On est ce qu'on est. On continuera de chanter en français si ça vient en français, même aux États-Unis. Le plus souvent, les gens apprécient ça même s'ils ne comprennent pas les paroles! »

D'ailleurs, Chic Gamine fait en sorte de toujours avoir au moins une chanson en français dans ses spectacles et sur ses albums, incluant *Closer*.

« Pour cette compilation, on a choisi celles de nos chansons qui auraient le plus d'impact aux États-Unis et qui passeraient le mieux à la radio et en vidéoclip, mais aussi qui nous définissaient bien comme groupe, raconte Andrina Turenne.

« On tourne une nouvelle page et c'est très excitant pour nous, conclut-elle. On est fiers de qui on est, d'où on vient et de notre musique, et on veut la partager. On a beaucoup de soutien autour de nous, de notre équipe, de nos familles et de nos communautés, alors on se sent pousser des ailes. »

(1) Disponible sur iTunes, amazon.com, spotify.com et rdio.com.



Les leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne

## Portrait de Radio Radio

Naturellement devenus les porte-étendards de l'Acadie, les membres de Radio Radio, Gabriel Louis Bernard Malenfant et Jacques Alphonse Doucet, n'ont pas cherché à s'approprier la cause acadienne.

« On savait qu'on allait se faire donner le titre de porteur de flambeau juste par notre langue, sans nécessairement le prendre. Consciemment, on a essayé de ne pas se l'approprier parce qu'on ne voulait pas devenir juste des porteurs de drapeau », précise M. Malenfant.

Si le danger de s'adresser trop précisément aux Acadiens guettait Radio Radio, les artistes ont su l'éviter. « Avec Radio Radio on a essayé de penser plus grand et de ne pas s'attacher à un lieu. On pense plus global », indique M. Doucet. « On ne voulait pas juste se fier à la nouveauté du chiac », poursuit M. Malenfant.

Même qu'au début les Acadiens ne s'identifiaient pas nécessairement à la musique de Radio Radio, la tendance a toutefois pris un nouveau virage. « Au début, on ne sentait pas l'impact. Au fur et à mesure, les jeunes ont commencé à écouter notre musique à l'école secondaire, ça montre que les jeunes s'intéressent à nouveau à la musique francophone et acadienne », constate M. Doucet.

Ce sentiment d'appartenance envers le groupe ne se limite pas qu'aux jeunes. « C'est cool, en Acadie, les gens s'y identifient. En même temps, étant donné que ce n'est pas seulement en chiac, mais un mélange de chiac et de l'accent de la Baie Ste-Marie, tout le monde, incluant les Québécois, se retrouve un peu dans la musique et dans le langage », poursuit M. Doucet.

Quant l'occasion de se tailler une place dans l'industrie musicale s'est présentée, les deux



Photo : Pascal Castonguay

artistes n'ont fait ni une ni deux et l'ont saisie. Ceux qui ont misé sur la musique pour faire carrière ont également intégré des notions de marketing apprises à l'université. C'est d'ailleurs ce qui explique qu'il est possible d'avoir un livre de cuisine de Radio Radio. « On n'est pas seulement unidimensionnel, Radio Radio c'est une marque. »

Moins d'un an après la sortie de son troisième album, Radio Radio travaille déjà à son quatrième. « Il y a des gens qui vont à la chasse à chaque année en octobre, nous autres, on va dans un chalet et on fait un album », compare M. Doucet.

La liste des leaders culturels qui ont joué un rôle dans la vie des deux artistes est longue. On y retrouve notamment, Paul Gallant, Paul-Émile Leblanc, Marc Chouinard, Léo Thériault, Gérard Leblanc ainsi que Carol Doucet. « À un certain niveau, je pense qu'il faut que nous puissions nous identifier à des francophones autres que des Québécois », partage M. Malenfant.

Ce projet de portraits de leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne a été réalisé conjointement par la Fédération culturelle canadienne-française, l'Association de la presse francophone et l'Alliance des radios communautaires du Canada avec l'appui financier de Patrimoine canadien.



APF

Association de la presse francophone

ARC

Association des radios communautaires du Canada



Patrimoine canadien

Canadian Heritage



# Le calendrier communautaire

# 233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

## Richer

- ✓ Jusqu'au 29 mars • **Vente de billets pour le Banquet du 100e de l'Église de l'Enfant-Jésus** • info. : 204-422-9369.

## Saint-Boniface

- ✓ Jusqu'au 16 mars • **Danse et mouvement** • CPEF • Bibliothèque de Saint-Boniface, pour les 2 à 5 ans, tous les vendredis • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ Jusqu'au 19 mars • **Jeux libres au gymnase** • 18 h 30 • CPEF Taché et Précieux-Sang • gymnase École Taché, 744, rue Langevin (Apportez vos espadrilles!) • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ Jusqu'au 19 mars • **Cours d'informatique pour les aînés** • les mardis à 9 h 30 ou à 13 h 30 • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735 poste 214.
- ✓ Jusqu'au 20 mars • **Tai Chi Enrichi, Santé 55+** • 10 h • Salle polyvalente, Centre récréatif Notre Dame Cathédrale, 271, avenue de la Cathédrale • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- ✓ Jusqu'au 20 mars • **Chansons, contes et comptines** • 9 h à 11 h 30 • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- ✓ Jusqu'au 21 mars • **Zumba Gold** • les jeudis à 13 h 30 • Place Des Meurons, 400, rue Des Meurons • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- ✓ Jusqu'au 22 mars • **Jouer en français** • CPEF • Bibliothèque Saint-Boniface, tous les vendredis • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ Jusqu'au 23 mars • **Cercle Molière – Sacrée famille** • temps variés • Théâtre Cercle Molière, 340 boulevard Provencher • billets : 204-233-8053.
- ✓ Jusqu'au 29 mars • **Trans-pierre-action** • Galerie du CCFM, 340 boulevard Provencher • info. : 204-233-8972.
- ✓ Jusqu'au 2 avril • **Premier bébé, nouvelle maman** • 9 h à 11 h, tous les mardis • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- ✓ Jusqu'au 24 avril • **Inscription - Soccer franco-fun 2013** • maternelle à la 6e • jeux seront joués dehors à l'École Christine-Lespérance, 425, chemin John Forsyth • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ Jusqu'au 29 avril • **Exercices avec confiance** • Exercices pour 55+ • lundis, 10 h /gymnase est, USB/ 200, avenue de la Cathédrale, 10 h 45/ Château Guay /231, rue Goulet, 13 h 30/ Accueil Colombien/ 200, rue Masson, mardis 14 h/ Tour Eiffel B/ 261, rue Goulet • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- ✓ Jusqu'au 2 mai • **Cuisson et nutrition** • 18 h 30, chaque jeudi • CPEF Taché et Précieux-Sang • Collège Louis-Riel • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ Jusqu'au 22 mai • **Leçons de danse Fox Trot** •

19 h, tous les mercredis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.

- ✓ Les lundis • **Sessions de nutrition et d'activités physiques** • 17 h 30 à 20 h 30 • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info. : 204-975-4250.
- ✓ Les samedis • **Classes de citoyenneté** • 13 h 30 à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- ✓ Les mardis et mercredis • **Club de conversation en anglais** • 14 h à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- ✓ Les mardis et jeudis • **Club d'anglais** • 17 h à 19 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- ✓ Les samedis • **Club d'anglais II** • 10 h à 12 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- ✓ 13 mars • **Explorer notre rôle de parent – attachement et autres** • 18 h à 20 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- ✓ 14 mars • **Télésanté – La pérимénopause et la ménopause... On s'en parle** • salle N1026, Immeuble des activités éducatives, 431 avenue Taché • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 15 mars • **Activité parent-enfant pour les 5 ans et moins** • les vendredis à 10 h à 11 h 30 • info. : 204-237-5964 ou lambert.rachelle@gmail.com.
- ✓ 17 mars • **Chantons à plein chœur** • 14 h • Salle Jean-Paul-Aubry, CCFM, 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 18 mars • **ABC de la relaxation en français** • salon N1037, Immeuble des activités éducatives, 431, avenue Taché • 18 mars • info. 204-235-3910.
- ✓ 19 mars • **Fêter la semaine de la francophonie** • 10 h • École Précieux-Sang, local 217 • info. : 204-231-2350 ou 204-330-4509.
- ✓ 20 mars • **Toi, Moi et la Mère l'Oie** • 10 h 30 • École Précieux-Sang, local 217 • info. : 204-231-2350 ou 204-330-4509.
- ✓ 20 mars • **ABC... vient t'amuser** • 10 h • École Précieux-Sang, local 217 • info. : 204-231-2350 ou 204-330-4509.
- ✓ 20 mars • **Famille** • 18 h à 20 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- ✓ 20 mars • **Intimidation et taxage** • 18 h à 20 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- ✓ 20 mars • **Café-Éclipse** • 9 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- ✓ 20 mars • **Soirée d'art pour St. Amant** • 17 h 30 • St. Amant, 440, chemin River • billets : 258-7052.
- ✓ 20 mars • **AGA – Association des résidents**

**du Vieux Saint-Boniface** • 19 h • Centre communautaire Notre-Dame, 271, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface • walter@kleinschmit.com.

- ✓ 21 mars • **Chorale des Intrépides** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Dans la Sacristie de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale • info. : 204-736-4445.
- ✓ 21 mars • **Chœur des petits Intrépides** • Joignez-vous à tout temps, répétitions chaque jeudi • 18 h 30 • École Précieux-Sang, 209, rue Kenny • info. : 204-477-1531.
- ✓ 22 mars • **La Passion du Christ** • 19 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface, 200 avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 22 et 23 mars • **Compassion pour soi et résilience émotionnelle** • 9 h • Atelier avec Kristin Neff, Ph. D., présenté par Projet Compassion • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 4 avril • **Pièce : Gabrielle, gardienne de l'horizon** • Collège régional Notre-Dame • 19 h 30 • Info. et billets : 204-248-7220 ou 204-284-7289.
- ✓ 5 avril • **Concert Country au Précieux-Sang avec Country Blend** • Église du Précieux-Sang • 19 h 30 • Info. et billets : 204-237-1141 ou 204-233-2874.
- ✓ 8 avril • **Chasse au trésor** • Chaque 2e lundi à 10 h • CPEF • Local 217, École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 14 avril • **Brunch Gabrielle-Roy** • 12 h • Club de golf de Saint-Boniface, 100, rue Youville • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 19 avril • **En chemin pour demain (anciennement connu sous Foire de la petite enfance)** • École Précieux-Sang • Réservez la date, détails à venir.
- ✓ 15 mai • **Grouille ou rouille** • Détails à venir.

## Saint-Léon

- ✓ 16 mars • **Soirée Vins et fromages** • cocktails 19 h 30, spectacle 20 h 30 • Centre récréatif de Saint-Léon • info : 242-4092

## Autres

- ✓ **Projet de livres communautaires de l'ACFM et Rassembl'Art de la Maison Gabrielle-Roy** • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443. Horaire des ateliers dans le calendrier sur le site [www.sfm.mb.ca](http://www.sfm.mb.ca)
- ✓ 25 juin • **Gala du 100e de La Liberté** • 17 h 30 • Metropolitan Entertainment Centre • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ avant midi le jeudi précédant la date de parution.

S F M  
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2  
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : (204) 233-1017 • Courriel : [233allo@sfm.mb.ca](mailto:233allo@sfm.mb.ca) • Site Web : [www.sfm.mb.ca/233allo](http://www.sfm.mb.ca/233allo)



# Comment faire le deuil

Le théâtre manitobain bilingue, Théâtre Vice Versa Theatre, a monté en lecture en français de la pièce *Bashir Lazhar* de la Québécoise Évelyne de la Chenelière.

Camille HARPER-SÉGUY

Quand le Theatre Projects Manitoba a décidé de présenter sur ses planches la pièce *Bashir Lazhar* de la Québécoise Évelyne de la Chenelière, en anglais, il a demandé au Théâtre Vice Versa Theatre (TVVT), dirigé par le Franco-Manitobain Marc Prescott, d'en présenter une version en français, la langue originale de la pièce, pour attirer son public francophone et francophile.

Le TVVT a donc monté en lecture *Bashir Lazhar*, et cette lecture sera présentée pour la seconde et dernière fois le 23 mars. « *Bashir Lazhar* fait partie de mes pièces fétiches, donc je n'ai pas hésité, confie Marc Prescott. C'est une pièce d'une grande auteure contemporaine. Elle est légère, rythmée, avec beaucoup de profondeur. » (1)

Celui qui a mis en lecture *Bashir Lazhar* pour le TVVT, Charles Leblanc, renchérit que « c'est une pièce qui se prête bien à la mise en lecture. C'est un long monologue du personnage principal, qui a cheminé depuis l'Algérie jusqu'à une salle de classe au Canada, entrecoupé de retours en arrière sur sa vie.

« Sur scène, il y a donc juste besoin d'une table qui fait le bureau du professeur et d'une chaise, affirme-t-il. Tous les autres lieux sont suggérés par les déplacements du comédien sur la scène et l'éclairage, et le public comprend au fur et à mesure de la pièce ce que chaque endroit représente. »

Bashir Lazhar est interprété par Bertrand Nayet, lui-même venu de l'étranger, la France, pour s'installer au Manitoba. « Dans la pièce, tout est vu à partir des yeux de mon personnage, qui est seul sur scène, raconte le comédien. C'est sa façon de réagir aux choses et de les interpréter.

« Il est tout en retenue, car il se retrouve dans une société qu'il ne connaît pas, et qui est beaucoup plus libre que celle qu'il a connue, tout en ayant d'autres barrières », analyse-t-il.

*Bashir Lazhar* met en effet en avant le thème du choc des cultures à travers ce parcours d'immigrant, notamment autour de la question de la gestion de la violence.

« C'est une pièce assez violente, confirme Charles Leblanc, car on apprend que Bashir Lazhar a perdu sa femme et ses enfants en Algérie la veille de son départ pour le



photo : Camille Harper-Séguy

Bertrand Nayet (à gauche) et Charles Leblanc (à droite).

Canada, et quand il arrive, il obtient un poste dans une école, car une enseignante s'est suicidée dans sa classe pendant la récréation. »

« Bashir Lazhar veut parler de cette violence avec les enfants, poursuit Bertrand Nayet. Il veut qu'on permette aux enfants et à lui-même de vivre leur deuil, mais la société canadienne refuse d'en parler. Alors, il fait réfléchir ses élèves sur la violence à travers la

littérature, par exemple avec la fable de Jean de La Fontaine, *Le loup et l'agneau*. »

Le directeur administratif du TVVT, Alain Jacques, rappelle par ailleurs que le rapport de Bashir Lazhar avec cette question de la violence est très personnel et émotif. « Il a encaissé beaucoup de tragédies, donc il veut aider les enfants avec celle qu'ils ont vécue, car ça le rapproche des siens », estime-t-il.

Si la mise en lecture s'est faite sans difficulté selon Charles Leblanc, Bertrand Nayet en est tout aussi enthousiaste. « C'est un des plus beaux rôles que j'aie jamais eu à jouer, conclut le comédien. J'ai pu laisser parler les mots. La lecture se fait toute seule, car le texte est en lui-même très poétique, très rythmé. »

(1) Le 23 mars 2013 à 16 h. Entrée libre. Lieu à confirmer. Info. : marc@tvvt.ca.

Un concert de quatre chorales francophones de l'Ouest et du Nord canadiens

**DIMANCHE 17 MARS 2013 – 14 h**

Centre culturel franco-manitobain (CCFM)

340, boul. Provencher, WINNIPEG

BILLETTS avant le 15 mars 20 \$ – à la porte 25 \$

204 233-ÂLLO

1 800 665-4443

233-ALLÔ

233-2556 1-800-665-4443

Chorales :

Les blés au vent (MB)

Plaines de gospel (SK)

Écho boréal (T.N.-O.)

Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent (YK)

Artistes :

Carmen Campagne

Edmond Dufort

Gerry & Ziz

Christie-Anne Blondeau

Annette Campagne

## Chantons à plein coeur !

Alliance  
Chorale  
Manitoba





DIVISION • SCOLAIRE  
FRANCO-MANITOBAINE

# { [DANS NOS] ÉCOLES }



## CITATION DE LA SEMAINE

« J'ai contacté mon père, qui est directeur d'école à Altona, pour entreprendre une téléconférence entre directeurs d'école. » Sébastien Hicks, élève en 3<sup>e</sup> année à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, a été nommé directeur de la journée pour avoir lu 103 livres au cours du Mois de la lecture.

**Sébastien Hicks**

3<sup>e</sup> année  
École régionale  
Saint-Jean-Baptiste

### RINGETTE

## En route vers Regina

Daniel BAHUAUD  
WINNIPEG

L'équipe de ringette Glenwood Rush Junior B a remporté le championnat provincial, le 24 janvier dernier à Transcona, se méritant ainsi l'honneur de représenter le Manitoba, à la fin mars, au tournoi pancanadien qui aura lieu à Regina.

Pour les quatre élèves de la Division scolaire franco-manitobaine qui étaient de la partie, cette victoire s'est avérée une véritable surprise.

« Nous avons cinq matchs à gagner si nous voulions nous rendre à la ronde finale, explique une élève en 10<sup>e</sup> année au Collège Louis-Riel (CLR) et membre du Glenwood Rush, Cadie Arbez-Rondeau. Nous étions vraiment les défavorisés du tournoi! »

Et pourtant, l'équipe de Glenwood Rush a rondement battu celle de Southdale, avec des pointages finaux de 4 à 1 et de 9 à 2. Un résultat dû en grande partie au jeu d'équipe du Glenwood Rush et de l'excellente performance de la joueuse centre de l'équipe, Marina McElroy.

« Lors du dernier match, j'ai réussi à compter six buts, déclare l'élève en 9<sup>e</sup> année au Centre scolaire Léo-Rémillard. Je suis fière d'avoir si bien joué. Et je sais que cela n'aurait pas été possible sans nos longues séances d'entraînement et notre esprit d'équipe. »

Une membre de l'équipe adverse abonde dans le même sens.



photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

### L'équipe de ringette Glenwood Rush.

« Nous avons d'excellents lanceurs et nous savons patiner, mais en finale, notre défense a croulé devant l'agressivité et la précision de Glenwood, explique la gardienne de but de l'équipe de Southdale et élève en 10<sup>e</sup> année au CLR, Samantha Sage. Ma consolation est d'avoir été sélectionnée pour jouer avec l'équipe de Glenwood à Regina, du 27 au 30 mars prochain. »

Pour une élève en 9<sup>e</sup> année au CLR, Sophie Bissonnette, le championnat national sera « toute une expérience ». « Ce sera la première fois que je participe à ce tournoi, explique la défenseuse de l'équipe Glenwood Rush. Je vais devoir travailler ma technique, pour mieux appuyer nos gardiennes de but. Toute l'équipe, malgré notre belle victoire à Transcona, a du pain sur la planche. »

### AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à [ecoles@la-liberte.mb.ca](mailto:ecoles@la-liberte.mb.ca) avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

[www.dsfm.mb.ca](http://www.dsfm.mb.ca)

PUBLI-REPORTAGE



# { [DANS NOS] ÉCOLES }



## LITTÉRATIE

### 2 746 livres!

Daniel BAHUAUD  
SAINT-JEAN-BAPTISTE

**T**out au long de février, les élèves de la Maternelle à la 12e année de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste ont souligné le Mois de la lecture, en faisant... de la lecture!

« Avec chaque livre lu, qu'il s'agisse d'un petit bouquin à images chez les tout-petits, ou encore d'un roman à chapitres dans le cas des élèves plus avancés, un macaron en papier était affiché dans le couloir, explique le directeur, Daniel Faucher. Chaque jour, je voyais progresser les macarons; ils formaient une chaîne qui s'avavançait inexorablement vers mon bureau. C'était impressionnant. »

En effet, les jeunes sont parvenus à lire 2 746 livres, un résultat impressionnant pour une école dotée de 140 élèves.

Le 7 mars, l'école a fêté son succès lors d'un rassemblement au gymnase, où Daniel Faucher a pu épater les élèves lorsque, déguisé en canard, il a dansé la célèbre danse des canards. « C'est la troisième année d'affilée que je m'adonne à

cette performance, souligne-t-il. Et elle a toujours le même résultat de faire rire les jeunes aux éclats. »

En outre, un élève de la 3e année, Sébastien Hicks, a obtenu, en lisant 103 livres l'honneur d'être directeur pour la journée. « J'ai assisté à une réunion de planification, en aidant M. Faucher, explique-t-il. Et puis j'ai contacté mon père, qui est directeur d'école à Altona, pour entreprendre une téléconférence entre directeurs d'école. C'était très amusant. »

Selon Daniel Faucher, ces petites récompenses sont essentielles. « Le Mois de la lecture cherche à valoriser la lecture, et l'imagination qui est stimulée par l'acte de lire, explique-t-il. Il faut célébrer le progrès de chaque élève. »



photo : Gracieuseté École régionale Saint-Jean-Baptiste  
**Sébastien Hicks et Daniel Faucher.**

## BASKET-BALL

### Un championnat plein de rebondissements

Daniel BAHUAUD  
WINNIPEG

**D**ix-sept équipes de cinq écoles urbaines de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont participé, le 1er mars dernier, au Championnat divisionnaire de basket-ball pour élèves des 7e et 8e années.

L'événement, qui avait lieu aux écoles Christine-Lespérance et Précieux-Sang, ainsi qu'au Collège Louis-Riel (CLR), à l'Université de Saint-Boniface et au Centre d'Arts et de Technologie Louis-Riel, s'est avéré un grand succès.

« La journée s'est très bien déroulée, grâce au travail d'équipe des arbitres et des enseignants responsables aux différents sites du tournoi, indique le coordonnateur des services en éducation physique et à la santé, Luc Therrien. Leur appui est fort apprécié.

« Le calibre des matchs était très élevé, poursuit-il. En particulier, le match final des garçons AA était très serré, impressionnant sur le plan technique, et divertissant pour les élèves. Il y avait du bon basket-ball. »

#### Résultats

Lors du Championnat, chaque équipe avait au moins deux chances de jouer.



photo : Gracieuseté Division scolaire franco-manitobaine

**Les garçons de l'École Christine-Lespérance ont remporté la bannière Junior AA (8e année) lors du Championnat divisionnaire de basket-ball**

C'est l'École Noël-Ritchot qui a remporté la première place dans la catégorie filles 7e année, avec l'équipe 1 de l'École Christine-Lespérance comme finaliste. L'École Lacerte a remporté la victoire dans la catégorie filles junior AA (8e année), avec l'équipe 1 du CLR comme finaliste.

Du côté masculin, l'équipe 1 l'École Christine-Lespérance a remporté la victoire dans la catégorie 7e année. L'équipe 1 du CLR était finaliste. Dans la catégorie Junior AA (8e année), l'École Christine-Lespérance a obtenu la première place, avec l'École Précieux-Sang comme finaliste. Félicitations aux gagnants et merci à tous les participants!

## À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au [www.dsfm.mb.ca](http://www.dsfm.mb.ca).

### ACTIVITÉS SCOLAIRES

☑ **17 au 22 mars** – Tournée de Madame Diva

**Jusqu'au 24 mars** – Semaine nationale de la francophonie

### COMMISSION SCOLAIRE

☑ **20 mars** – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

### CONGÉS

☑ **15 mars** – collège Notre-Dame et école élémentaire Notre-Dame – Pas de classes.

☑ **25 au 29 mars** – Semaine de relâche. Pas de classes.

## Erratum

Une erreur s'est glissée dans le photoreportage intitulé *Festival du Voyageur*, paru dans les pages *Dans nos Écoles* à la page 27 de La Liberté du 27 février au 5 mars. Sous la troisième photo, il était écrit « Léo Robert offre du délicieux sucre à la crème ». Or, on devait bel et bien lire « Aurèle Boisvert ». Toutes nos excuses.

# Red Moon Road raconte le Whiteshell

Le trio Red Moon Road lancera le 28 mars son deuxième maxidisque de six chansons inspirées de la région de Falcon Lake, *Tales from the Whiteshell*.

Camille HARPER-SÉGUY

Les trois membres du groupe folk manitobain Red Moon Road, Daniel Jordan, Sheena Rattai et le Franco-Manitobain Daniel Péloquin-Hopfner, ont enregistré avec leurs amis musiciens leur second maxidisque de six chansons, *Tales from the Whiteshell*. Il sera officiellement lancé lors d'un concert à Winnipeg le 28 mars prochain. (1)

« On a décidé de réenregistrer un maxidisque car on avait beaucoup de demandes de notre public pour qu'on mette nos chansons récentes sur un album, explique Daniel Péloquin-Hopfner. On est donc venus installer un studio dans un chalet au Whiteshell, sur le lac High, parce que c'est de là qu'on tire notre inspiration, isolés dans la nature. C'était un rêve pour nous de venir y enregistrer un album! »

« De plus, poursuit-il, c'était un bon moment pour le faire car après toutes nos tournées en 2012 et notre centaine de spectacles, notre groupe n'a jamais été aussi proche. On a trouvé notre essence sur la route. »

### Nouveautés

*Tales from the Whiteshell* contient deux nouvelles chansons, dont *Wash Over Me* au sujet d'une tante de Daniel Jordan qui portait toujours en elle une tristesse car elle avait vu

son mari et son fils se noyer sous ses yeux, dans le lac High. « C'est un sujet triste, mais comme artistes, on a senti nécessaire de l'aborder car encore maintenant, on ressent presque sa tristesse dans le vent d'ici », confie Daniel Péloquin-Hopfner.

L'autre nouveauté, plus joyeuse, est *Craig's Reel* au sujet de l'homme qui a construit le lieu de villégiature Falcon Trails Resort, Craig.

« C'est homme est un peu un mystère, raconte le membre franco-manitobain du groupe. Il ne sort jamais du Whiteshell car il n'aime pas mettre de chaussures! Il est chez lui dans le bois. On ne le voit presque jamais, mais on entend sa scie ou on repère des traces de pieds nus, donc on sait qu'il n'est pas loin.

« Toutes les chansons de notre nouveau maxidisque sont des histoires tirées du Whiteshell, ou des parties instrumentales inspirées de cet endroit, d'où le titre de l'album », précise-t-il.

Red Moon Road présente en effet sur son maxidisque une piste instrumentale de style traditionnel de sa composition, « écrite il y a déjà trois ans mais rarement faite en spectacle car c'est juste instrumental, confie Daniel Péloquin-Hopfner. Et pour la composer, on s'était inspirés de la route qui mène à la cabane de Daniel Jordan, celle où on a installé notre studio. C'est



photo : Camille Harper-Séguy

Le groupe Red Moon Road lors d'un concert au Festival du Voyageur en février 2013. De gauche à droite : Daniel Péloquin-Hopfner, Sheena Rattai et Daniel Jordan.

une musique qui montre bien l'énergie d'ici ».

Par ailleurs, *Tales from the Whiteshell* est un album uniquement en anglais, mais le Franco-Manitobain assure que Red Moon Road « prépare un set en français pour 2014. Ça me tient à cœur. En ce moment, j'écris une bibliothèque de chansons en français pour le

groupe ».

### Lancement

Red Moon Road a invité plusieurs auteurs-compositeurs à partager leur scène au lancement de son maxidisque à Winnipeg.

« Sol James, JD Edwards, Beth Hamilton et Don Amero feront la première partie de notre spectacle, puis certains

monteront aussi sur scène avec nous en deuxième partie, dévoile Daniel Péloquin-Hopfner sans en dire plus. Ce sont tous des auteurs-compositeurs très talentueux, une petite sélection de nos préférés. »

Ensuite, le trio prévoit partir en tournée pour deux mois dans l'Ouest canadien, de la Saskatchewan à la Colombie-Britannique.

(1) Le 28 mars 2013 à 20 h au Centre culturel West End (WECC), 586, avenue Ellice. Billets : 15 \$ à l'avance, 20 \$ à la porte. Disponibles au WECC ou sur [www.ticketmaster.ca](http://www.ticketmaster.ca).

## L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba appelle les jeunes métis francophones de 15 à 25 ans

Venez découvrir vos racines...  
en CUISINE, en MUSIQUE et en ARTISANAT  
Quatre ateliers explorant des arts métis traditionnels



### FAIRE DE LA GALETTE MÉTISSE

**Animatrices :**  
Simone Gosselin,  
Marielle Rémillard  
**Durée :** 9 h 30 à 13 h  
**Max :** 10 participants

Les participants apprendront à faire de la bonne gallette métisse et prépareront le dîner pour les participants des ateliers.

**Le samedi 9 mars 2013**



### CONSTRUIRE UN TAMBOUR, STYLE « HAND-DRUM »

**Animateur :**  
Paul Desrosiers  
**Durée :** 9 h 30 à 17 h  
**Max :** 8 participants

Les participants construiront leur propre tambour et bâton.

**Le samedi 9 mars 2013**

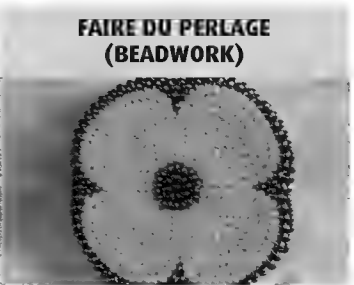


### FABRIQUER UN SAC DE PLANTES MÉDICINALES

**Animatrices :**  
Carole et Agnès Fréchette,  
Jocelyne Pambrun  
**Durée :** midi à 16 h  
**Max :** 12 participants

Les participants assembleront et décoreront leur sac avec des perles. Jocelyne Pambrun, une aînée, présentera les différentes plantes médicinales et leurs utilisations.

**Le samedi 9 mars 2013**



### FAIRE DU PERLAGE (BEADWORK)

**Animateur :**  
Gregory Scofield  
**Durée :** 9 h 30 à 17 h  
**Max :** 12 participants

Les participants complèteront leur propre coquelicot.

À noter : Cet atelier vise les jeunes adultes de plus de 18 ans.

**Le samedi 16 mars 2013**

Où : Chalet Louis Riel • 67 avenue Richfield, Saint-Vital, Manitoba  
Combien : 10 \$ (pour le dîner, les matériaux)

Pour plus d'info ou pour s'inscrire : Janine Tougas, 204-231-2594, [jtougas@mymts.net](mailto:jtougas@mymts.net)

Tu es d'origine métisse francophone? Tu es invité à compléter un sondage en ligne (<https://fr.surveymonkey.com/s/unmsj>) pour partager tes idées sur des activités qui pourraient t'aider à mieux connaître la culture métisse. En participant, tu cours la chance de gagner un prix. La date de tombée pour compléter le sondage est le 31 mars 2013.



Parents, amis et anciens élèves sont cordialement invités à un thé-rencontre en l'honneur du 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance de

*Marie-Ange  
Ayotte Boulet*

**Le dimanche 24 mars 2013  
de 14 h à 16 h**  
au Manoir de la Cathédrale  
321, rue de la Cathédrale  
Votre présence sera votre cadeau.

# L'UFC arrive à Winnipeg

Les amateurs d'émotions fortes seront comblés avec la venue de l'*Ultimate Fighting Championship* à Winnipeg au mois de juin.

Marc-André LONGVAL

L'*Ultimate Fighting Championship* (UFC) fera son début dans la province du Manitoba le 15 juin prochain au centre MTS à Winnipeg.

La capitale manitobaine sera l'hôte, pour la première fois, de la plus grande organisation mondiale d'arts martiaux mixtes, qui aujourd'hui compte plus de 500 combattants à contrat, venant des quatre coins du monde.

Il s'agira du 13e événement de l'UFC présenté en sol canadien, et le premier du genre à avoir lieu dans la capitale du

Manitoba. Les villes de Montréal, Toronto, Vancouver et Calgary ont toutes déjà présenté des événements de l'UFC.

Ce sport a été créé par Art Davie et Rorion Gracie en 1993, permettant de trouver le meilleur combattant du monde, tous poids et tous styles confondus.

Souvent considéré comme violent et brutal, avec le moins de règles possible, l'UFC permet à des combattants de styles différents de se rencontrer et de déterminer quel est le meilleur au monde.

Le 161e championnat de l'UFC sera aussi disponible à la télévision à la carte, ce qui laisse



Louis Fisette.

supposer que les combats à l'affiche seront de haut calibre.

Le Franco-Manitobain, Louis Fisette, qui pratique le sport depuis longtemps, pense que la venue de l'UFC dans la capitale peut changer la perception des gens sur l'entraînement des arts martiaux « Ça va ouvrir les yeux des gens de Winnipeg espère-t-il. Il y a souvent des combats dans la région mais pas de ce niveau. Je pense aussi que le marché va s'agrandir au Canada et ainsi montrer le vrai visage des arts martiaux. »

À 22 ans, Louis Fisette aimerait percer dans l'univers de l'UFC. « C'est le rêve de tous les combattants de se rendre à ce niveau, c'est la Ligue nationale de hockey de notre sport! Mais ces gars-là gagnent leur vie à se battre, et ils font juste s'entraîner. Moi pour l'instant, ce n'est qu'un loisir. »

Le prochain gala en territoire canadien sera l'UFC 158, qui aura lieu au Centre Bell de Montréal le 16 mars, durant lequel le favori de la foule Georges St-Pierre affrontera le « mauvais garçon » de l'UFC, Nick Diaz.



DIVISION • SCOLAIRE  
FRANCO-MANITOBAINE

## Fêtons ensemble!



Pour apprendre et grandir ensemble, visitez [www.dsfr.mb.ca](http://www.dsfr.mb.ca).

La  
LIBERTÉ  
100 ans  
— 1913-2013 —

Retrouvez  
toutes les  
vidéos de  
*La Liberté*

You  
Tube

Visitez  
[youtube.com](http://youtube.com/LaLiberteMB)  
[/LaLiberteMB](http://LaLiberteMB)



# Télé-horaire de la semaine

## du 18 au 24 mars 2013

Du LUNDI AU VENDREDI

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30	
SRC	Zénon/:15 Mécanim.	Variées	Variées	Alors on jase!			Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix		L Le temps d'une paix	Les docteurs / V Conseils-docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	Charbonneau	RDI en direct				V Journal		Téléjournal Midi	Variées	V Période question		RDI en direct						Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		Seriez-vous un		:40 Allô Docteurs	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		En thérapie	Journal Suisse	A comm.	A comm.	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!	2 filles le matin / V Ça finit bien la semaine		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négociateur		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies		Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles

LUNDI 18 MARS

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	Chien noir "Mon rêve, ton cauchemar"		19-2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Louise Richer, Laurent Paquin		:35 Privé de sens	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Cas de conscience "Les médias sociaux"		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Cas de conscience "Les médias sociaux"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les carnets du Bourlingueur		Le port englouti de Constantinople		Les énigmes du Sphinx		En thérapie	En thérapie	TV5lejourn al/Afrique	:35 Braquo un"	"Tous pour		Les Bougon "Pétards et artifices"		Extraordinaires "Les signes de l'au-delà"	Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	La Voix	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque	:45 Signé M	:15 "Instinct" ('99)	Cuba Gooding Jr., Anthony Hopkins.				:45 Vidéo incroyable	

MARDI 19 MARS

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Unité 9		Mémoires vives		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Nadja, Emilie Villeneuve		:35 Privé de sens	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Un village français "La souricière"		Burlesque "Viva Las Burlesque!"		En thérapie	En thérapie	TV5lejourn al/Afrique	:35 "A communiquer"		:05 Le drap écarlate		Des trains..autres "La Thaïlande"	Questions champion	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		O' "Réconciliations"		Destinées "Le chat sort du sac"		TVA nouvelles		:45 Denis Lévesque		:45 Signé M		:15 "The Gospel" ('05) Clifton Powell, Boris Kodjoe.		Fièvre de la danse	

MERCREDI 20 MARS

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
<b>SRC</b>	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Trauma "Union et séparation" 1/2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Hélène Florent		:35 Privé de sens	
<b>RDI</b>	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
<b>TV5</b>	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction		Cliquez		Envoyé spécial		Peuples du monde		En thérapie	Acoustic	TV5lejourn al/Afrique		:35 Les routes de l'impossible	Burlesque "Viva Las Burlesque!"	Australie, du bush à l'oreille	Questions champion
<b>TVA</b>	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	La Voix	Fidèles au poste!		Juste pour rire		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque	:45 Signé M	:15 "Partis en 60 secondes" ('00)	Angelina Jolie, Nicolas				Qui perd gagne	

JEUDI 21 MARS

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Gala des prix trille or			Enquête		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Josélito Michaud, Karine Larose		:35 Privé de sens	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Sur les étages"		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "Sur les étages"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Des trains..autres "La Roumanie"		Sauvetag-es suisses		:45 Peuples	Les routes de l'impossible		Science ou fiction	Cliquez	TV5lejourn al/Afrique	:35 Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Hôpital vétérinaire		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		On connaît la chanson		Dr House "Double dose"		TVA nouvelles		:45 Denis Lévesque		:45 Signé M		:15 "Les disparues" Une jeune femme part à la recherche de sa fille enlevée par des malfaiteurs. ('03) Tommy Lee Jones, Cate Blanchett.			

VENDREDI 22 MARS

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Paquet voleur		La télé sur le divan Pierre Curzi		Ouest qu'on parle français		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 "Tante Helen" ('04) Joan Cusack, Kate Hudson.			
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	De Moncton à Kinshasa		Thalassa Magazine de Georges Pernoud.		la mer présenté par		Burlesque "Viva Las Burlesque!"		TV5lejourn al/Afrique	:35 "Le refuge" ('09) Louis-Ronan Choisy, Isabelle Carré.	:15 Engine 371		Sauvetag-es suisses		:15 Peuples	Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque	:45 "King Kong (v.f.)" Dans les années 30, un gigantesque gorille s'empren d'une jeune actrice. (Aventure,2005) Jack Black, Adrien Brody, Naomi Watts.							

SAMEDI 23 MARS

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
<b>SRC</b>	Toupie et Binou	Schtroumpfs	Brigade animo	Magi-Nation	Galactik Football	Gawayn / :45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Sport week-end		Patinage artistique Coupe des 4 continents		Mr. Bean	Animo
<b>RDI</b>	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct		Artisans change.	Téléjournal Midi	National/hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.		Le National		RDI économie		24 heures en 60 minutes		Les grands report
<b>TV5</b>	Reflets Sud		À communiquer		À communiquer		TV5 le journal		Littoral	Le port englouti de Constantinople		Les énigmes du Sphinx		Journal Suisse	Les secouristes de l'extrême		30 millions d'amis	
<b>TVA</b>	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote		Le combat des toques		Qu'est-ce qu'on att.		TVA nouvelles	Viens voir ici		Infopublicité	Shopping TVA		Hockey Lightning de Tampa Bay c. Sénateurs d'Ottawa LNH Site: Place Scotiabank Ottawa, Ontario		Les Gags	

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30	
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	En direct de l'univers		Downton Abbey		Dre Grey, leçons d'anatomie		Téléjournal	Nouv.Sports/Un soir	:05 Infoman	:35 Les Soprano	:35 Les Soprano		"A commun...		
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	Artisans change.	Découverte		Téléjournal	Commission Charbonneau	La Facture		Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte		
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	GPS Monde	A table!	Les grands cirques		Urban circolombia			Les chéris d'Anne		TV5lejourn al/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Vis libre ou crève" ('07) Timothy Olyphant, Justin Long.					"Otages de la peur" ('04) Kevin Pollak, Bruce Willis.					:15 TVA nouvelles	:45 "Wind Chill (v.f.)" ('07) Ashton Holmes, Emily Blunt.					:35 "Les Fils de l'homme" ('06) Julianne Moore, Clive Owen.	

DIMANCHE 24 MARS

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux/Brocoli	Schtroumpfs	Garfield et cie	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Hockey: La fierté d'un peuple		Sport week-end			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.					Journal de France 2		Téléjournal	La Facture
TV5	Hôpital vétérinaire		Temps présent		Kiosque		TV5lejourn al/Technos	Science ou fiction	Thalassa "Des animaux extraordinaires"				Journal Suisse	Vivement dimanche!			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La Misma Luna" ('07) Alonso.			Kate Del Castillo, Adrian		TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour		Shopping TVA		Infopublicité		:45 On attend	:15 "Les Chroniques de Spiderwick" ('07) Sarah Bolger, Freddie Highmore.	

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30	
SRC	La télé sur le divan		Téléjournal	Découverte Pt. 3 de 3 suite du 17 mars		Laflaque	Tout le monde en parle				:10 Journal	:35 Nouv. sports /:50 "A communiquer"				:50 "A communiquer"			
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Objectif Sochi		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Artisans change.	Enquête		
TV5	A table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"La folle histoire d'amour de Simon Eskenazy" ('09)				Si tu veux ..Dancing	Noir... et blanc aussi		TV5lejourn al/Afrique	:35 Arte reportage		Les carnets du Bourlingueur		On n'est pas que des cobayes		Super champion
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	La Voix				Accès illimité Gregory Charles		TVA nouvelles	"Insomnie" ('02) Robin Williams, Al Pacino.				:25 Larocque		:55 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

# De la détresse à la joie

**Atteinte de sclérose en plaque, Candace Lipischak ne s'est pas laissée atterrée. Elle a fondé une entreprise de graphisme qui lui a permis de s'exprimer sur le plan artistique tout en y gagnant sa vie.**

Daniel BAHUAUD

La propriétaire du service de graphisme les Productions Canart, Candace Lipischak, a remporté, le 26 février dernier à Saint-Pierre-Jolys, le prix du concours de production vidéo *Just Watch Me* du Programme de développement des collectivités rurales des entrepreneurs souffrant d'un handicap.

La Franco-Manitobaine, atteinte de sclérose en plaque depuis 2000, se dit « fière et

heureuse » de l'honneur qui lui a été attribué.

« Ce prix est extrêmement valorisant, déclare la résidente d'Otterburne. Cela confirme pour moi qu'il est possible d'avoir du succès dans un métier que j'adore, malgré les obstacles que j'ai eus à surmonter. »

En effet, lorsque Candace Lipischak a d'abord ressenti les premiers symptômes de sa maladie, elle travaillait à développer des curriculums au Bureau de l'éducation française

(BEF), à Winnipeg. Or, elle s'est vite rendue compte qu'il devenait de plus en plus difficile pour elle d'évoluer efficacement dans un milieu qui exigeait des heures fixes pour ses employés.

« J'éprouvais de la fatigue et des spasmes, raconte-t-elle. Et j'avais souvent mal aux mains. J'apportais de la glace au bureau parce que j'avais très chaud aux mains. C'est vite devenu très pénible de me rendre régulièrement au bureau. »

Quoique foncièrement



photo : Daniel Bahuaud

**Candace Lipischak.**

optimiste, Candace Lipischak s'est mise à souffrir de dépression – un état qui affecte souvent les personnes atteintes d'une maladie dégénérative.

« Je me sentais très coupable de m'absenter du bureau, explique-t-elle. Je me sentais coupable et j'avais de la difficulté à me concentrer. Je savais intellectuellement que ma maladie en était la cause, mais cela n'enlevait rien aux émotions que je ressentais. »

En 2007, pour se donner un peu plus de flexibilité, la Franco-Manitobaine s'est mise à accepter des commandes de mise en page, de pamphlets, de logos et de photos. « J'ai constaté que je pouvais mieux travailler autour de ma maladie, explique-t-elle, alors j'ai lancé les Productions Canart. »

Le bilinguisme est vite devenu une valeur ajoutée pour l'entrepreneure. Les commandes

des bibliothèques, des garderies et des Centres de la petite enfance et de la famille locaux, ainsi que d'organismes comme l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, se sont multipliées. En janvier dernier, Candace Lipischak a quitté le BEF, pour se consacrer pleinement à son entreprise.

« Je me suis installée à Otterburne, où je me sens plus à l'aise, explique-t-elle. J'ai énormément d'appui de mon conjoint, Charles Préfontaine. Et je n'ai jamais eu à refuser un client à cause de ma sclérose. »

Fière de ses racines métisses, Candace Lipischak fabrique également des bâtons de marche artisanaux, qu'elle vend au Centre du Fort Whyte et au Festival du Voyageur. « Comme le graphisme, c'est une façon de m'exprimer tout en gagnant ma vie, déclare-t-elle. Cette expression me donne une joie profonde. »

Venez-vous joindre à nous au

## MARCHÉ THE FORKS

**15 au 17 mars 2013**

**Vendredi : 9 h à 21 h**  
**Samedi et dimanche : 9 h 30 à 18 h 30**

*Découvrez le domaine dynamique et innovateur de l'agriculture.*

**Apprenez. Explorez. Découvrez.**

- Origine des aliments que vous mangez
- Innovation en agriculture
- Machinerie agricole ultramoderne
- Expositions interactives et activités amusantes pour tous les groupes d'âges

**ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX**

Démonstrations culinaires

Combat culinaire de l'Université du Manitoba

Concours d'art oratoire mettant aux prises des étudiants

Jeu-questionnaire sur l'agriculture

**Pour en savoir plus long :**

Visitez le site Web [www.aginthecity.ca](http://www.aginthecity.ca)

Trouvez-nous sur [www.facebook.com/AgintheCityMB](https://www.facebook.com/AgintheCityMB)

Suivez-nous sur [Twitter@AgintheCityMB](https://twitter.com/AgintheCityMB)

[bit.ly/LaLiberteNum](http://bit.ly/LaLiberteNum)

Ne laissez  
toute l'information  
de votre communauté  
au bout de vos doigts.

*La* LIBERTÉ  
100 ans  
1913-2013

MARCHAND

# Qualité mondiale

L'entreprise d'eau embouteillée basée à Marchand, Canadian Gold Beverages, a obtenu deux médailles d'or à la compétition internationale de Berkeley Springs, en Virginie occidentale, en février 2013.

Camille HARPER-SÉGUY

**L**a petite compagnie familiale d'eau embouteillée de Marchand, Canadian Gold Beverages, dirigée depuis septembre 2012 par Peter de Jong et qui emploie cinq personnes à temps plein ainsi que quelques temps partiels, s'est fait une place dans la cour des grands le 23 février.

Elle a en effet remporté deux médailles d'or lors de la compétition internationale de dégustation d'eau de Berkeley Springs, en Virginie occidentale. La première pour son eau minérale pétillante Touch, ex-æquo avec une eau de Bosnie, et la seconde pour son eau plate artésienne.

« Ce sont les plus gros prix qu'une compagnie d'eau peut

recevoir au monde, se réjouit le superviseur francophone de Canadian Gold Beverages, Dennis Leblanc. C'est un peu les Oscars de l'eau, car ça a lieu chaque année en même temps que les Oscars du cinéma! C'était un rêve et un honneur pour nous de remporter un tel prestige, et ça va certainement nous aider avec nos ventes. »

**Réclamez votre remboursement en remplissant votre déclaration de revenus de cette année.**

## Vivez ici. Épargnez ici.

Obtenez un **remboursement équivalant à 60 %** de vos frais de scolarité postsecondaire admissibles.

### Épargnez dès maintenant grâce au *remboursement de l'impôt sur le revenu pour les frais de scolarité* du Manitoba

En permettant aux titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires de bénéficier d'un remboursement de l'impôt sur le revenu équivalant à 60 % de leurs frais de scolarité admissibles, le *remboursement de l'impôt sur le revenu pour les frais de scolarité* aide les jeunes Manitobains comme vous à rembourser leurs frais d'études pendant qu'ils vivent et travaillent ici, au Manitoba.

### Réduisez le montant de votre impôt sur le revenu du Manitoba

Si vous avez obtenu, le 1<sup>er</sup> janvier 2007 ou après, un diplôme ou un certificat délivré par un établissement d'enseignement postsecondaire reconnu par l'Agence du revenu du Canada, et si vous travaillez et payez des impôts aujourd'hui au Manitoba, vous avez droit au *remboursement de l'impôt sur le revenu pour les frais de scolarité*. Peu importe que vous ayez fait vos études postsecondaires au Manitoba ou ailleurs. Vous pouvez réclamer votre remboursement en remplissant votre déclaration de revenus.

### Comment en profiter

Vous avez le droit de recevoir un remboursement d'impôt sur le revenu pour 60 % de vos frais de scolarité admissibles, et ce, jusqu'à un maximum de 25 000 \$. Vous pouvez réclamer le remboursement en un minimum de six ans seulement ou en un maximum de vingt ans.

Voici des exemples du montant que peut représenter le remboursement :

Frais de scolarité	Remboursement de 60 %
40 000 \$	24 000 \$
25 000 \$	15 000 \$
5 000 \$	3 000 \$

**Nouveau**  
**Commencez**  
**à économiser**  
**pendant que**  
**vous êtes**  
**encore aux**  
**études!**

À compter de cette année, vous pouvez profiter du remboursement de l'impôt sur le revenu pour les frais de scolarité avant même de terminer vos études. Si vous vivez au Manitoba et fréquentez un établissement d'enseignement postsecondaire, vous pouvez recevoir un crédit d'impôt de 5 % de vos frais de scolarité admissibles pendant que vous êtes encore aux études.

### Renseignez-vous

Parlez-en à votre conseiller financier ou visitez **manitoba.ca**

**Manitoba** 



photo : Gracieuseté Canadian Gold Beverages

**L'eau plate de Canadian Gold Beverages a gagné une médaille d'or à la compétition internationale 2013 de dégustation d'eau à Berkeley Springs.**

Canadian Gold Beverages, qui existe depuis 1985 mais sous différents noms, participait à la compétition internationale de Berkeley Springs pour la première fois en 2013. Elle se mesurait à une trentaine d'entreprises venues de partout au monde.

« Lors de la compétition, les juges font un peu comme une dégustation de vin, mais avec de l'eau, décrit Dennis Leblanc. Ils font attention à l'odeur et au goût en bouche, à sa pureté. »

« Pour ce qui est de nos eaux, poursuit-il, ils nous ont dit qu'ils avaient aimé le fait que notre eau pétillante était peu forte en gaz, et que notre eau plate était propre et sans arôme. Ils ont ajouté que le corps en voulait davantage, ce qui est un bon signe que l'eau est bonne! »

### Environnemental

Outre son eau dont la qualité est reconnue internationalement, Canadian Gold Beverages se caractérise aussi par sa volonté de limiter son empreinte sur l'environnement.

« C'est très important pour notre

entreprise d'être respectueux de l'environnement, affirme Dennis Leblanc. On préfère attendre quelques jours pour une livraison si les camions viennent d'un lieu proche de nous pour ne pas devoir rouler beaucoup. On utilise aussi des bouteilles en verre car c'est recyclable. C'est de plus en plus rare de voir ça aujourd'hui. »

De même, l'entreprise de Marchand mise sur le local. « Même les bouteilles qu'on achète pour y mettre notre eau sont faites au Lac-du-Bonnet, signale le francophone, et notre propriétaire, Peter de Jong, recherche en ce moment des distributeurs locaux et plus de Safeway ou encore Walmart. On veut faire des affaires avec les plus petits. »

Par ailleurs, l'eau de Canadian Gold Beverages est certifiée sans nitrates et biologique, qu'elle soit pure ou aromatisée. « On en a pour tous les goûts, mais toujours avec de la bonne eau, conclut Dennis Leblanc. C'est la force de notre compagnie. » (1)

(1) Info. sur points de vente : 204 424-5479. Par ailleurs, Canadian Gold Beverages offre un service d'étiquetage personnalisé pour des événements ou des organismes.



# Merci aux ancêtres

**Le centenaire de l'église de l'Enfant-Jésus, à Richer, en 2013, est l'occasion pour les résidants de célébrer l'héritage laissé par ceux qui les ont précédés.**

Camille HARPER-SÉGUY

à septembre pour les touristes.

Il y a 100 ans, le 14 décembre 1913, était inaugurée l'église de l'Enfant-Jésus à Richer. Pour célébrer cet anniversaire historique, la Corporation du site historique Enfant-Jésus a finalement choisi la date du 23 juin, « moins froide qu'en plein mois de décembre! », note sa présidente, Yvonne Fontaine Godard.

« On espère au moins 400 personnes, estime-t-elle. Il n'existe pas tant d'églises centenaires que ça, surtout ouvertes au public, donc ça vaut la peine de célébrer! »

Si la messe n'y est plus donnée depuis septembre 1995, mis à part lors d'occasions spéciales, l'église de l'Enfant-Jésus ouvre en effet ses portes chaque été de juin

De plus, la Corporation du site historique Enfant-Jésus a effectué des rénovations dans l'église depuis 2007 afin de la préparer à célébrer son siècle. « On a refait tout le toit, la façade et le clocher, raconte Yvonne Fontaine Godard. Il nous reste toutes les grandes fenêtres, intérieures et extérieures. On a aussi beaucoup amélioré le cimetière historique.

« On est très chanceux, affirme-t-elle, car on a eu beaucoup d'appui de la communauté pour ces travaux. Certains nous ont donné du temps, d'autres du talent, de l'équipement, ou encore de l'argent. Tout cela est important et nécessaire pour avoir une église de 100 ans encore debout! »



photo : Sabine Tréguët



Archives La Liberté

**L'église de l'Enfant-Jésus, à Richer, fête en 2013 ses 100 ans. En médaillon : Yvonne Fontaine Godard.**

La célébration du centenaire de l'église, le 23 juin, commencera en musique avec un violoneux local, Clint Dutiaume, dès 9 h 45 à la salle communautaire de Richer. Une procession mènera ensuite à l'église où une messe bilingue sera dite à 10 h 30 par l'archevêque de Saint-Boniface, Monseigneur Albert LeGatt, assisté de l'abbé Gabriel Lévesque, de Sainte-Anne.

« L'abbé Lévesque sera présent car nos deux paroisses sont liées », explique Yvonne Fontaine Godard.

La journée se poursuivra au

cimetière. « Nous allons dévoiler deux monuments au cimetière de l'église, le premier en l'honneur de l'abbé Jean-Baptiste Thibault, l'un des premiers curés du village de Richer, annonce Yvonne Fontaine Godard. Il lui a même donné son nom car Richer s'appelait Thibaultville avant les années 1900. »

Quant au second, il rendra hommage aux Sœurs de Saint-Joseph de Sainte-Hyacinthe, au Québec, qui sont venues à Richer comme enseignantes de 1936 à 1993. « Quelque 72 Sœurs ont enseigné ici et elles méritent d'être reconnues, assure la présidente de

la Corporation du site historique.

« 100 ans, c'est l'occasion de repenser à nos ancêtres et de les remercier pour tout ce qu'ils ont fait pour nous et ce qu'ils nous ont laissé, conclut-elle. C'est à nous aujourd'hui, après eux, de continuer notre culture pour garder nos racines. On ne se perd pas si on retourne à nos racines. »

La fête se terminera par un grand banquet de style canadien-français à la salle communautaire de Richer. (1)

(1) Info. et réservations : 204 422-9369 ou 204 422 6880. Prix : 25 \$. Places limitées.



## Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Les Filles de la Croix ont d'abord travaillé en éducation dans les milieux ruraux francophones au Manitoba et en Saskatchewan.

Après quelques années dans les missions du nord, elles s'établirent à :

1905 : Saint Malo, MB	1927 : La Salle, MB
1905 : Bellegarde, SK	1932: Aubigny, MB
1906 : Saint-Adolphe, MB	1934 : Saint-Claude, MB
1914 : WillowBunch, SK	1968 : Saint-Norbert, MB
1915 : Laflèche, SK	

Elles ont aussi répondu à la demande du Québec pour des enseignantes bilingues :

1953 : Saint-Gérard	1958 : Sherbrooke	1960 : Ville Gagnon
---------------------	-------------------	---------------------

Dans les années 50, une certaine diversification s'opère dans les œuvres :

- 1957 : Hôpital Saint-Claude
- 1969 : Esterhazy, SK, - Foyer pour personnes âgées.
- 1971 : Oxbow, SK, - École résidentielle pour enfants avec un handicap.

À partir des années 1970, bon nombre de Sœurs assument des responsabilités en pastorale et en catéchèse : un travail important à la paroisse Ste Bernadette, St Émile et au diocèse de Regina.

Nous nous rappelons que nous sommes « au service des pauvres par toute espèce de bonnes œuvres. » E.V. 2



## Votre chez vous

**www.villaaulneau.ca**  
Tournée virtuelle  
**204-594-6300**  
Tournée personnalisée

601, rue Aulneau  
Winnipeg MB R2H 2V5  
(204) 594-6300

VILLA  
*Aulneau*



## Municipalité rurale de Ritchot

### Conducteur(trice) de matériel d'entretien public (Poste saisonnier)

La municipalité rurale de Ritchot est à la recherche d'un(e) conducteur(trice) de matériel d'entretien public avec l'expérience pour la saison de construction de 2013.

Le(la) candidat(e) doit avoir de l'expérience avec des chargeuses sur pneus et les accessoires telle que la faucheuse rotative de 15' et doit vouloir effectuer du travail manuel au besoin. Un permis de conduire classe 5 est exigé. Un permis de conduire classe 3 avec l'autorisation de conduire des véhicules dotés de freins à commande pneumatique, des connaissances d'arpentage et des habiletés mécaniques sont considérés des atouts.

Nous offrons une excellente rémunération et de nombreux bénéfices alléchants.

Les demandes doivent être déposées au bureau de la municipalité avant 16 h 30 le 19 avril 2013.

**Municipalité Ritchot**  
**Attention au secteur des travaux publics**  
 352, rue Main  
 Saint-Adolphe (Manitoba) R5A 1B9  
 Télécopieur : 883-2411



Soumission

### SOUSSION

La Division scolaire franco-manitobaine recevra des soumissions pour tondre le gazon et pour l'entretien de la propriété des écoles ainsi que du bureau divisionnaire pour une période de trois ans à partir du printemps 2013.

Pour obtenir la documentation pertinente, communiquez avec la directrice adjointe de l'entretien Thérèse Verrier Dandeneau au 204 878-4422. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur soumission **avant 15 h le vendredi 5 avril 2013**.

Apprendre et grandir ensemble



### Le Cercle Molière est à la recherche d'un(e) Coordonnateur ou Coordonnatrice du Gala du homard 2013

le prélèvement de fonds annuel du Cercle Molière

#### Tâches :

- assurer la vente de billets et de tables;
- gérer le dossier des commandites du Gala;
- organiser et traiter avec tous les pourvoyeurs et fournisseurs;
- gérer et organiser les bénévoles du Gala et ses sous-comités;
- assurer le bon déroulement lors de la soirée Gala, avec l'équipe du CM;
- toutes autres tâches connexes.

#### La personne embauchée possèdera :

- un bon entent;
- un sens d'organisation;
- de la motivation et un sens de débrouillardise;
- la capacité de fonctionner sous pression;
- une connaissance du Cercle Molière et de ses activités.

**Périodes d'emploi :** d'avril à octobre 2013

**Rémunération :** sera déterminée selon l'expérience du/de la candidat(e).

Veuillez envoyer votre curriculum vitae avant le **28 mars 2013** à l'attention de :

**Aline Campagne**  
 Directrice administrative  
 Le Cercle Molière  
 340, boulevard Provencher  
 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7  
 Courriel : [admin@cerclemoliere.com](mailto:admin@cerclemoliere.com)  
 Téléphone : 204 233-8053 • Télécopieur : 204 233-2373



### Parc national du Canada du Mont-Riding

Dotation saisonnier  
 permanent

Membre d'équipe  
 d'incendie

GT-02

44 755 \$ - 50 590 \$  
 par année  
 (en cours de révision)

Date de limite: 28 mars 2013

Veuillez consulter notre site  
 Web pour visionner toutes les  
 affiches d'emploi, ou contac-  
 ter Shelley Neustater  
 Ressources humaines  
 (204) 848-7210  
[Shelley.Neustater@pc.gc.ca](mailto:Shelley.Neustater@pc.gc.ca)  
 pour de plus amples  
 renseignements

[www.pc.gc.ca/fra/pn-np/mb/riding/  
 index.aspx](http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/mb/riding/index.aspx)  
 ou  
<http://ow.ly/6AGEj>



### Vous déménagez?

Si c'est le cas,  
 veuillez nous en informer  
 sans tarder  
 afin de ne manquer aucun  
 de nos articles.

Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface.

En conformité avec les buts, objectifs et mandat du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

## Professionnelle ou professionnel d'accueil (Réceptionniste)

### POSTE OCCASIONNEL SYNDIQUÉ

Sous la supervision générale de la chef des programmes et des opérations et en tant que membre d'une équipe interdisciplinaire, la personne choisie est chargée :

- de l'accueil des clients;
- du service à la clientèle;
- du soutien administratif et clinique.

### Exigences du poste

- Trois à cinq ans d'expérience variée dans le secteur de la santé ou deux à cinq ans d'expérience en travail de bureau.
- Aptitude à travailler efficacement au sein d'une équipe interdisciplinaire.
- Souplesse, excellent sens de l'organisation et capacité d'entreprendre un projet et de le mener à terme.
- Sens aigu de la résolution de problèmes.
- Diplomatie, discrétion et rigueur dans les relations avec le public.
- Très bonne connaissance des langues française et anglaise, écrites et parlées.
- Diplôme d'études secondaires, avec cours d'informatique et d'administration.
- Cours de secrétariat médical ou en soins de santé (atout).

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Veuillez soumettre votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, avant le 22 mars 2013, à :

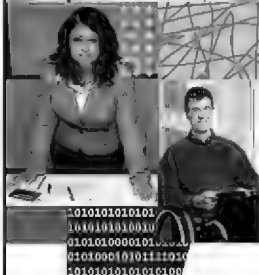
**Madame Liliane Prairie**  
 409, avenue Taché, salle D1048, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6  
 Téléphone : (204) 237-2019 Télécopieur : (204) 953-2260  
 Courriel électronique : [lp Prairie@centredesante.mb.ca](mailto:lp Prairie@centredesante.mb.ca)

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



[www.centredesante.mb.ca](http://www.centredesante.mb.ca)

# Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités,  
 une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi  
 actuelles, cliquez sur le bouton  
**« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

### Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continues;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – 1 204 945-1437

Personnes. Mission. Progrès.





**Villa Youville inc.**  
Centre de soins de longue durée  
Agrée de 66 lits  
est à la recherche d'un(e)

**ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(IVE)**  
Poste permanent à temps plein

**Qualifications requises :**

- éducation postsecondaire en administration des affaires souhaitée, ou équivalent;
- avoir un minimum de 3 à 5 ans d'expérience de gérance dans le domaine de la santé, de préférence dans les soins de longue durée;
- doit être complètement bilingue (français/anglais);
- être un bon(ne) communicateur(trice);
- avoir de l'entregent et de l'expérience en relations publiques;
- avoir de l'expérience dans un environnement syndiqué et accrédité est préférable;
- avoir une connaissance de base en informatique;
- avoir une bonne santé physique et mentale pour exercer les fonctions reliées à l'emploi;
- détenir un permis de conduire valide et accès à un véhicule.

**Salaire :** Négociable, selon l'expérience.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae  
**d'ici le 17 mars 2013 à :**

Mme Michelle Brémaud  
Villa Youville Inc.  
15, chemin Charrière  
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9  
mbremaud@southernhealth.ca

**NOTE :** Nous remercions à l'avance tous ceux et celles qui démontreront un intérêt pour ce poste. Cependant, seulement ceux et celles dont la candidature sera retenue pour une entrevue seront contactés.

Votre **carrière** de rêve vous attend...



**INFIRMIERS.ÈRES AUTORISÉS.ES ET  
INFIRMIERS.ÈRES AUXILIAIRES**  
Temps plein • Temps partiel • Occasionnel  
Diverses localités

Pour visualiser des profils de poste détaillés  
pour toutes les offres d'emploi courantes,  
veuillez visiter notre site web

[www.rha-central.mb.ca](http://www.rha-central.mb.ca) et [www.sehealth.mb.ca](http://www.sehealth.mb.ca).

...avec le **style de vie** que vous méritez.



**PETITES ANNONCES**

**ASTROLOGIE/HOROSCOPE**

MEDIUM - TAROT - VOYANCE - Par téléphone-Webcam-Courriel. Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes [www.connexionmedium.ca](http://www.connexionmedium.ca) 1 (866) 9MEDIUM / 1 (900) 788-3486 / Cell. #83486.

**PETITES ANNONCES**

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 (800) 267-7266, par courriel à [petitesannonces@apf.ca](mailto:petitesannonces@apf.ca) ou visitez le site Internet [www.apf.ca](http://www.apf.ca) et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

*J'appuie!*

*Accents*

[www.accentstv.ca](http://www.accentstv.ca)

Les *Petites*  
**ANNONCES**

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 \$	19,70 \$	22,85 \$	26,00 \$	29,14 \$	32,30 \$	35,45 \$	38,60 \$	41,75 \$	44,90 \$
21 à 25	13,40 \$	21,80 \$	26,00 \$	30,20 \$	34,40 \$	38,60 \$	42,80 \$	47,00 \$	51,20 \$	55,40 \$
26 à 30	14,45 \$	23,90 \$	29,15 \$	34,40 \$	39,65 \$	44,90 \$	50,15 \$	55,40 \$	60,65 \$	65,90 \$

Mot additionnel : 11¢

Photo : 14,45 \$



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de **La Liberté** ([la-liberte.mb.ca](http://la-liberte.mb.ca)).



[www.stleongardens.com](http://www.stleongardens.com)

**EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL.** C'est maintenant le temps d'envoyer votre C.V. Visitez notre site Web au [www.stleongardens.com](http://www.stleongardens.com) et regardez sous EMPLOIS.

169-

**DIVERS**



Service évangélique cent pour cent en français chaque dimanche soir à 18 h. 231, rue Kitson. (204) 594-3056. [www.ecrr.ca](http://www.ecrr.ca). Vous êtes bienvenu!

**DÉCLARATIONS DE REVENUS, IMPÔTS PERSONNELS.** Prix raisonnable. Tél.: 204 237-5326.

162-

**À LOUER**

**APPARTEMENT DE 2 CHAMBRES À COUCHER.** Disponible immédiatement. 5 minutes de l'USB, entrée privée, 965 \$/mois. comprend tous les services sauf l'électricité. Composez le 204-770-4912.

168-

**RETROUVEZ  
NOS EMPLOIS SUR  
[WWW.LA-LIBERTE.MB.CA](http://WWW.LA-LIBERTE.MB.CA)!**





**Vous êtes âgés de 60 ans et plus!**

Venez manger chez nous  
du lundi au vendredi  
entre 11 h et 17 h  
et épargnez **20 %**  
sur votre repas.

**208, rue Marion, unité 1  
204-233-RIBS (7427)**

## AVIS AUX CRÉANCIERS

**EN CE QUI CONCERNE** la succession de feu LAVAL CLOUTIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, prêtre à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 29<sup>e</sup> jour de mars 2013 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifié.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 22<sup>e</sup> jour de février 2013.

**D. E. Labossière  
Procureur de la succession**

## Nécrologie

**Lucien Fredette  
1921-2013**



Paisiblement et entouré de sa famille, Lucien est décédé le mercredi 27 février 2013 à Actionmarguerite (Centre Taché) à l'âge de 91 ans. Il est né en 1921 à Carey près de Saint-Pierre-Jolys au Manitoba. Étant l'aîné d'une famille de dix enfants (Bertha, Denise, Cécile, Paul, Louise, Jos, Annette, Victor, Ida), il a pris soin de ses frères et sœurs pendant les années difficiles de la Grande Dépression. En 1942, avec 11 copains, il s'est inscrit en tant que volontaire et s'est rendu en Angleterre pour défendre son pays. Avec son expertise en radar, il a joué un rôle important dans la détection des sous-marins allemands. Il s'est auto-éduqué comme ingénieur

mécanique et a travaillé à Ray-O-Vac pendant 30 ans comme ingénieur principal. Il a épousé Alice Prince en 1952. Il a su apporter son soutien à sa mère, ses frères et sœurs tout en restant très dévoué à ses six enfants (Marc, Lise, Gisèle, Simone, Suzanne et Patrick). C'est par son exemple que chacun de ses enfants a appris à aimer et à s'entre-aider. Toujours fiable, il n'hésitait jamais à donner aux moins fortunés. Il appréciait les belles choses de la vie : les repas en famille, les rencontres avec les amis et toujours il y avait de la musique. Avec sa belle voix de basse, il chantait à la messe, aux mariages, aux funérailles, aux concerts avec les Intrépides et même à la télévision à l'âge de 80 ans. Après le décès d'Alice, il s'est remarié avec Marguerite Smith (née Gabrielle) en 1990 et la vie a continué à Saint-Boniface. Il est la bougie qui brûle d'une belle lumière chaleureuse dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

La famille désire remercier tous ceux et celles à l'Actionmarguerite qui ont rendu des soins à Lucien.

Tous les dons peuvent être dirigés à Francofonds Inc.

Les arrangements funéraires ont été entrepris par le salon mortuaire Coutu.

## CHRONIQUE RELIGIEUSE

AMBER WSIAKI



### Cinq ans plus tard...

Il y a cinq ans, j'entendais pour la première fois une annonce de recrutement pour l'équipe catholique de rayonnement. Depuis, j'ai fait partie de la première équipe, j'ai obtenu un baccalauréat en éducation, j'ai enseigné pendant un an et, aujourd'hui, j'occupe le poste de coordonnatrice de l'équipe catholique de rayonnement à l'École catholique d'évangélisation. Je n'aurais jamais pu imaginer ce que ces cinq dernières années me réserveraient, mais je n'aurais rien voulu autrement. Dieu m'a bénie et j'ai le privilège de vous partager les façons dont Il travaille dans ma vie dernièrement.

Depuis mon premier jour de travail, je ressens la présence de Dieu. Si cela avait été n'importe quelle autre situation, je me serais probablement sentie anxieuse et débordée face aux nombreuses tâches à accomplir, entre autres, recruter des animateurs pour les retraites de confirmation au mois de mai, recruter des membres pour l'équipe de rayonnement 2013-2014, embaucher un homme et une femme pour animer la vie communautaire de l'équipe, et préparer les sessions d'orientation et de formation pour l'équipe. Ce n'est ni un poste simple ni un travail facile, mais c'est souvent le cas lorsque nous faisons ce qui nous passionne!

Ce qui m'a vraiment marquée, cependant, était que malgré tout le travail que j'avais devant moi, je ressentais une paix très profonde, comme si Dieu me disait, « Inquiète-toi pas, tout est possible avec moi. » Oui, j'avais une longue liste de choses à faire, et oui, je devais travailler fort, mais je savais que Dieu me guiderait. La clé, j'ai découvert, est la prière. Nous sommes chanceux à l'École d'évangélisation, car nous avons une chapelle, où se trouve notre Seigneur, Jésus Christ. Sachant que je me brûlerais si j'essayais de tout faire par ma propre force, je suis allée prier pendant une dizaine de minutes le premier jour et, depuis, quelques fois par semaine, je prends ce temps de prière.

Souvent lorsque tout semble s'empiler et se diriger vers le chaos, je me rends à la chapelle. Dans la présence de Dieu, je Lui présente mon travail désordonné, et en réfléchissant, en priant, en écoutant Dieu, tout se remet en ordre. Dieu m'aide à mettre les tâches en ordre de priorité, Il me donne des idées, et Il me calme. Il peut sembler que j'ai simplement pris le temps de penser et de me calmer, mais en réalité, j'ai offert mon travail à Dieu afin que Sa volonté soit faite. Je me suis présentée devant Lui afin qu'Il m'inspire de Ses idées. Je Lui ai redonné ce qui lui appartenait dès le début. Je ne travaille pas afin que je sois glorifiée, je le fais « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».

Au début du mois de février, j'ai pris le temps de faire connaissance avec plusieurs employés du Centre de pastorale de l'archidiocèse de Saint-Boniface. C'était une bonne expérience d'apprentissage et nous avons eu de bonnes discussions sur la situation actuelle des enfants, des ados et des jeunes adultes du diocèse. Je veux connaître les besoins actuels ainsi que les programmes qui sont déjà en place, afin de pouvoir collaborer pour répondre aux divers besoins. Des fois, en pastorale jeunesse, des organismes se sentent en compétition les uns avec les autres, mais, en réalité, nous travaillons tous pour Dieu. J'ai déjà fait l'expérience de « réinventer la roue » lorsque des personnes ne désiraient pas partager leurs ressources. D'après ce que j'ai vécu jusqu'à présent, il existe un bel esprit d'équipe à travers tout le diocèse et je me considère comme étant bénie de pouvoir en faire partie. Déjà, je vois plusieurs talents et dons chez les personnes que j'ai rencontrées et j'ai hâte de pouvoir travailler avec elles.

Pour finir, j'aimerais vous remercier de vos prières pour les enfants, les ados et les jeunes adultes catholiques. Ce n'est pas facile de vivre sa foi dans ce monde, mais ceux d'entre vous qui prient et qui sont de bons modèles de foi, vous aidez à changer ce monde, à rendre gloire à Dieu. Gardez-nous dans vos prières et n'hésitez pas à me contacter si vous voulez rester au courant des événements de l'équipe de rayonnement ou l'École catholique d'évangélisation. Bonne semaine!

### Aide offerte à titre humanitaire aux Manitobains atteints d'hépatite C

## Pour en savoir plus sur le Programme manitobain d'aide aux victimes de l'hépatite C

Avez-vous reçu du sang ou des produits sanguins qui vous ont exposé à l'hépatite C?

Si c'est le cas, vous pouvez avoir droit à un paiement unique de 10 000 \$ du Programme manitobain d'aide aux victimes de l'hépatite C (PMAVHC).

### Qu'est-ce que l'hépatite C?

- L'hépatite C est une infection du foie qui est transmise par le sang.
- Les gens peuvent être porteurs du virus pendant de nombreuses années sans présenter de symptômes.
- Aujourd'hui, on teste systématiquement les réserves de sang du Canada pour dépister le virus de l'hépatite C.

### Qui a droit à ce paiement?

Pour avoir droit à cette aide financière, vous devez avoir attrapé l'hépatite C avant le 1<sup>er</sup> janvier 1986 ou entre le 1<sup>er</sup> juillet 1990 et le 28 septembre 1998 :

- directement, par suite d'une transfusion sanguine ou de l'administration de produits sanguins au Manitoba; ou
- indirectement, d'un conjoint, partenaire ou parent qui a attrapé la maladie d'une transfusion sanguine ou de produits sanguins.

Vous pouvez aussi présenter une demande à titre de représentant de la succession d'une personne qui est décédée de l'hépatite C après avoir attrapé le virus de sang ou de produits sanguins reçus au Manitoba pendant la période visée par le programme manitobain.

### Que puis-je faire si j'ai été infecté entre 1986 et 1990?

Il existe un programme d'indemnisation distinct administré par le gouvernement fédéral pour les Manitobains admissibles qui ont été infectés par le virus de l'hépatite C entre 1986 et 1990.

Le gouvernement du Manitoba contribue aussi à ce programme administré par le gouvernement fédéral et s'est engagé à fournir les meilleurs soins et le meilleur traitement possibles à quiconque souffre de l'hépatite C.

### Renseignements additionnels

Pour en savoir plus au sujet du Programme manitobain d'aide aux victimes de l'hépatite C ou pour obtenir une trousse de demande, veuillez composer le 204 788-6339 (à Winnipeg), ou, sans frais, le 1 866 357-0196.



# Les femmes à l'honneur



Malgré l'arrêt de son financement, Réseau action femmes (RAF) a remis le 10 mars dernier, pour sa 23<sup>e</sup> édition, quatre Prix Réseau. « C'est un gros défi et un accomplissement des bénévoles, assure la présidente de RAF, Blandine Tona. On espérait tellement pouvoir fêter ces prix à nouveau, avec nos défis de financement. Nous sommes très heureux du soutien de la communauté, nous étions une centaine de personnes. »

Les trois femmes ainsi honorées sont Sophie Gaulin, directrice générale et rédactrice en chef du journal *La Liberté*, pour son énergie et son *leadership*, Yuchen Cui ②, pour son bénévolat à l'Entre-temps des Franco-Manitobaines et Bintou Sacko pour ses différentes implications dans l'accueil des nouveaux arrivants. Le dernier Prix Réseau a été remis cette année pour la première fois à un groupe de femmes : le groupe des femmes francophones du Centre des ressources pour les familles de militaires de Winnipeg ③.

« La nouveauté, cette année, c'est que nous avons voulu célébrer les jeunes femmes en devenir », explique Blandine Tona. En effet, trois jeunes élèves d'écoles secondaires ont reçu des Prix de littérature. Le concours proposait aux jeunes femmes de s'essayer en 250 mots sur le thème de la jeune femme francophone au Manitoba. La gagnante, Anie Brémault ④, chanteuse du groupe Enkor, est venue de La Broquerie pour recevoir avec fierté le premier prix. Véronica Lilke ⑤ et Maryse Goli ⑥ ont eu l'honneur de recevoir les deuxième et troisième prix alors que Janelle Sarah a, quant à elle, reçu un prix de participation.



photos : Sabine Trégouët

## VOUS PRENEZ UN NOUVEAU DÉPART ICI, AU CANADA?

Vous avez besoin d'aide pour faire reconnaître des titres de compétences étrangers ou pour obtenir, entre autres, des conseils en matière d'emploi?

**VISITEZ :**  
[immigration.gc.ca/nouveau](http://immigration.gc.ca/nouveau)



Citoyenneté et Immigration Canada

Citizenship and Immigration Canada

Canada

# Participez au concours de la Maison Gabrielle-Roy!

Écrivez un court récit de fiction  
autour du thème **10 ANS!**

Jeunes et moins jeunes : trouvez dans quelle catégorie  
vous vous classez, et faites place à votre créativité!

**La Maison Gabrielle-Roy** et **La Liberté**  
encouragent toutes les personnes intéressées à participer au  
**Concours d'écriture 10 ANS!**

**À gagner : iPads minis - eReaders**

Les noms des gagnants seront dévoilés  
en **septembre 2013**.

Les textes des gagnants seront publiés  
dans **La Liberté** en **octobre 2013**.

## LES RÈGLES DU CONOURS

### Catégories de participation et longueur des textes

▸ Adultes :	minimum de 1 000 mots, maximum de 1 750 mots
▸ Élèves de la 5 <sup>e</sup> à la 6 <sup>e</sup> année :	minimum de 250 mots
▸ Élèves de la 7 <sup>e</sup> à la 8 <sup>e</sup> année :	minimum de 350 mots
▸ Élèves de la 9 <sup>e</sup> à la 12 <sup>e</sup> année :	minimum de 450 mots

### Exigences rédactionnelles

- Textes de fiction
- Textes écrits autour du thème 10 ANS!
- Les textes doivent être rendus en version électronique

### Le jury

Les textes seront jugés sur : le respect du genre, la créativité et la qualité du français, par un jury provenant de **la Maison Gabrielle-Roy** et de **La Liberté**.

### Inscription et soumission des textes

Les textes doivent parvenir à l'adresse électronique **promotions@la-liberte.mb.ca**  
**au plus tard à 17 h le vendredi 14 juin 2013.**

L'envoi par courriel doit comprendre les renseignements suivants :

Prénom et nom de famille  
Numéro de téléphone  
Adresse courriel  
Adresse postale

### Pour les élèves :

Niveau scolaire et nom de l'école  
Titre du texte  
Longueur du texte

### Prix à gagner pour chaque catégorie :

- 1<sup>er</sup> prix : iPad mini**
- 2<sup>e</sup> prix : eReader**
- 3<sup>e</sup> prix : certificat cadeau**

**La Liberté** et **La Maison Gabrielle-Roy (MGR)**  
se réservent le droit de publier tous les textes soumis  
sur leur site Web respectif, dans **La Liberté**  
et dans toute documentation qui pourrait servir  
à promouvoir la **MGR** ou **La Liberté**.

Concours d'écriture  
10 ans!



Patrimoine  
canadien

Canadian  
Heritage



# Au nom de la dignité humaine

Développement et Paix a lancé le 13 février dernier sa campagne annuelle de collecte de fonds et de sensibilisation sur le thème de la dignité humaine.

Camille HARPER-SÉGUY

Le début du Carême, le 13 février dernier, a marqué le lancement de la campagne nationale annuelle de sensibilisation et de collecte de fonds de l'organisme Développement et Paix, le Carême de partage, sur le thème de la dignité humaine. Elle prendra fin lors des assemblées régionales canadiennes les 3 et 4 mai 2013.

« Le thème de la dignité humaine a été décidé par le comité national de Développement et Paix, composé de bénévoles et d'employés, et chaque province et territoire le décline à sa façon, avec ses propres ateliers et présentations, explique l'animatrice régionale pour le Manitoba de Développement et Paix, Brenda Chaput-Saltel. Ici, nous avons organisé plusieurs ateliers pour nos membres le jour du lancement, en anglais et en français. »

Si elle n'a pas participé au choix du thème pour 2013, elle s'en réjouit tout de même. « La dignité humaine est la pierre angulaire de l'enseignement catholique social, affirme-t-elle. De plus, il y a des cas de manquements à la dignité humaine partout, que ce soit dans le Sud ou chez nous, au Canada.

C'est donc un thème très important pour nous.

« Il ne devrait pas y avoir de différence qu'on soit riche ou pauvre, ou selon la langue qu'on parle ou d'où l'on vient, poursuit-elle. Juste en étant humains, on devrait tous avoir une dignité indéniable. Les pauvres, notamment, ne sont pas juste des problèmes sociaux qu'on doit réparer. Ils ont une dignité humaine et leur souffrance est aussi la nôtre. C'est l'affaire de tous de s'assurer que la dignité humaine est toujours respectée. »

Pendant le Carême, Développement et Paix Manitoba encourage donc les paroisses et les écoles catholiques de la province à organiser des activités sur le thème de la dignité humaine pour sensibiliser les participants à cette question. « Certains font par exemple des présentations, ou encore des soupers maigres », énumère Brenda Chaput-Saltel.

## Collecte de fonds

Outre l'importance de sensibiliser la population à la primauté de la dignité humaine, la campagne de Carême est aussi « notre collecte annuelle de fonds,

signale Brenda Chaput-Saltel. On divisera ensuite l'argent qu'on a reçu entre nos projets et nos partenaires, avec un accent mis sur la question de la sécurité alimentaire.

« En effet, précise-t-elle, dans les pays sans sécurité alimentaire, les enfants doivent souvent travailler très jeunes et ils sont exploités. Leur dignité humaine n'est donc pas respectée. » En 2012, Développement et Paix avait collecté quelque 400 000 \$.

Le Carême de partage prendra fin les 3 et 4 mai 2013 lors des assemblées régionales qui se tiendront partout au Canada. Celle du Manitoba aura lieu à la paroisse catholique de St. Peter's. (1)

« Tout le monde y est le bienvenu, y compris les non-catholiques, conclut Brenda Chaput-Saltel. Pour nos membres, cette assemblée est l'occasion de célébrer notre travail, mais aussi d'envoyer nos suggestions au national pour améliorer les directions prises par Développement et Paix dans la planification des prochains projets. C'est très important car nous sommes un organisme qui part de la base. »

(1) 748, rue Keewatin. Info. et dons : 204 231-2848.



photo : Camille Harper-Séguy

Brenda Chaput-Saltel est l'animatrice régionale de Développement et Paix pour le Manitoba.

## Nous sommes ouverts!

Les travaux d'aménagements complétés, nous sommes maintenant ouverts au  
**450, boulevard Provencher.**

### 1. Pour apporter vos dons

- du lundi au vendredi entre 8 h 30 et 15 h 30
- les samedis matins entre 9 h et midi

### 2. Pour recevoir de l'assistance

- du lundi au vendredi entre 9 h et 13 h

**Attentif aux besoins essentiels de la personne!**



**Centre  
Flavie-Laurent**

**www.cflc.info • Tél. : 204-233-4936**

# À VOTRE SERVICE

## SERVICES

**L'ÉQUIPE**

**DANIEL VERMETTE**

Vente de maisons **SERVICES EN FRANÇAIS** 255-4204

[www.danvermette.com](http://www.danvermette.com)

RE/MAX performance

**AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE**

Résidentiel et commercial

**(204) 231-4664**

**afm@mts.net**

[www.afmplumbingheating.com](http://www.afmplumbingheating.com)

**APPEAL GRAPHICS**

conception graphique & sites web

tél 204.989.5250  
service@appealgraphics.com

**Nicole Landry-Milner**

**255-4204**

Service Bilingue

[www.nicolemilner.com](http://www.nicolemilner.com)

RE/MAX performance realty

**Audioprothésiste TACHÉ**

396, avenue Taché  
Tél. : 204-237-9555  
Fax : 204-233-7353

*Jim Ryan audiologiste à votre service*

Aides auditives  
Accessoires  
Aide de télé

[www.grantparkhearingcentre.com](http://www.grantparkhearingcentre.com)

**Cet espace est à votre disposition!**

Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355

49 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ  
Service en français | Servicio en español

**RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER**  
B.Comm. (Hons.)  
Agente immobilière  
451-5000  
renee.robidoux@gmail.com

**ROGER ROBIDOUX B.A.**  
Courtier  
981-8159

**ROBIDOUX**  
REAL ESTATE & COMMERCIAL SERVICES

**VOUS ÊTES ABONNÉ À L'ÉDITION NUMÉRIQUE?**

Lisez ou écoutez **LA LIBERTÉ** grâce à son application.

**La Liberté** sort l'application de son édition numérique pour appareil mobile.

En entrant dans l'ère numérique, **La Liberté** devient plus mobile. Retrouvez toute l'information de votre communauté au bout de vos doigts.

Découvrez l'application **La Liberté** mobile pour iPhone et Android.

PROFITEZ PLEINEMENT DE L'APPLI AVEC L'ÉDITION NUMÉRIQUE. POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE : [bit.ly/LaLiberteNum](http://bit.ly/LaLiberteNum)

**LIBERTÉ**

**100 ANS**

**Brunet Monuments inc.**

4e Génération

La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.

[www.brunetmonuments.com](http://www.brunetmonuments.com)  
405, rue BERTRAND  
St-Boniface, Manitoba  
**233-7864**  
Sans frais: 1(888)733-3323

**GUY VINCENT TAEKWONDO**

Programmes hommes - femmes et enfants

**487-3687**  
Courriel : guytkd@shaw.ca

Confiance - Intégrité - Modestie  
Contrôle de soi

[www.vincentmartialarts.ca](http://www.vincentmartialarts.ca)

**La LIBERTÉ**

Découvrez l'abonnement **édition en ligne**

L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

**OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER**

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 \$ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 \$/an

**TARIF RÉGULIER**

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 \$.

25 \$/an

**RENDEZ-VOUS SUR**  
[WWW.LA-LIBERTE.MB.CA](http://WWW.LA-LIBERTE.MB.CA)

## AVOCATS-NOTAIRES

**TAYLOR McCaffrey s.r.l.**  
AVOCATS ET NOTAIRES

**M<sup>e</sup> ALAIN L.J. LAURENCELLE \***  
988-0304 / al@tmlawyers.com

**M<sup>e</sup> MARC E. MARION**  
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

**M<sup>e</sup> SOLANGE BUISSÉ**  
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

**M<sup>e</sup> PATRICK RILEY \***  
988-0448 / priley@tmlawyers.com

**M<sup>e</sup> JEFF PALAMAR \***  
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

**M<sup>e</sup> JOHN MYERS \***  
988-0308 / jmyers@tmlawyers.com

*\* services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

**tmlawyers.com**

**AIKINS**  
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert  
Barbara M. Shields  
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.  
Tél.: (204) 957-0050 [aikins.com](http://aikins.com)

**MG MONK GOODWIN s.r.l.**  
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 - 444, AVENUE ST-MARY  
WINNIPEG (MANITOBA)  
R3C 3T1  
Tél. : (204) 956-1060  
Téléc. : (204) 957-0423  
[www.monkgoodwin.com](http://www.monkgoodwin.com)

**TEFFAINE, LABOSSIERE**

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.  
Denis Labossière

247, boulevard Provencher  
Saint-Boniface (MB)  
R2H 0G6  
Téléphone: 925-1900  
Fax: 925-1907

**Alain J. Hogue**  
AVOCAT ET NOTAIRE  
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

**Domaines d'expertise:**

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

**Place Provencher**  
194, boul. Provencher  
237-9600

**Abonnez-vous à**

**La LIBERTÉ**

**OPTIONS OFFERTES**

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 \$	36,75 \$
2 ans	56,00 \$	63,00 \$

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Téléphone \_\_\_\_\_

**Je choisis de payer par :**

☐ Visa : \_\_\_\_\_ Expiration : \_\_\_\_\_

☐ MasterCard : \_\_\_\_\_ Expiration : \_\_\_\_\_

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

**Chèque ou mandat poste :**

(libeller votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Alliance de recherche universités-communautés  
sur les identités francophones de l'Ouest canadien



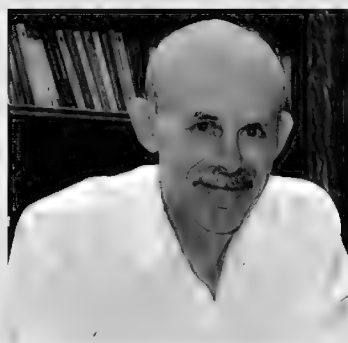
Community-University Research Alliance on  
Francophone Identities in Western Canada

PATRIMOINE CULTUREL ET  
LINGUISTIQUE DES MÉTIS

INCLUSION DES NOUVEAUX  
ARRIVANTS EN MILIEU SCOLAIRE

TOPONYMIE  
ET VITALITÉ  
LINGUISTIQUE

## La recherche, reflet des communautés et de leur patrimoine



**LÉONARD RIVARD,**  
DIRECTEUR DE L'ARUC-IFO

Le programme multidisciplinaire de l'Alliance de recherche universités-communautés sur les identités francophones de l'Ouest canadien (ARUC-IFO) a été créé en 2007 grâce à une généreuse subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH). Les neuf volets de recherche sont variés, mais se regroupent tout de même selon deux axes pour mieux en assurer la cohérence : éducation et langue, et culture.

Dans un premier cahier spécial publié en septembre dernier par *La Liberté*, nous avons présenté trois volets tirés du domaine de la langue et de la culture : les variations du français; la contribution du théâtre; et la culture médiatique. Le second cahier, publié en décembre 2012, portait sur trois volets du domaine de l'éducation : la lecture et l'écrit dans les sciences de la nature; le phénomène de l'exogamie; et l'éveil à la littérature. Dans ce présent cahier, nous avons regroupé des volets qui permettent de croiser les deux axes de recherche précités : l'éducation des

nouveaux arrivants; le patrimoine des Métis francophones; et les toponymes d'origine et d'influence françaises. Chose certaine, les trois cahiers ont bien illustré la grande variété de projets dans ce programme multidisciplinaire de recherche!

Dans ce cahier, nous voulons aussi souligner la grande contribution des étudiantes et des étudiants qui ont appuyé les chercheurs dans cette création du savoir. Bien sûr, ces étudiants ont reçu une riche formation en recherche qui n'est pas négligeable, mais on ne peut pas passer sous silence le nouveau regard qu'ils ont apporté aux maintes tâches dans la réalisation de nos études.

Enfin, c'est mon souhait que nous puissions continuer à bâtir des ponts entre chercheurs et communauté, à partager cette riche toile de connaissances multidisciplinaires et à développer de nouveaux projets pour poursuivre les recherches sur les identités francophones à l'avenir. Je vous souhaite une bonne lecture!



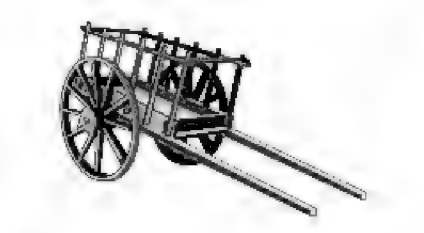
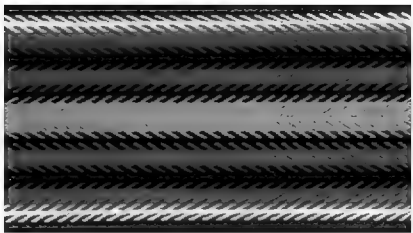
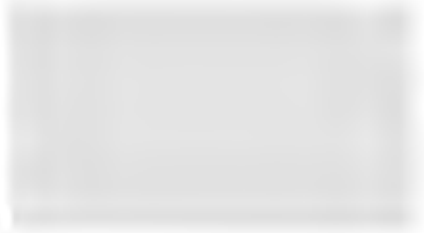
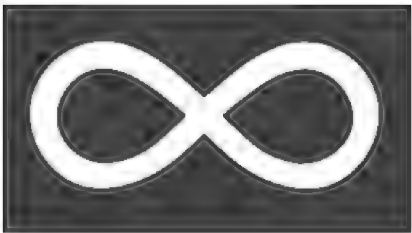
Université de  
**Saint-Boniface**

Une éducation supérieure depuis 1818



# Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine culturel et linguistique des Métis francophones de l’Ouest canadien

## Recherche



YVES LABRÈCHE.



DENIS GAGNON.

## Revitaliser ses traditions

Dans une de ses études, l’ARUC-IFO se penche sur la question des Métis francophones du Manitoba. Elle cherche à identifier les éléments de l’héritage culturel métis francophone que ceux-ci estiment importants de transmettre aux générations montantes pour la revitalisation de leurs traditions.

L’étude est composée de trois thématiques : le paysage géographique et l’utilisation des ressources, l’architecture et les sites historiques, et la langue et la tradition orale, comme les expressions, les contes et les récits.

« Dans ce volet, nous misons sur la sauvegarde du patrimoine culturel des Métis du Manitoba, indiquent à l’unisson les chercheur et professeurs en anthropologie de l’Université de Saint-Boniface, Denis Gagnon et Yves Labrèche. Nous avons pu compter sur deux partenaires essentiels, l’Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba et le Conseil Elzéar Goulet (chapitre francophone de la Manitoba Metis Federation). »

« Nous étudions l’utilisation des ressources et des terres, parce que le mode de vie des Métis a beaucoup changé, dit l’un des co-chercheurs, Yves Labrèche. Nous avons fait nos études en milieu urbain, au rural et en portant attention aux petites rivières. C’est intéressant de voir à quel point les Métis ont continué leur mode de vie traditionnel, tout en intégrant certaines innovations.

« Par exemple, au départ, le mode de vie des Métis ressemblait à celui des autochtones, qui pratiquaient la chasse. Encouragés par les Canadiens-français, les Métis se sont mis à cultiver la terre et à élever les animaux. »

Pour cet aspect du patrimoine, les chercheurs voulaient connaître les liens du passé avec le présent, où en est la transmission des connaissances.

### Tradition orale

Puisque la tradition orale est très forte chez les Métis, ils ont laissé bien peu d’écrits permettant de connaître leur toponymie.

« Les Métis avaient toutes sortes de manières de cartographier l’espace, explique Yves Labrèche. Par exemple, pour eux, le *grand large*, c’était la plaine. Avant que le système scolaire soit bien implanté ici, les gens fonctionnaient essentiellement par le bouche à oreille. Les noms géographiques ne sont pas tous sur les cartes officielles, d’autant plus que plusieurs de ceux-ci ont été remplacés par des noms anglais. Notre travail ethnographique nous a permis de sonder le patrimoine à l’échelle familiale et communautaire, plutôt que de se limiter aux toponymes officiels. »

Les recherches, faites entre autres dans les régions de Saint-Pierre-Jolys, Saint-Malo, Saint-Laurent et Saint-Ambroise, ainsi que les entrevues faites avec les

ainés, ont permis aux chercheurs de faire de belles découvertes.

« Le point de vue d’un anthropologue et d’un Métis peut varier sur la valeur des sites ou lieux patrimoniaux, indique Yves Labrèche. Heureusement, le Musée de Saint-Pierre-Jolys a amassé plusieurs artéfacts au fil des générations, qui ont été préservés de la dilapidation, parce qu’ils sont très prisés par les antiquaires pour le commerce.

« L’une des belles surprises que nous avons eues sont les ruines d’un four à chaux, qui aurait appartenu à un membre de la famille Riel, poursuit-il. Il y a aussi Réal Bérard, qui nous a parlé de l’ensemencement du riz sauvage le long de la rivière aux Rats. C’était une ressource importante pour les Autochtones et les Métis. »

Afin de poursuivre leur cueillette de données du paysage géographique et l’utilisation des ressources, de l’architecture et des sites historiques et de la langue et la tradition orale, les chercheurs ont également pratiqué l’observation participante.

« Nous avons réalisé des entrevues et nous sommes allés dans des fêtes communautaires, dans des réunions et on a rencontré des gens, dit Yves Labrèche. On apprend beaucoup d’une société par les traces qu’elle a laissées. Avec cette méthode, nous avons pu découvrir des plaques, d’anciennes écoles, des croix de chemin et des cimetières. Nous avons cartographié ces éléments et peut-être que ça servira un jour aux éducateurs ou, indirectement peut-être, à l’industrie récréotouristique. »

### Métchif

Le Métchif était la langue parlée par les Métis. Malheureusement, celle-ci tend à disparaître à petit feu. « À force de se faire dire que c’était du mauvais français, les Métis ont eu l’impression que ce n’était pas approprié de parler cette langue, souligne Yves Labrèche. Notre perception est que le Métchif sera gardé pour les cérémonies ou fêtes culturelles, un peu comme le latin. »

Mais le chercheur a noté une vague d’espoir car les jeunes Métis semblent s’intéresser à cette langue.

« Ce ne sont pas tous les jeunes qui participent aux réunions et comme chercheurs, nous avons le réflexe d’aller voir les aînés, relate-t-il. Mais nous avons changé cette habitude et organisé une table ronde avec de jeunes Métis, notamment lors du colloque conjoint entre l’ARUC-IFO et le Centre d’études franco-canadiennes de l’Ouest, en septembre 2012.

« Ces échanges entre les jeunes Métis, les aînés Métis et les chercheurs ont été un grand succès, les gens étaient réellement touchés, conclut Yves Labrèche. Beaucoup de gens ont été bouleversés, mais nous étions très fiers de voir des jeunes y participer. »



GABRIEL DUFAULT.



ANDREW CARRIER.

# Métis

## Un patrimoine préservé

Tant le Conseil Elzéar Goulet, chapitre francophone de la Manitoba Metis Federation, que l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba sont ravis d'avoir contribué à l'étude de l'ARUC-IFO portant sur les Métis francophones au Manitoba.

« Les recherches portaient sur la manière dont nous voyons notre communauté en 2013, indique l'ancien président du Conseil Elzéar Goulet, Andrew Carrier, à l'origine de la signature du partenariat. Et sur ce qui a nous a permis de continuer à parler, écrire et gérer notre vie en français, au fil des époques. »

Métis francophone, fruit de l'union ancestrale d'une grand-mère cri et d'un grand-père canadien-français, Andrew Carrier exprime la fierté qu'éprouve sa communauté d'avoir pu conserver l'une des langues de ses aïeux.

« Ce qui est unique, en tant que descendants, c'est que nous sommes parvenus à combiner nos différents héritages pour en faire une culture mixte, riche et diversifiée, déclare Andrew Carrier. Nous vivons au sein d'une communauté francophone tout en gardant les éléments importants de nos racines autochtones dans notre manière de vivre, tels que la chasse, la cueillette ou encore la médecine naturelle. Nous n'avons rien oublié de ces démarches pour survivre. »

Il souligne l'importance de la Cathédrale de Saint-Boniface pour le maintien de la langue francophone. « La Cathédrale est notre berceau, elle reconnaît nos qualités, indique-t-il. Notre communauté a pu se perpétuer grâce à l'intervention des Pères oblats et des Sœurs grises notamment. La religion a amené l'éducation qui a amené la langue française. »

Andrew Carrier aborde aussi les luttes des Métis contre les tentatives d'assimilation linguistique des minorités francophones. « Les autorités ont essayé d'angliciser tout le territoire et de détruire les communautés autochtones et métisses, remarque-t-il. Mais nous avons résisté. Nous avons surmonté les défis de la différence et continuons de lutter contre le racisme qui existe encore aujourd'hui. »

## Une fierté exprimée

Ce sont tous ces aspects de leur histoire, et de leur résilience, que les Métis francophones ont partagé avec l'équipe de recherche de l'ARUC-IFO. « Le Conseil Elzéar Goulet maintient des liens étroits avec l'Université de Saint-Boniface (USB), déclare Andrew Carrier. Nous sommes chanceux d'obtenir de

l'institution universitaire un local dans lequel ont lieu nos rencontres, tous les deux mois. C'est elle aussi qui nous fournit un appui dont nous avons besoin pour mener à bien nos réunions.

« De notre côté, nous soutenons les bourses de nos étudiants métis inscrits à l'Université, continue-t-il. C'est donc naturellement que nous avons pris part aux recherches de l'ARUC-IFO orientées vers notre communauté. »

Cette étude est d'ailleurs d'une importance tout à fait particulière puisqu'elle s'intéresse réellement aux Métis et à tous les aspects de leur identité. Elle met en lumière des faits qui, trop longtemps, ont été ignorés et mis de côté. « Il était plus que nécessaire que nous nous intéressions à l'histoire des Métis et à leur patrimoine, affirme Denis Gagnon. Grâce à son volet communautaire, l'ARUC-IFO aura un impact réel dans la vie des Métis et dans leur communauté. Ils doivent être fiers de qui ils sont, de la langue qu'ils parlent et transmettre cette fierté. »

D'après le chercheur Yves Labrèche, l'impact évoqué par son collègue ne cessera de grossir avec le temps. « Le volet Métis de l'ARUC-IFO est une étape, énonce-t-il. Les résultats les plus significatifs au terme du projet sont de fournir de riches informations sur le patrimoine métis et sur leur tradition orale. Nous espérons être en mesure de passer le flambeau aux éducateurs qui œuvrent auprès des plus jeunes. Pour suivre la tradition orale des Métis, comme chercheur, nous continuons de transmettre les informations que nous avons apprises sur des tribunes. »

## Vers une diffusion large

Enfin, les nombreuses données récoltées par le biais de l'étude ne cesseront d'être communiquées au travers de moyens divers et pourront compléter d'autres études sur le sujet.

« Les recherches sur les Métis francophones ont été un grand succès, s'exclame le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault. Elles ont déjà servi de support à deux colloques importants, le premier à l'Université d'Alberta, à Edmonton, en 2010, et le second à l'Université de Saint-Boniface, en septembre 2012. »

Gabriel Dufault insiste sur les bénéfices qu'offre la diffusion des informations, lorsqu'elle est opérée largement. « Cela donne une bonne perspective du métissage tel qu'il existe au Canada, note-t-il. Beaucoup de personnes pensent encore que les Métis sont uniquement issus de l'Ouest canadien. Cela permet de rétablir certains a priori. »

Et, plus globalement encore, il pointe l'intérêt de croiser les études menées par les chercheurs canadiens et les chercheurs internationaux. « Denis Gagnon a publié un livre à partir d'un colloque organisé à l'USB, relate-t-il. Je l'ai lu attentivement et j'ai beaucoup appris de celui-ci. Le colloque abordait la question des Métis canadiens, mais aussi le métissage tel qu'il existe hors du pays, en France par exemple. Cela n'avait pas encore été fait. L'ouverture aux horizons nouveaux est toujours très enrichissante. »

	Ruisseau Chanteclair		Black Bute
Recherche		Lac aux Sapins	



CAROL JEAN LÉONARD.

## Quand les noms parlent

La présence des francophones dans l'Ouest canadien est marquée de différentes façons. Outre les symboles, tels que L'empreinte francophone en Alberta ou l'Esplanade Riel au Manitoba, la toponymie d'une multitude d'entités géographiques et de lieux habités est l'un des legs des premiers francophones, venus développer l'Ouest canadien.

Dans le cadre d'une étude précédente, effectuée par le professeur agrégé du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, Carol Jean Léonard, près de 2 500 noms de lieux d'origine et d'influence française ont été répertoriés en Saskatchewan.

Dans le cadre de l'ARUC-IFO, le chercheur principal Carol Jean Léonard, en collaboration avec le directeur général de l'Association canadienne-française d'Alberta, Denis Perreault, a eu « l'ambition de retrouver l'ensemble de tous les noms d'influence française et de retrouver leurs origines », indique-t-il.

C'est ainsi que le chercheur a débuté sa recherche.

« Il y a deux nuances dans les noms, les noms français, comme le ruisseau Chanteclair, mais il y a aussi les noms d'origine écossaise, avec un emprunt à la langue française, explique Carol Jean Léonard. Par exemple, la Black Bute, alors que le mot « bute » vient du français. »

Les noms d'origine écossaise s'expliquent par le fait que les Métis étaient, pour la plupart, bilingues.

« Lorsque les Voyageurs allaient vers l'Ouest, ils devaient se repérer, et comme la plupart étaient francophones, les noms étaient en français, raconte le chercheur du Campus Saint-Jean. C'est pourquoi les traducteurs et interprètes étaient des personnages importants lors des expéditions et qu'ils gagnaient trois à quatre fois le salaire des Voyageurs. »

## Longues recherches

La recherche des noms francophones s'est avérée un long exercice. La première étape était de repérer les noms francophones, alors que la deuxième, plus difficile, se concentrait à trouver la provenance ou la signification des noms.

« Nous avons fait des recherches dans les archives, comme les registres des commissaires de la toponymie albertaine, mentionne l'assistante de recherche, Marie-Christine Bérubé. Pour la provenance, nous avons aussi découvert, par exemple, des lettres qui étaient envoyées à des généraux pour leur annoncer qu'un lieu avait été nommé en leur honneur. »

Autre exemple, le Lac aux Sapins peut avoir plusieurs provenances. Il peut être nommé ainsi en raison de la présence marquée de sapins autour du lac, mais aussi par la présence d'une famille Sapins près du lac. C'est ici que se trouve la limite des registres et que la tradition orale prend toute son importance. Les chercheurs ont donc dû miser sur des entrevues.

« Nous avons trouvé beaucoup d'informations sur des cartes anciennes et plus modernes, des carnets de traite, des échanges épistolaires, des revues et journaux anciens, des rapports ministériels et des carnets d'arpenteurs, souligne Carol Jean Léonard. Mais les Métis misaient beaucoup sur la tradition orale, alors nous avons fait plusieurs entrevues avec des aînés. »

# Toponymie : témoin de l'histoire

La toponymie permet d'assister aux différentes époques, ou à l'évolution d'une société, d'une communauté ou d'une province. C'est ainsi qu'avant l'arrivée massive des colons, les noms faisaient référence à la présence d'animaux, à la forme morphologique des lieux, à la présence d'arbres ou de végétaux, aux familles présentes ou au découvreur, pour ne nommer que ceux-ci.

« La religion catholique a aussi joué un grand rôle dans la toponymie, notamment au Manitoba avec plusieurs villes ou villages portant des noms de saints, note Carol Jean

Léonard. De plus, lors de la Première Guerre mondiale, les soldats canadiens enrôlés étaient en bonne partie des Britanniques, qui n'étaient pas nécessairement nés au Canada, qui allaient défendre ou protéger leurs familles et leurs amis. À leur retour, pour honorer des soldats tombés au combat, ils nommaient des lieux comme Vimy. »

Toutes ces recherches rapporteront à la communauté, puisque cette étude permettra la création d'une carte, où seront indiqués toutes les entités géographiques et lieux habités francophones de l'Alberta, un legs à la communauté franco-albertaine.





DENIS PERREAUX.

# communauté

# Toponymie.

## Jamais je n’oublierai

Le recensement toponymique des noms francophones ou d’origine francophone a une importance particulière aux yeux de l’Association canadienne-française de l’Alberta (ACFA). En effet, puisque l’ARUC-IFO est issue d’une forte collaboration entre les communautés et les universités, les Franco-Albertains jouiront d’un legs majeur.

« Une carte, qui se nommera **Jamais je n’oublierai**, où seront indiqués toutes les entités géographiques et lieux habités francophones de l’Alberta, sera produite à partir des recherches de Carol Jean Léonard, chercheur principal du volet Toponymie de l’ARUC-IFO, mentionne le directeur général de l’ACFA, Denis Perreaux. Cette carte pourra être affichée dans les écoles, les centres communautaires et les organismes communautaires de l’Alberta.

« Le but est de démontrer que le français était présent avant même que l’Alberta ne soit une province officiellement, poursuit-il. Ce sera presque l’équivalent d’un livre, mais dans un format de carte. »

Plus qu’une carte géographique et toponymique, il s’agit de pouvoir découvrir et positionner la francophonie.

« C’est l’occasion de briser certaines fausses croyances, comme quoi le français n’est parlé ici que depuis 50 ans, note l’assistante de recherche, Marie-Christine Bérubé. Cette carte vient démontrer les racines francophones en Alberta. »

« C’est redonner un sens à « notre place, notre chez-nous », lance Denis Perreaux. C’est une démonstration visuelle qui souligne, spécialement aux jeunes francophones, à quel point leurs racines sont ancrées ici. »

## Légitimité

Pour les Franco-Albertains, il s’agit bien plus que d’une carte qui démontre l’importance statistique des francophones, mais cela signifie un renforcement du sentiment d’appartenance.

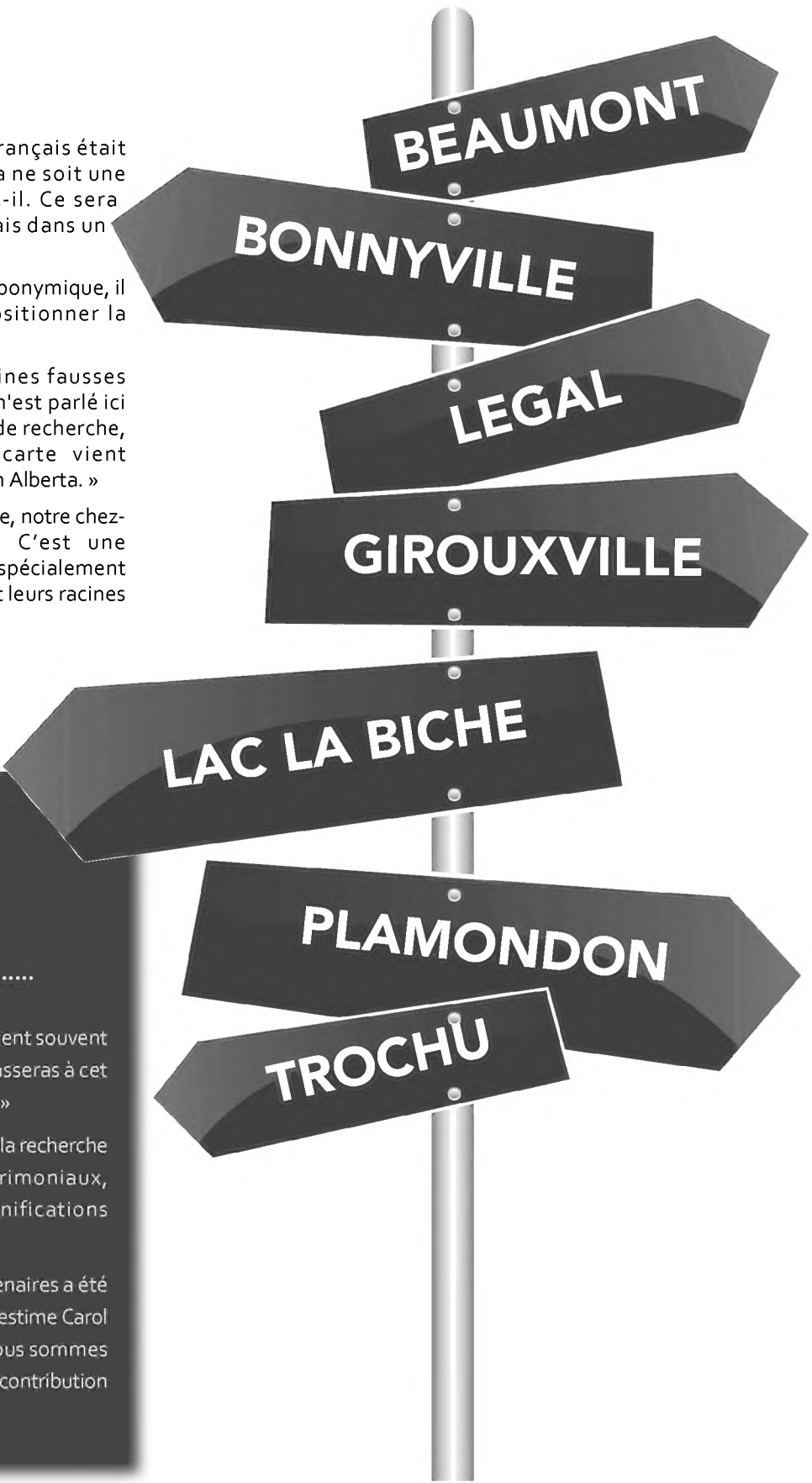
« C’est un héritage culturel, il est important que nous sachions d’où l’on vient pour savoir où nous allons, affirme le chercheur principal et professeur agrégé du Campus Saint-Jean de l’Université de l’Alberta, Carol Jean Léonard. De plus, pour les francophones, ça laisse un sentiment de légitimité.

« Les francophones dans l’Ouest n’étaient pas nécessairement nombreux, mais ils étaient partout,

poursuit-il. Par exemple, les Métis disaient souvent « tu salueras mon cousin lorsque tu passeras à cet endroit », qui était souvent très éloigné. »

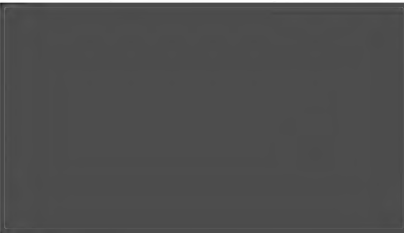
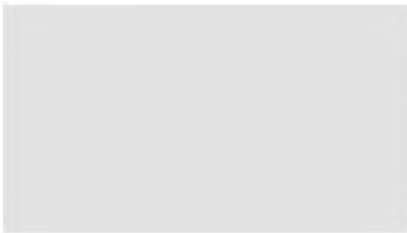
C’est ainsi que l’ACFA, qui a collaboré à la recherche pour les aspects historiques et patrimoniaux, héritera donc d’une carte, aux significations nombreuses.

« La collaboration avec les divers partenaires a été cruciale pour la réussite de nos travaux, estime Carol Jean Léonard. Comme chercheurs, nous sommes très heureux et honorés d’apporter une contribution à notre communauté. »



# Inclusion des *nouveaux arrivants* en milieu scolaire francophone : Vers une pédagogie de réciprocité culturelle

## Recherche



## Tuteur de résilience

L’ARUC-IFO s’est penchée sur l’inclusion des nouveaux arrivants en milieu scolaire. Dans ce cadre, des recherches ont été effectuées dans quatre écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« Étant donné l’arrivée croissante de nouveaux arrivants, nous avons décidé de nous concentrer sur les réfugiés, ainsi que leurs familles, qui présentent des besoins bien particuliers, spécifie la chercheuse principale et professeure agrégée en éducation internationale et interculturelle à l’Université du Manitoba, Nathalie Piquemal. Nous avons fait une exploration de nature phénoménologique, c’est-à-dire que nous avons exploré les expériences, le vécu et les perceptions des gens, plutôt que d’émettre une hypothèse et de tenter de la vérifier.

« C’était important pour nous de donner la parole aux gens concernés et de documenter leurs propos, continue-t-elle. C’est trop facile de parler à leur place. »

### Premier volet

L’étude s’est déroulée en trois volets.

« Le premier volet concerne les familles de réfugiés, que nous avons pu rencontrer grâce à un partenariat avec l’Accueil francophone, indique Nathalie Piquemal. Nous avons interviewé près de 25 familles et quelques immigrants économiques pour faire une comparaison. »

Les familles de réfugiés provenaient, notamment, de la République démocratique du Congo, du Tchad et d’Haïti, alors que les immigrants économiques étaient issus de la Belgique, de la France et de la Tunisie.

Les entrevues se sont déroulées chez les réfugiés et les chercheurs voulaient en apprendre davantage sur le vécu de leur intégration, le pourquoi de leur immigration, ce qu’ils ont vécu dans les espaces de transition, comme les camps de réfugiés, le processus de développement identitaire, les défis économiques dans la recherche de d’emploi et les défis émotifs.

« Il ne faut pas négliger l’aspect de l’attachement émotif, souligne Nathalie Piquemal. On ne peut pas s’attacher à un nouveau pays facilement, surtout si on est parti pour échapper à la guerre. Les réfugiés vivent une loyauté divisée. Ils sont conscients de leur chance, mais bien souvent, leurs familles et leurs amis sont restés là-bas et ils n’ont pas forcément la vie sauve. Ce n’est pas facile de vivre en harmonie avec cette connaissance.

« Cela peut aussi poser des tensions intergénérationnelles, poursuit-elle. Les enfants baignent dans deux ambiances culturelles bien différentes, soit à l’école, avec les amis, et à la maison, avec la famille. Mais essentiellement, les réfugiés qualifient le succès de leur intégration selon les succès scolaires de leurs enfants. »

Une autre problématique que les réfugiés ont partagé avec les chercheurs est le bilinguisme, alors que le bilinguisme canadien se traduit par une langue en situation minoritaire au Manitoba.

### Deuxième volet

Le deuxième volet de la recherche s’intéresse plutôt au rôle des enseignants de la DSFM dans l’intégration des réfugiés dans les salles de classe.

« Nous avons rencontré 53 enseignants, de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année, pour connaître leur vécu, leur perception et ce que signifie « inclusion scolaire » pour eux, explique Nathalie Piquemal. On leur a demandé d’avoir une réflexion sur les stratégies développées, à ce qui a marché, ce qui a aidé, parce qu’on voulait aussi parler des forces, pas juste des défis. »

« L’un des défis discutés, qui dépasse la pédagogie différenciée, sont des élèves qui arrivent des pays en guerre et qui ont transité par des camps de réfugiés, poursuit-elle. Parfois, ces élèves n’ont pas fréquenté d’école depuis quelques années, mais heureusement, les enseignants sont parvenus à trouver des stratégies pour relever ce défi, avec les élèves. »



NATHALIE PIQUEMAL.

Souvent, les enseignants indiquent qu’ils doivent « piloter à vue », c’est-à-dire qu’ils doivent adapter les stratégies en fonction des élèves, au cas par cas.

« Les stratégies commencent par un regard critique sur soi-même, note Nathalie Piquemal. Une fois le regard critique accepté, il faut se remettre en question et s’ouvrir à l’autre. Ça permet de comprendre que certains élèves ont plus de besoins que d’autres, que c’est normal de passer plus de temps avec certains. »

### Troisième volet

Pour le troisième volet, près de 20 entrevues, de jeunes de 11 à 18 ans, ont été effectuées dans leur contexte scolaire, concernant leur intégration dans leur école.

« Nous recherchions ce qui les avait aidés, lance Nathalie Piquemal. Nous avons fait une grande découverte : les tuteurs de résilience. Les jeunes et leur famille ont beaucoup de résilience, ils savent ce qu’est de se battre pour rester en vie, alors ils ont besoin d’empathie.

« Quand nous leur avons demandé des souvenirs de leurs premiers jours, ils ont toujours nommé un enseignant qui a pris du temps pour leur expliquer les choses, ou simplement leur sourire. Ça leur donnait confiance et un sentiment d’appartenance, ajoute-t-elle. Beaucoup d’enseignants n’ont pas hésité à rester avec les jeunes, après les heures de cours, pour prendre du temps avec eux, il y en a même certains qui gardent un peu nourriture pour ceux qui ont faim. Ils sont très précieux. »



BINTOU SACKO.



CHRISTELLE WALDIE ET PAULE BUORS.

# Des programmes sur mesure

L’étude de l’ARUC-IFO portant sur l’inclusion des nouveaux arrivants en milieu scolaire ne se serait pas révélée si fructueuse et efficace sans la participation de l’Accueil francophone et de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) qui, au quotidien, interagissent avec le public visé par la recherche.

« Le partenariat avec l’ARUC-IFO est arrivé à point nommé puisque nous nous interrogeons justement sur le type de services à mettre en place au profit des nouveaux arrivants, indique la coordonnatrice en programmation à la DSFM, Paule Buors. Les recherches menées par Nathalie Piquemal et les conclusions qui en ont découlées ont nourri nos réflexions et nos décisions. »

Les recherches qualitatives menées sur le terrain ont permis de déterminer toute une série d’écueils auxquels étaient confrontés les élèves, les parents et les enseignants et, sur ce cette base, d’amorcer la réflexion sur ces questions.

« L’intégration des nouveaux arrivants est notre travail de tous les jours, énonce la directrice générale de l’Accueil francophone, Bintou Sacko. Nous sommes donc au courant des défis liés aux élèves et aux parents d’élèves. L’étude est venue confirmer nos connaissances sur cette réalité. Elle les a structurées en données claires et précises indispensables à l’adoption de solutions adaptées. »

## Un engagement général

Le partenariat ainsi scellé a permis à chacun des acteurs de l’étude d’être entièrement impliqué dans le projet, à tous les stades de sa réalisation.

« Nous avons mis en place un forum communautaire sur l’inclusion des nouveaux arrivants, explique la chercheuse Nathalie Piquemal. Nous avons notamment invité des parents, des enfants, des enseignants et du personnel de la DSFM, ainsi que l’Accueil francophone, ajoute-t-elle. Chacun a fait des interventions et des présentations.

« Nous avons aussi organisé des groupes de discussions et des tables rondes avec des parents et des enseignants pour échanger sur les pratiques, les défis, ce qui devrait changer et ce qui devrait rester, continue-t-elle. Heureusement, nous ne sommes pas partis de rien, étant donné qu’il y a beaucoup d’initiatives dans les écoles en ce qui à trait à l’inclusion des immigrants et des réfugiés. »

Le gros avantage de l’initiative de l’ARUC-IFO est qu’elle a permis à tout ce petit monde de travailler ensemble, en cohésion étroite.

« L’étude a clairement démontré qu’il y avait des besoins dans les écoles et qu’il était nécessaire d’y répondre, pas seulement à l’interne mais avec l’aide de tous les pouvoirs concernés, affirme Bintou Sacko. Désormais, on ne travaille plus en vase clos mais collectivement. L’ARUC-IFO a permis toutes ces connexions. »

## Des enfants mieux compris

L’étude a le mérite d’avoir confirmé scientifiquement des considérations déjà présumées. Mais elle a aussi permis de mettre en lumière des phénomènes tout à fait insoupçonnés.

« Elle a notamment démontré la résilience chez les jeunes, une force qu’il fallait développer, renseigne Paule Buors. Alors que, jusque-là, on pensait qu’il fallait laisser du temps au jeune pour s’orienter et s’adapter, l’étude a démontré qu’au contraire, il ne fallait pas s’attarder à ce stade et qu’il était préférable de définir rapidement des objectifs spécifiques afin de permettre à l’enfant de progresser sans attendre. »

« L’étude nous a appris qu’il fallait garder en tête que les jeunes sont à l’école pour apprendre, quel que soit leur passé, et que c’est là-dessus qu’il faut mettre l’accent, ajoute Christelle Waldie. Il faut donc leur donner un apprentissage rapide afin qu’ils s’intègrent rapidement dans le groupe d’élèves. »

## Des parents plus renseignés

Les résultats de l’étude ont également souligné l’importance de l’accueil, au moment de la rentrée scolaire. « Nous organisons tous les ans une conférence d’ouverture avant septembre, qui permet aux enfants et aux parents de rencontrer les professeurs et les directeurs de l’école, indique Christelle Waldie. « Cela n’était plus applicable en cours d’année scolaire pour les nouveaux arrivants, continue-t-elle. Or, l’étude a mis en évidence la portée de cette étape. C’est pourquoi, à présent, nous offrons la possibilité à la famille d’établir une relation avec l’école et son personnel avant la rentrée scolaire proprement dite de l’élève. Plutôt que de supposer à la place de la famille, nous la recevons et nous l’écoutons afin de mieux répondre à ses besoins. »

## Des professeurs rassurés

Enfin, chacune des recherches a contribué au développement de l’école. « Nous voulions et nous planifions de développer des outils et des documents en faveur du personnel, mais nous ne savions pas exactement sur quoi, révèle Christelle Waldie. Il en existe bien des anglophones mais une simple traduction de ceux-ci ne nous enthousiasmait pas plus que cela.

« Les recherches menées dans nos écoles et leurs résultats nous ont permis de concevoir des outils sur mesure, parfaitement adaptés à notre réalité », affirme-t-elle.

Le déroulement des recherches a aussi eu pour bénéfice de conforter les enseignants. « La recherche s’est révélée valorisante pour eux, car Nathalie partageait ses connaissances avec eux, indique Paule Buors. Par-là, ils ont profité d’un processus de formation continue. Ce type de bénéfice ne peut pas être mesuré, mais il est certain que les enseignants sont sortis de l’expérience plus connaissants et, par-là, plus confiants. »



# Contribution significative des étudiants aux programmes de recherche



LUC MARTIN.

Luc Martin a travaillé comme assistant de recherche alors qu’il étudiait en éducation à l’Université de Saint-Boniface. Les recherches auxquelles il a pris part portaient sur la littératie en sciences.

« Beaucoup de professeurs de sciences considéraient qu’il n’était pas de leur rôle d’enseigner la littératie aux élèves, mais que cette tâche relevait uniquement des professeurs de français, explique-t-il.

« Les recherches leur ont permis de prendre conscience que la littératie se situait dans toutes les branches éducatives et que, dès lors, ils pouvaient eux aussi développer des outils bénéfiques à cette fin », continue-t-il.

En tant qu’assistant de recherche, Luc Martin a eu l’opportunité de mettre directement en pratique les notions théoriques acquises. « Ça m’a donné encore plus le goût d’apprendre et de poursuivre mes études en faisant une maîtrise, indique-t-il. L’expérience complète m’a beaucoup aidé dans ma profession actuelle d’enseignant de français et de sciences humaines. »



EMMANUEL MICHAUX.

Sa thèse porte sur les Métis francophones. Son directeur de thèse n’était autre que le chercheur Denis Gagnon. C’est donc naturellement que le doctorant Emmanuel Michaux s’est associé aux recherches de l’ARUC-IFO portant sur le patrimoine culturel et linguistique des Métis francophones de l’Ouest canadien.

« J’ai saisi l’opportunité de mener des recherches ethnologiques dans plusieurs communautés métisses de l’Ouest manitobain, indique l’étudiant en anthropologie, Emmanuel Michaux. Cela m’a permis de passer plusieurs semaines sur le terrain, de m’entretenir avec une quarantaine de Métis et, ainsi, de comprendre leur patrimoine matériel, immatériel et naturel. »

Au travers de son expérience, le jeune homme dit avoir saisi toute la richesse d’une communauté minoritaire en marge des autres populations de la province et l’importance de raconter et de documenter son histoire.

C’est notamment la raison pour laquelle il n’a pas hésité à participer aux deux colloques du Centre d’études franco-canadiennes de l’Ouest (CEFCO), à des ateliers et à des publications sur le sujet.



JANELLE DE ROCQUIGNY.

Alors qu’elle étudiait la psychologie, Janelle de Rocquigny a contribué à l’étude de l’ARUC-IFO sur la littératie préscolaire au sein de la communauté franco-manitobaine en tant qu’assistante de recherche.

« Cela fait déjà près de cinq ans de recherche, indique la jeune femme. Cette expérience m’a été très bénéfique puisqu’elle m’a permis de développer des talents et des habiletés au niveau de la recherche. Jusque-là, mes études m’avaient formée en analyses quantitatives et cette occupation m’a permis de découvrir l’analyse qualitative. »

Poursuivant aujourd’hui une maîtrise en santé communautaire, chargée de cours et coordonnatrice de recherche à l’Université de Saint-Boniface, son engagement envers les recherches de l’ARUC-IFO a été un véritable tremplin dans sa carrière. « Cela m’a permis de m’élever à un échelon supérieur, affirme-t-elle. Et puis, ma thèse actuelle porte sur le développement de la petite enfance. Comme quoi le sujet de l’étude ne m’a pas laissée indifférente et m’a donné envie de le développer davantage encore. »

# Étudiants

## L’aventure ne fait que commencer



YVES LABRÈCHE.

Neuf partenaires universitaires, 42 partenaires communautaires, 28 co-chercheurs, neuf volets d’étude. Pour coordonner tout ce beau monde, un homme, Yves Labrèche.

En véritable chef d’orchestre, il est parvenu à mener le programme de recherche-action interdisciplinaire à son terme de manière proactive et efficace.

Échelonné sur cinq ans et subventionné par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, le programme de l’ARUC-IFO n’est toutefois pas encore terminé. Alors que le projet était étalé sur cinq ans, de 2007 à 2012, une prolongation d’un an a été accordée pour mieux se pencher sur l’étape de diffusion de l’information.

## Colloques et publications

La collecte et l’analyse des données récoltées a fait l’objet d’une première diffusion en septembre 2010, via le colloque du Centre d’études franco-canadiennes de l’Ouest (CEFCO) organisé à l’Université d’Alberta, à Edmonton.

« Le partenariat principal de l’Université de Saint-Boniface (USB), pour le projet, était le Campus Saint-Jean de l’Université d’Alberta, exprime Yves

Labrèche. Au sein du Conseil de direction étaient présents les représentants des deux universités, mais aussi ceux de la Société franco-manitobaine (SFM) et son équivalent albertain, l’Association canadienne-française de l’Alberta (ACFA).

« Les quatre acteurs principaux se réunissaient régulièrement à Winnipeg ou Edmonton pour prendre les décisions, continue-t-il. Le directeur de l’ARUC-IFO, Léonard Rivard et moi-même les accompagnions. C’est ce partenariat qui, notamment, a défini les termes des étapes de diffusion. »

Ce premier colloque a été suivi d’un second organisé cette fois à l’USB, en septembre 2012. Ces réunions et ces débats ont été le point de départ de nombreuses publications.

« Les résultats des recherches de l’ARUC-IFO ne seront pas visibles tout de suite, étant donné qu’elles embrassent un nombre important de thématiques relatives à des secteurs très différents, indique Léonard Rivard. Officiellement, le programme se termine en juillet 2013. Mais dans les faits, il est loin de s’arrêter. Il continuera encore longtemps à porter ses fruits grâce aux publications et aux projets des universitaires impliqués dans les recherches. »

« Nous avons, en effet, eu la chance d’embaucher de jeunes chercheurs et de les former, poursuit Yves Labrèche. Ils ont amené un vent de fraîcheur à nos approches, leur contribution s’est révélée

essentielle. C’est eux qui, à présent, vont reprendre le flambeau et allumer de petites flammes tout au long de leur chemin. »

## Aujourd’hui et demain

L’ARUC-IFO a aussi mis en place un site Internet expliquant les différentes étapes du projet et ses conséquences. « Nous nous attachons à ce qu’il soit mis à jour prochainement, indique Yves Labrèche. Idéalement, nous souhaiterions le maintenir encore pendant au moins un an. »

Enfin, la grande question qui se pose maintenant concerne l’archivage des données récoltées durant les cinq années de recherches. « Toutes les informations pourraient encore être utilisées pour d’autres types d’études, souligne le coordonnateur. Nous nous interrogeons donc sur la manière de préserver tout ça à l’attention des générations futures.

« Les données devraient, en principe, être toutes rapatriées à l’USB, continue-t-il. Le Conseil de recherche en sciences humaines pourrait, par la suite, assurer un soutien. Quelles que soient les décisions prises, il faudra en tout cas s’assurer que toutes les clauses définies, notamment de confidentialité, soient adéquatement respectées. »

### PARTENAIRES




**Université de Saint-Boniface**  
Une éducation supérieure depuis 1818

**S F M**  
  
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

**ACFA**

**UNIVERSITY OF ALBERTA**  
CAMPUS SAINT-JEAN  
EDMONTON | ALBERTA | CANADA

**Conseil de recherches en sciences humaines du Canada**

**Social Sciences and Humanities Research Council of Canada**

**Canada**